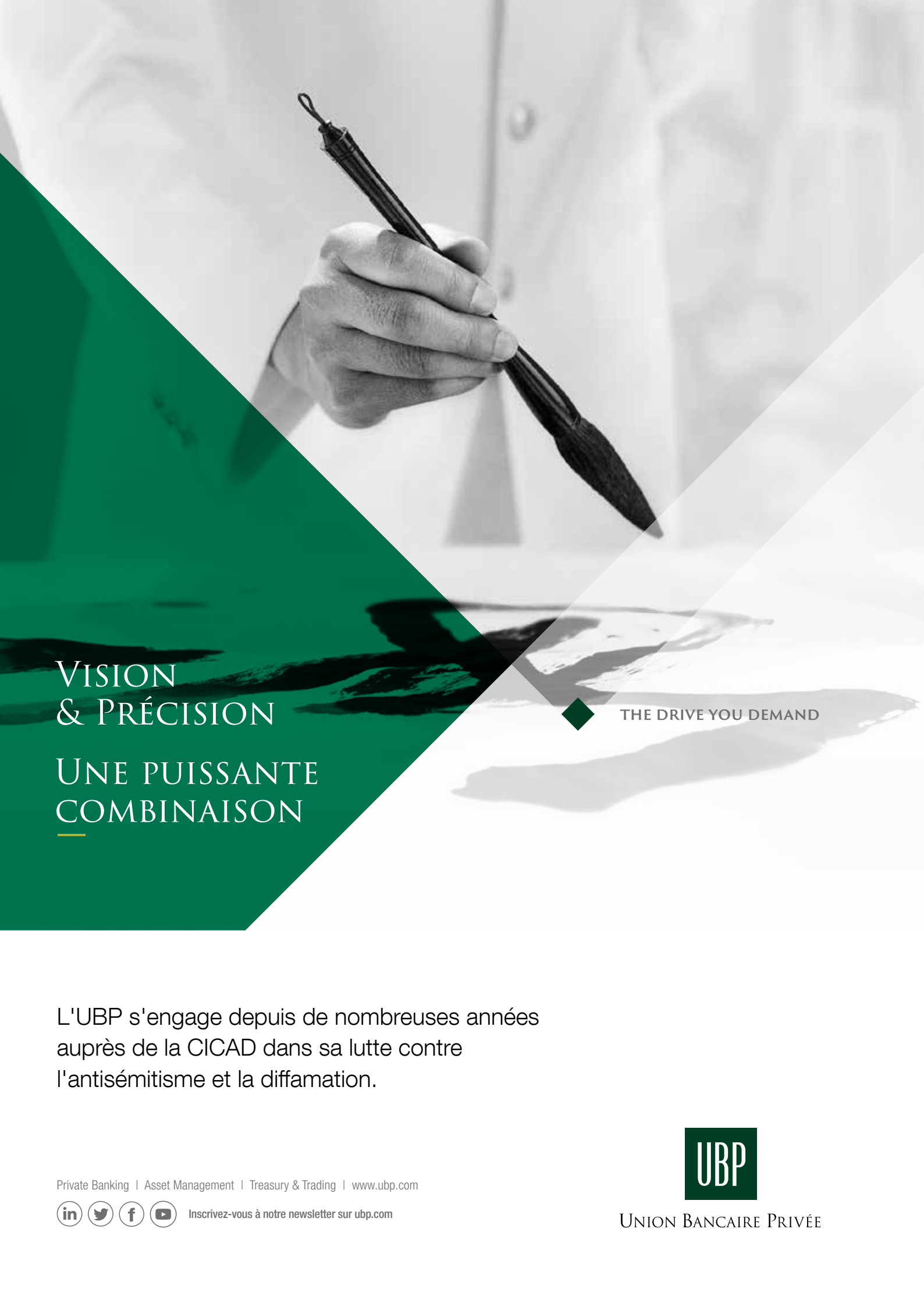
REVUE ANNUELLE

JUIN 2018 2019

CICAD
Coordination Intercommunautaire contre l'Antisémitisme et la Diffamation



Vision & Précision

Une puissante combinaison

THE DRIVE YOU DEMAND

L'UBP s'engage depuis de nombreuses années auprès de la CICAD dans sa lutte contre l'antisémitisme et la diffamation.

Private Banking | Asset Management | Treasury & Trading | www.ubp.com

Inscrivez-vous à notre newsletter sur ubp.com

UBP

Union Bancaire Privée

Que fait la CICAD ?

Créée en 1991, la CICAD est une association à but non lucratif qui a pour but et mission de :

- lutter contre toutes les formes d'antisémitisme y compris l'antisionisme comme forme d'expression contemporaine d'antisémitisme ;
- veiller à l'application de la législation suisse contre le racisme ;
- préserver la mémoire de la Shoah.

Des activités auxquelles s'ajoutent le développement et la mise en place de projets, d'outils de prévention et d'éducation (bande dessinée sur l'histoire de l'antisémitisme, divers ouvrages et supports édités ou produits, voyage annuel d'étude au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, témoignages de rescapés, conférences et formations).

La CICAD représente les communautés et organisations juives membres ainsi que leurs adhérents en Suisse romande, notamment vis-à-vis des médias, autorités, organisations et/ou instances et ce en concertation avec la CIG (Communauté Israélite de Genève), la CJLG (Communauté Juive Libérale de Genève), la CILV (Communauté Israélite de Lausanne et du canton de Vaud), la CIN (Communauté Israélite du canton de Neuchâtel), et la CIF (Communauté Israélite de Fribourg).

Acteur clé de la cité, elle a des contacts réguliers avec les responsables politiques, autorités, leaders d'opinion et médias, afin d'éveiller les consciences pour lutter contre toute forme d'antisémitisme.

Aider les victimes

ÉCOUTER ET ACCOMPAGNER. La CICAD propose une permanence juridique et personnalisée à l'attention des plaignants ou des témoins de faits d'antisémitisme.

AGIR. La CICAD dispose d'un réseau d'avocats militants et bénévoles prêts à se mobiliser lorsqu'une affaire d'antisémitisme peut être portée en justice ou que des poursuites sont engagées.

Engagement citoyen

DIALOGUER. La sensibilisation et la responsabilisation des rédacteurs, responsables et élus politiques face à l'antisémitisme sont indispensables dans le combat que mène quotidiennement la CICAD. C'est en dialoguant avec ces derniers mais aussi les Autorités que la CICAD les rend attentifs à la nécessaire vigilance et prise de position face à tout propos raciste et antisémite. La Liberté d'expression n'autorisant en rien les opinions et amalgames antisémites. Il s'agit là aussi de défendre les victimes confrontées à la discrimination.

SIGNALER. La CICAD intervient auprès des rédactions romandes pour éviter que des textes et/ou propos antisémites ne soient publiés dans les médias. Un rôle de lanceur d'alerte pour que les journalistes restent attentifs à certains titres, articles ou commentaires de lecteurs qui pourraient véhiculer des préjugés. Auprès des politiques, la CICAD veille également pour signaler le cas échéant tout dérapage ou propos discriminatoire ou banalisant la Shoah dans le débat public.

L'utilisation outrancière de la Shoah dans le seul but de choquer l'opinion entraîne inévitablement un glissement vers la banalisation du génocide que la CICAD condamne. Il est du devoir des politiques de réagir.

Éduquer contre le racisme

L'éducation est au cœur des missions de la CICAD. C'est pourquoi elle intervient dans les écoles pour sensibiliser les jeunes générations au fléau qu'est l'antisémitisme et lutter contre la banalisation de la Shoah en préservant la mémoire des millions de victimes Juives. C'est en éduquant les jeunes à devenir des citoyens conscients des dangers de l'antisémitisme et en les préparant à respecter les valeurs de notre société que nous favoriserons le vivre-ensemble.

Le sport comme outil de lutte contre l'antisémitisme

L'objectif est de partager des valeurs en sensibilisant à la lutte contre les phénomènes d'antisémitisme et en utilisant le sport comme un outil ludique et populaire pour valoriser le vivre-ensemble. C'est pourquoi, depuis 2016, la CICAD participe à la course de l'Escalade à Genève.

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'année 2018 a été marquée par une recrudescence de l'antisémitisme en Europe et aux Etats-Unis. La haine ne se manifeste plus seulement sous forme de propos insultants le plus souvent sur les réseaux sociaux mais par des actes d'une violence à peine imaginable. L'attentat contre la synagogue de Pittsburgh ou le meurtre de Mireille Knoll sont des crimes antisémites d'une gravité exceptionnelle. Toute manifestation d'antisémitisme est une attaque contre les valeurs de nos sociétés, ce que le monde semble oublier un peu plus de 70 ans après la Shoah. La CICAD appelle à une vigilance renouvelée et demande publiquement à ce que toutes les manifestations, même verbales, d'antisémitisme soient dénoncées. Il appartient aux pouvoirs publics de prendre toutes les mesures pour assurer la sécurité de la minorité juive. Nous peinons à obtenir des autorités étatiques non seulement qu'elles dénoncent tous les actes antisémites, mais aussi qu'elles subventionnent les mesures de sécurité que les communautés doivent aujourd'hui assumer toutes seules.

Le rapport que la CICAD publie démontre qu'à l'instar des autres pays d'Europe le niveau d'antisémitisme a augmenté en Suisse romande. Deux actes graves ont été recensés. Récemment à Genève, une cage d'ascenseur a été taguée par une croix gammée et un individu a déféqué sur la stèle érigée devant la synagogue Beth Yaacov en hommage aux victimes de la Shoah.

La CICAD a poursuivi sa politique de prévention en développant ses programmes éducatifs, en particulier le programme "2e génération" qui a connu un franc succès aussi bien dans les collèges à Genève, Fribourg et Lausanne, ainsi qu'au Salon du livre. La journée d'étude à Auschwitz reste une des activités phares et le nombre de participants aussi bien enseignants qu'étudiants continue à augmenter. La CICAD agit en justice en poursuivant tous les auteurs d'actes antisémites quelle qu'en soit la nature. La voie judiciaire n'est utilisée qu'en dernier recours, si les auteurs ne se sont pas amendés, car la condamnation d'un antisémite ne le rendra pas nécessairement moins hostile à l'égard de notre minorité. Dans la procédure pénale actuelle, la CICAD ne peut se porter partie civile. Le Conseil fédéral et les Chambres n'ont pas donné suite à une initiative parlementaire pour que les associations soient en mesure d'agir comme parties civiles dans toutes les procédures pour des actes de discrimination raciale réprimés par l'art. 261 bis du Code Pénal. La CICAD ne peut que le déplorer. Les victimes d'actes antisémites ne peuvent souvent pas agir elles-mêmes. Et que dire des poursuites contre les négationnistes ? Les victimes de la Shoah n'étant pas là pour défendre leurs droits ! Les organisations comme la CICAD qui disposent de la documentation et de l'expérience pour agir devraient pouvoir intervenir dans la procédure et ne pas laisser les procureurs la mener seuls, surtout s'il faut interjeter un recours contre une décision de classement.

La CICAD continuera à revendiquer ce droit d'agir au-delà de celui de dénoncer, car une de ses missions essentielles est bien de défendre les victimes.

Alain Bruno Lévy, Président

VOTRE EXIGENCE

SECURITÉ

[sekyRite] n.f. -1190, rare av. XVIIe; lat. *securitas*, de *securus* « sûr » ; doublet sav. de *sûreté* 1 ◊ Etat d'esprit confiant et tranquille d'une personne qui se croit à l'abri du danger. - assurance, calme, confiance, tranquillité. 2 ◊ (1780) Situation, état tranquille qui résulte de l'absence réelle de danger (d'ordre matériel ou moral).

NOTRE ENGAGEMENT

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissement

Négociation et administration de valeurs mobilières

[sekyRite] n.f. -1190, rare av. XVIIe; lat. *securitas*, de *securus* « sûr » ; doublet sav. de *sûreté* 1 ◊ Etat d'esprit confiant et tranquille d'une personne qui se croit à l'abri du danger. - assurance, calme, confiance, tranquillité. 2 ◊ (1780) Situation, état tranquille qui résulte de l'absence réelle de danger (d'ordre matériel ou moral).

SELVI & CIE

4 rue du Grütli **- 1204** Genève **- tél** +4122 318 88 00
fax +4122 310 95 62 **- swift** SELVCHGG **- e-mail** info@selvi.ch

Il est des mots qui heurtent, blessent et parfois … tuent !

Aujourd'hui, la communication, le marketing, les messages politiques se veulent brefs, incisifs ; le verbe est au service d'un objectif celui d'interpeller, de mobiliser l'auditoire. Peu importe le fond si la cible est atteinte. La Shoah se retrouve ainsi utilisée, banalisée dans de nombreux discours publics, politiques, journalistiques. Certains milieux écologistes n'hésitent pas à mettre en parallèle le génocide nazi et l'industrialisation de l'élevage et de l'abattage des animaux ; une manifestation un peu virulente comparée à la «Nuit de Cristal» ; une joueuse de tennis suisse transformée par une journaliste en gardienne du camp d'Auschwitz ; un parallèle entre la FINMA et la Gestapo ou cette caricature qui faisait l'analogie entre les juifs en 1941 et les palestiniens en 2018. Banalisation maladroite ou volontaire, le « Reductio ad Hitlerum » cette routine de l'amalgame fait des ravages. Les outils de communication, Internet et les réseaux sociaux, sont devenus des plateformes, des autoroutes pour diffuser aussi malheureusement des discours de haine. Sous couvert d'anonymat ou pas, la parole se libère, la haine, le racisme, l'antisémitisme se diffusent de manière virale et atteignent chacun, dans son foyer.

Que faire ?

La toute première piste pour lutter contre ce phénomène exponentiel est une prise de position ferme sans équivoque de nos autorités et acteurs clés de la Cité. Femmes et hommes politiques doivent se mobiliser, dénoncer avec fermeté ces assertions pour ramener une lueur d'espoir. Plus qu'une lueur, ce sont des rayons de lumière qui nous parviennent. Au gré des contacts, échanges et multiples discussions des portes d'espoir s'entrouvrent, fruit d'une nécessaire prise de conscience.

Pour la première fois, un parti politique suisse, le Parti socialiste, s'est engagé à lutter, par tous les moyens, contre l'antisémitisme. La CICAD a accueilli avec grande satisfaction cette prise de position nécessaire qui, je l'espère, ouvrira la voie aux autres partis pour s'associer dans ce combat.

La prise de position salutaire d'une Conseillère nationale Les Verts, Adèle Thorens Goumaz, mérite d'être soulignée. Confrontée aux défis linguistiques qu'imposent la mobilisation en faveur du climat, elle a pris la plume pour éclairer le lecteur sur : « Les mots du climat, les maux de l'histoire ». Sa conclusion est claire : « Quant à des mots aussi lourds, chargés par l'histoire et douloureux tels que « négationnistes », il est préférable qu'ils restent associés aux événements qu'ils décrivaient initialement. »

De son côté, Natacha Buffet Desfayes, Conseillère municipale genevoise PLR indiquait lors de son intervention, au Salon du livre de Genève, face aux problématiques sociétales que met en exergue la CICAD : « la résolution pratique doit être portée par le pragmatisme et le courage. ». Son collègue de parti, Simon Brandt appelait à : « prendre garde au poids des mots ». Quant au Conseiller national et Conseiller administratif PDC Guillaume Barazzone, il affirmait avec force qu'il : « ne souhaitait pas d'une société où l'on banalise les propos et actes antisémites. »

Ainsi notre message commencerait-il à porter ?

Ce message se veut être le reflet d'une préoccupation à laquelle la CICAD se confronte, aussi, au quotidien. L'espoir est donc permis. Forte d'un engagement profond de ses militants, Président en tête, membres du Comité et de commissions, d'une équipe aguerrie, la CICAD se veut actrice de changement des mentalités. La réussite de ce projet est plus que jamais entre les mains de chacun de nous.

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général

Mme Nathalie ARNOLD,
Chargée de projets

En charge du développement des activités pédagogiques menées par la CICAD, c'est en binôme avec Olivia de Villaine, que je coordonne l'organisation du stand CICAD au Salon du livre et le programme 2ème génération. Parallèlement, je m'occupe de la réalisation graphique des différents supports de communication émis par la CICAD.

Mme Danielle BENARROCH,
Assistante du Secrétaire général et chargée de projets

Assurer la bonne gestion des multiples tâches administratives, ainsi que la mise en place de projets tout en coordonnant les contacts extérieurs, nécessitent rigueur et sens de l'organisation. Des qualités auxquelles j'aspire chaque jour pour mener à bien l'ensemble de nos projets.

Mme Isabelle DÉMIAS,
Assistante administrative du Secrétaire général

En charge de l'organisation de l'agenda, de rendez-vous et du courrier de notre Secrétaire général, je veille au bon déroulement de ces derniers. La coordination, la communication et la discrétion sont les trois grands axes de mon travail au quotidien. L'aménagement de projets ainsi que la création et fidélisation de contacts extérieurs font aussi partie de mes engagements.

Mme Olivia DE VILLAINE,
Chargée de projets et coordinatrice du Salon du livre

Au-delà de ma mission comme coordinatrice pour l'organisation du stand CICAD au Salon du livre de Genève, je suis responsable des activités pédagogiques de notre association. Je ne considère pas la lutte contre l'antisémitisme comme un simple travail, mais une cause essentielle à laquelle je suis fière de contribuer.

Mme Dahlya FAYON,
Chargée de projets et relations donateurs

La capacité de la CICAD à s'assurer une présence et une visibilité maximale sur les différents leviers du digital est l'un de mes enjeux majeurs actuels et futurs. Pouvoir intervenir et travailler sur ces questions est un challenge quotidien. C'est une immense fierté mais surtout mon devoir de 3e génération de contribuer à lutter contre les déferlements de haine incessants.

M. Oscar FERREIRA
Analyste

L'actualité rythme mon quotidien à la CICAD chaque jour amenant de nouvelles problématiques qui doivent être documentées, analysées, traitées et suivies. Toutes les questions liées à l'antisémitisme passent par mon bureau afin d'y être étudiées, avec pour objectif d'y apporter la meilleure réponse possible. L'analyse et le recensement des actes antisémites jouent un rôle primordial dans cette mission, de même que l'écoute et l'accompagnement des victimes d'actes antisémites. Le rapport annuel sur l'antisémitisme en Suisse romande que je co-rédige est le fruit de ce travail.

Mme Audrey LANDI,
Chargée de communication

Les nouveaux médias, mes stylos et mon appareil photo sont mes outils de prédilection pour convaincre et informer. Réalisation du magazine des membres, brochures, newsletter, site internet, chaîne Youtube et réseaux sociaux sont autant de lieux d'expression sur lesquels je m'active. L'ensemble de ces médias permettent de mettre en avant quotidiennement nos activités.

Mme Réfaëla TROCHERY,
Responsable du développement et relations donateurs

Sous l'impulsion du Comité et de la Commission Financière et grâce aux relations privilégiées que nous entretenons avec nos membres, membre bienfaiteurs et partenaires, mon activité contribue à la pérennité et au développement de la mission de la CICAD. Très engagée dans son développement, je m'y implique avec enthousiasme et dynamisme.

ÉQUIPE CICAD

Genevoise

Une équipe locale,
une banque internationale

Notre équipe genevoise de gestion de fortune est à l'image de notre région: tout à la fois à taille humaine et disposant d'un vaste réseau international, résolument tournée vers l'avenir tout en restant attachée à ses racines.

UBS Switzerland AG
35, rue des Noirettes
1227 Acacias
Tél. 022 375 75 75

© UBS 2018. Tous droits réservés.

UBS

La CICAD
c'est l'engagement au quotidien

Comité et Commissions

Le Comité

Me Alain Bruno LÉVY, Président

M. Laurent SELVI, Vice-Président

M. Elie BERNHEIM, Trésorier

M. Marc BERREBI

M. Jean-Marc BRUNSCHWIG, Co-Président-de la PJLS (Plate-forme des Juifs Libéraux de Suisse)

M. David SIKORSKY, Président de la CJLG–GIL (Communauté Juive Libérale de Genève)

M. Maurice EPHRATI

Me Philippe A. GRUMBACH, ancien Président de la CICAD et Président de la CIG (Communauté Israélite de Genève)

Me Lionel HALPERIN

M. Bertrand LEITENBERG, Président de la CIN (Communauté Israélite du canton de Neuchâtel à la Chauds-de-Fonds)

M. François LEVEN

M. Claude NORDMANN, Président de la CIF (Communauté Israélite de Fribourg)

Me Sabine SIMKHOVITCH-DREYFUS, Vice-présidente de la FSCI (Fédération Suisse des Communautés Israélites)

M. Alain SCHAUDER, Président de la CILV (Communauté Israélite de Lausanne et du canton de Vaud)

M. Emile SPIERER

Les Commissions

Mme Lauren ADLER

M. Sam FAYON

M. Victor GANI

M. Michael GHOUZI

Mme Paola HERSCOVICI

Mme Deborah LECHTMAN

M. Jerry LIPSZYC

M. Yarom OPHIR

Mme Caroline PUDER

M. Cyril RODITI

M. Richie YARISAL

SOMMAIRE

3 Que fait la CICAD ?

4 Le mot du Président, Alain Bruno Lévy

6 Éditorial Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général

7 Équipe CICAD

9 Comité et Commissions

12 La CICAD en chiffres

1
ANTISÉMITISME

16 Rapport sur l'antisémitisme en Suisse romande 2018

19 Écoute et accompagnement des victimes

20 Incident antisémite dans un club de sport à Genève

21 Face à Dominique Ziegler

22 Antisémitisme à Lausanne

23 Agression antisémite dans un train entre Fribourg et Lausanne

24 Dérapages antispécistes: la CICAD se mobilise

25 Post embarrassant du Musée olympique de Lausanne

26 « La grande peur des Juifs d'Europe »

27 Le football genevois dérape

28 Policier genevois sanctionné

29 Propos antisémites sur l'antenne de Rouge FM

30 Croix gammées au Gymnase de Morges

30 Genève : Abjecte atteinte à la stèle des déportés

31 Groupuscules d'extrême droite à Genève

31 Le Parti socialiste suisse s'engage contre l'antisémitisme

32 Vaisselle nazie aux enchères

32 « Les définitions sont importantes. L'antisionisme n'est pas la critique politique d'Israël. C'est de l'antisémitisme. » Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

33 Une motion contre les signes extrémistes

33 Les théories du «complot juif» ont la cote en Suisse

33 Croix gammées à Malagnou

34 Les dossiers juridiques de la CICAD

36 Dénonciation pénale contre Dieudonné

38 Les milieux radicaux déversent leur haine

2
EDUCATION

42 19e journée d'étude au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau

52 Aux côtés des étudiants

53 2e génération – Enfants de résistants déportés et de responsables nazis témoignent

56 Festival du Film Juif - Séances éducatives

57 Discussion avec les élèves du Gymnase de Bienne

59 Les activités pédagogiques de la CICAD au Salon du livre

3
RENCONTRES & ÉVÉNEMENTS

66 2e génération – Enfants de résistants déportés et de responsables nazis témoignent

72 Élections cantonales vaudoises

76 Salon du Livre - Sensibiliser aux discriminations et préjugés par une approche nouvelle

84 116 marcheurs et coureurs engagés contre les Préjugés

86 Commémoration du génocide des Tutsis au Rwanda

87 À la rencontre des organisations internationales

4
LA CICAD DANS LA PRESSE

90 Rencontres médias

92 Mort du négationniste français Faurisson

92 « Nous attendions un message de soutien, de solidarité mais aussi d'indignation que nous n'avons pas entendu ». Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

93 Commémoration de la Nuit de Cristal

93 Montée de l'antisémitisme en France

94 Faut pas croire

95 Le Club de Radio Lac

98 Les outils d'information

100 Les outils de formation

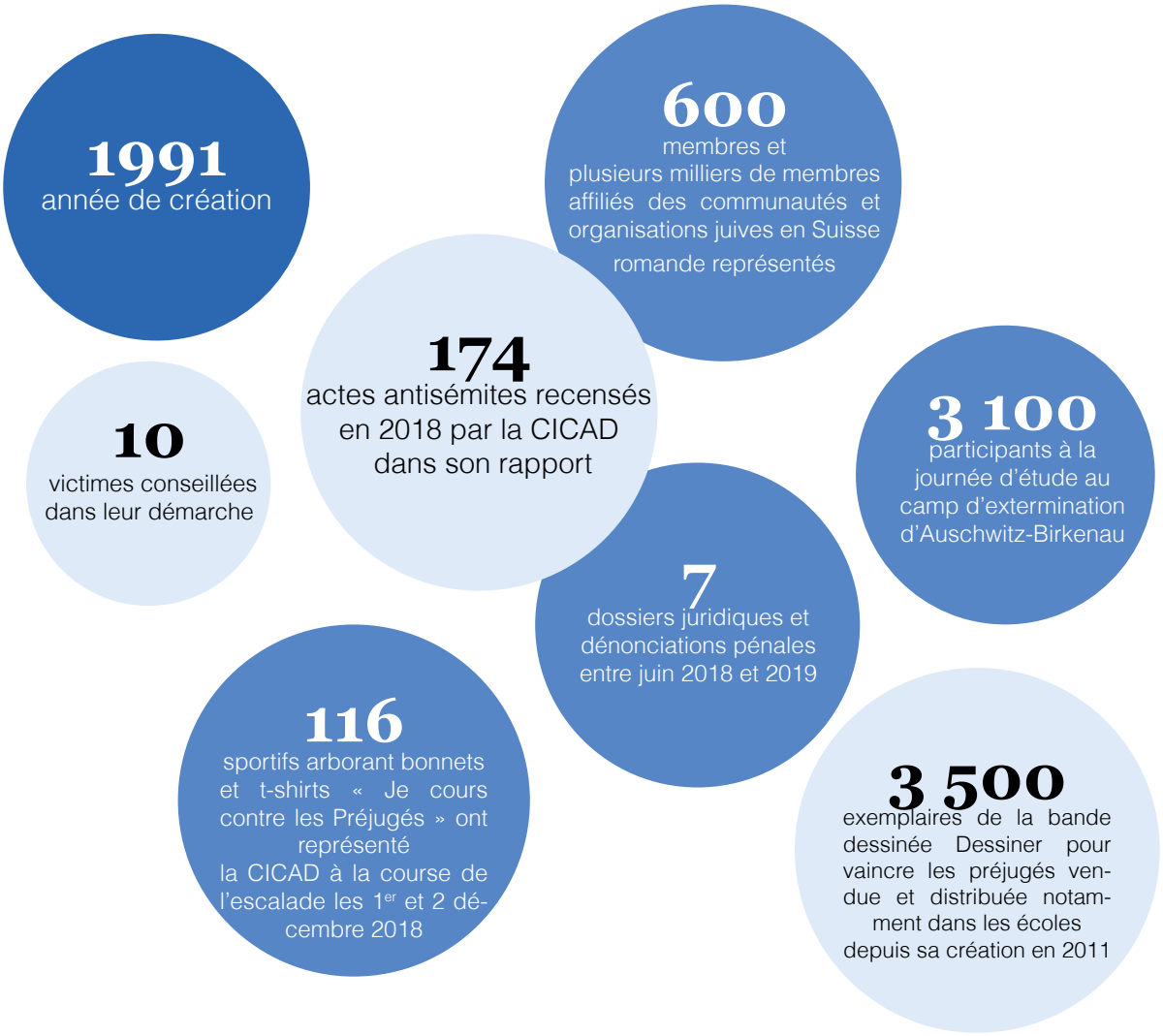
Gestion de fonds I Gestion d'actifs I Family Office

www.bedrockgroup.com

CITYWIRE TOP 50 INDEPENDENT ASSET MANAGER

WealthBriefing EUROPEAN AWARDS 2019

La CICAD en chiffres



Online

7 000 visites sur le nouveau site www.cicad.ch en six mois

2 400 fans Facebook

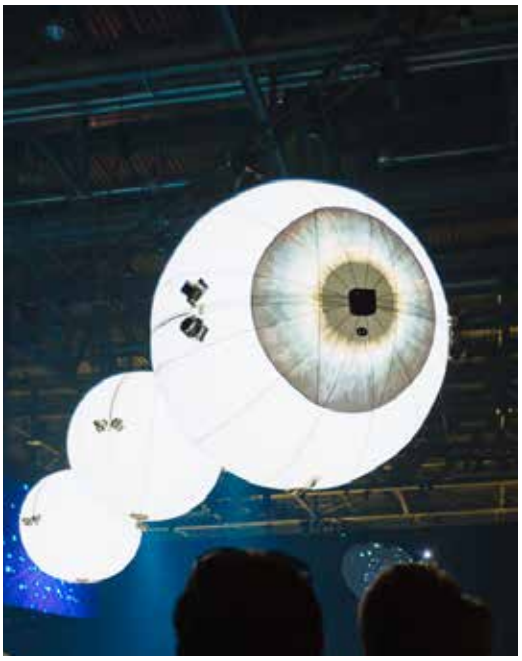
5 300 vues des tweets

23 300 vues des vidéos publiées sur la chaîne YouTube de juin 2018 à juin 2019

1200 abonnés à la Newsletter

share | motivate
entertain | reveal
celebrate

we build brand experience
through creativity



TI
ISME

Rapport sur l'antisémitisme en Suisse romande 2018 :

Augmentation des actes après 3 années de chiffres stables

Couverture du rapport sur l'antisémitisme en 2018

La CICAD a recensé 174 actes antisémites en Suisse romande en 2018 dont 2 agressions physiques. 26% des actes recensés ont trait au négationnisme de la Shoah, 21% à la théorie du complot juif. La répartition des actes antisémites confirme que les réseaux sociaux concentrent la grande majorité des actes recensés dans ce rapport soit, 64%. Une tendance observée depuis plusieurs années.

Au-delà du recensement des actes, la CICAD propose une analyse fine de la situation, des statistiques, tout en articulant des recommandations précises et les actions à mener pour lutter contre l'antisémitisme.

Ainsi la CICAD a identifié les principaux vecteurs d'antisémitisme. Il a été constaté une recrudescence des activités d'extrême-droite en 2018 ainsi que l'intensification des liens entretenus par ces groupes entre les différents cantons romands, la France et l'Italie. à l'ère des fake news et des sites de « réinformation», un nombre considérable de commentaires antisémites sur Internet prend sa source dans le complotisme, particulièrement en ce qui concerne les milieux d'extrême-droite, d'extrême-gauche, islamistes ainsi que les mouvements dits de «dissidence ». Autre vecteur, le conflit israélo-palestinien reste une des sources permanentes d'antisémitisme. 29% des actes relevés proviennent des discours comparant l'état d'Israël au régime nazi et à la promotion de l'antisionisme. Enfin, le négationnisme est toujours une réalité en Suisse tout comme la banalisation du discours antisémite qui sous couvert de « blague potache » est de plus en plus fréquente dans la parole publique.

L'année 2019 n'a pas démarré sous de meilleurs auspices. Le pseudo-humoriste français Dieudonné M'Bala M'Bala, dans son dernier « spectacle » au théâtre de Marens en janvier, a franchi une ligne rouge que la CICAD n'entend pas accepter sans agir. Par conséquent, elle a dénoncé pénalement Dieudonné M'Bala M'Bala le 7 février 2019 suite à ses propos négationnistes.(cf.p.22)

Recommandations

La lutte contre le racisme et l'antisémitisme doit se concevoir dans une approche d'éducation, de prévention tout en favorisant une mobilisation des plus actives. La CICAD émet plusieurs recommandations détaillées dans le présent rapport. L'introduction d'une reconnaissance de la qualité de partie pour les organisations afin qu'elles puissent agir face aux contrevenants à la norme pénale contre le racisme (article 261bis CP) est l'une d'entre elles.

Il est indispensable qu'une définition précise de l'antisémitisme soit adoptée en Suisse. La working definition de l'IHRA (International Holocaust Remembrance Alliance) sur l'antisémitisme est devenue la référence dans plusieurs états d'Europe. Chaque acte antisémite est une atteinte à nos libertés et notre conscience collective qui mérite des prises de position publiques sans équivoques.

La Suisse n'est pas un « îlot » épargné par la hausse de l'antisémitisme observée en Europe, même si ce dernier s'exprime moins violemment que dans d'autres pays.

Large couverture médiatique

La sortie du rapport 2018 de la CICAD sur l'antisémitisme a suscité un grand écho médiatique permettant de mettre en exergue les principaux vecteurs d'antisémitisme relayés notamment par *Times of Israël* « que sont l'extrême-droite, les théories du complot, l'utilisation du conflit israélo-palestinien, le négationnisme et la soi-disant, " blague potache". Le rapport 2018 a aussi permis de rappeler combien aujourd'hui «on est passé d'une parole antisémite libérée à un antisémitisme décomplexé », ce sans aucune prise de position claire des partis politiques regrette la CICAD. Elle souhaite une prise de conscience tout autant que la réalisation d'actions concrètes : « C'est une grande différence avec la France: en Suisse, aucun politique ne se saisit de cette question. Le silence, aussi assourdissant soit-il , demeure l'option la plus répandue parmi les élus. Tant qu'il n'y aura pas de mort, il n'y aura pas de réaction politique. Les médias doivent aussi prendre leurs responsabilités et modérer les commentaires sur leurs sites, sur les blogs qu'ils hébergent et sur leurs réseaux sociaux. Facebook et YouTube regorgent de propos odieux. En tant qu'association, nous espérons un jour, comme dans de nombreux pays, pouvoir nous constituer partie civile durant des procès. Une demande a été faite auprès du Département fédéral de justice et police. Des initiatives sur le plan éducatif doivent aussi être prises", eplique Johanne Gurfinkiel à la *Tribune de Genève.*

Suisse romande : hausse du nombre d'actes antisémites en 2018

Times of Israël, 27 février 2019

Nos recommandations détaillées, cas recensés, données analysées et statistiques sont consultables dans notre rapport sur notre site www.cicad.ch

Tribune de Genève

Genève Suisse Monde Économie Sports Culture Auto High-Tech People Savoir Vivre Plus

«On est passé à un antisémitisme décomplexé»

Suisse romande La CICAD s'inquiète de la recrudescence des agissements antisémites en 2018.

Articles en relation

Quatre choses à savoir sur l'antisémitisme en Suisse romande

Un néonazi suisse est condamné pour avoir craché sur un passant juif

Il fait une quenelle devant la synagogue de Champel

Par Lorraine Fasler

Tribune de Genève, 27 février 2019

RhôneFM

RETOUR

26.02.2019 - 17:29

LE VALAIS TRÈS CONCERNÉ PAR L'EXTRÉMISME DE DROITE ET LE NÉGATIONNISME, SELON LA CICAD

Le Valais particulièrement concerné par le négationnisme et l'extrémisme de droite.
La coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD) l'indique dans son rapport annuel publié mardi.
Elle précise que l'extrémisme de droite reste un phénomène essentiellement rural en Suisse romande. « Il touche en Suisse romande, les cantons de Berne, Genève, Vaud et du Valais », précise le rapport.
L'étude pointe également du doigt une frange, qualifiée d'assez discrète mais néanmoins active, de négationnistes, principalement dans le Vieux Pays et dans le canton de Vaud.
Selon Johan Gurfinkiel, le secrétaire général de la CICAD, ces mouvements identitaires ou nationalistes ont connu ces dernières années un regain d'activité. Pour le Valais, cela concerne quelques dizaines de personnes qui sont en contact avec d'autres groupes similaires dans d'autres cantons.
Le secrétaire général de la CICAD estime que cela représente « une capacité de violence », évoquant des « entraînements au combat », voire des « entraînements au tir ». « Cela mériterait en tout cas qu'on s'y intéresse de très près », indique-t-il.
Sur l'ensemble de la Suisse romande, 174 actes antisémites ont été enregistrés l'an dernier, soit une hausse de 24% sur un an. Parmi eux, deux actes considérés comme sérieux, car ils concernent des agressions contre des personnes de confession juive.

SM

RhôneFM, 26 février 2019

Le Valais concerné par l'extrémisme de droite et le négationnisme

L'analyse de la situation présente dans le rapport précise que l'extrémisme de droite reste un phénomène essentiellement rural en Suisse romande. «Il touche en Suisse romande, les cantons de Genève, Vaud et du Valais ». Il existe une frange assez discrète mais néanmoins active, de négationnistes. Selon la CICAD, au micro de *RhôneFM*, « ces mouvements identitaires ou autres nationalistes ont connu ces dernières années un regain d'activité. Pour le Valais, cela concerne quelques personnes en contact avec des autres groupes similaires dans d'autres cantons. Ils représentent une capacité de violence réelle. Cela mériterait en tout cas qu'on s'y intéresse de très près.»

Un combat de tous les jours

Face à la recrudescence de l'antisémitisme en Europe et en Suisse, pour le Secrétaire général de la CICAD interviewé par *La Gruyère*, il faut agir vite et cela passe aussi par l'éducation. « Nous sommes de plus en plus confrontés à la problématique des fake news, des théories complotistes et conspirationnistes, notamment via les réseaux sociaux. Il est nécessaire que les élèves apprennent à mieux décrypter, comprendre, analyser l'actualité et l'information. Nous entendons des élèves qui, sans être racistes ou antisémites, sont persuadés que des théories fumeuses et complotistes sont des réalités. Nous intervenons dans les écoles, avec des formateurs spécialisés, mais l'instruction publique doit aussi s'interroger sur ce phénomène: mieux former les futurs citoyens. Je pense que le décryptage de l'information est tout aussi indispensable dans l'acquisition de connaissances. »

20 — La Gruyère / Mardi 26 février 2019 / www.lagruyere.ch — L'interview

Un combat de tous les jours

Johanne Gurfinkiel le répète depuis des années: «Cette parole antisémite libérée est intolérable.» Secrétaire général de la CICAD (Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation, basée à Genève), il observe avec «écœurement» la récente recrudescence de haine.

ÉRIC BULLIARD

Quelle a été votre réaction aux récents événements comme les insultes à Alain Finkielkraut, la profanation d'un cimetière juif en Alsace, les tags sur des portraits de Simone Veil, etc.?

Johanne Gurfinkiel: Nous avons depuis longtemps passé le cap du choc et de l'indignation. Aujourd'hui, c'est l'écœurement qui domine et la tristesse profonde pour tous ceux qui sont touchés de plein fouet. Il n'y a plus de limites dans l'infâme antisémite, qui peut amener à la mort, je pense à Mireille Knol, à Ilan Halimi, à Sarah Halimi, aux enfants de l'école juive de Toulouse… C'est une situation qui, en France, atteint le degré de violence probablement le plus élevé dans toute l'Europe, mais une aggravation se constate partout.

Comment l'expliquer?

Il y a un phénomène récurrent: dans une situation de crise, dès qu'on est confronté à une tension économique ou sociale, on désigne un bouc émissaire et, depuis l'Antiquité, on cible les Juifs. Aujourd'hui, ils sont vus comme représentants de l'impérialisme, du contrôle sur les médias et la finance mondiale.

Avec la résurgence des milieux d'extrême droite dans toute l'Europe, avec aussi cette parole libérée que permettent les réseaux sociaux, vous obtenez un cocktail assez mûr pour être servi. Notamment en France où un tas de groupuscules infréquentables ont pu s'engouffrer dans des mouvements de rébellion, tels que les gilets jaunes. Vous retrouvez aussi les amis de Dieudonné, d'Alain Soral, qui ont trouvé une brèche pour s'infiltrer et déverser leur antisémitisme dans un mouvement de contestation plus général.

Depuis des années, nous répétons que cette parole antisémite libérée est intolérable. Des dispositions doivent être prises, mais on préfère toujours attendre que la forêt soit complètement incendiée pour se demander s'il n'était pas nécessaire d'appeler les pompiers dès le départ.

On nous explique que la législation américaine permet à chacun de s'exprimer librement, mais la liberté de diffamer et d'injurier n'est pas un droit et n'a rien à voir avec la liberté d'expression. Cette tendance est extrêmement inquiétante, parce que la parole précède l'action: avant l'attentat de la synagogue de Pittsburgh, l'auteur de l'attaque avait annoncé son intention sur les réseaux sociaux.

Une des difficultés, c'est que ces gens-là n'attendent que ça pour se faire passer pour des victimes…

Je ne partage pas ce point de vue. Quand Dieudonné vient donner ce qu'il appelle un spectacle et qui est plutôt une plateforme politique où il rassemble ses adeptes, nous nous faisons fort de dénoncer sa présence. Et de rappeler qu'il est de la responsabilité notamment des élus locaux de dire combien il n'est pas le bienvenu au regard des messages antisémites qu'il diffuse.

Ce n'est pas leur faire de la publicité de rappeler haut et fort que ces personnages sont inqualifiables, sont des antisémites notoires, maintes fois condamnés et qu'ils restent infréquentables. Je pense qu'on tombe dans leur jeu quand on explique qu'ils apparaîtront comme des victimes. Il faut faire preuve d'un minimum de courage pour rappeler que nous avons des valeurs et que nous devons les défendre. Ça, c'est une attitude responsable.

N'y a-t-il pas aussi quelque chose à faire dans l'éducation?

Bien sûr. Nous sommes de plus en plus confrontés à la problématique des fake news, des théories complotistes et conspirationnistes, notamment via les réseaux sociaux. Il est nécessaire que les élèves apprennent à mieux décrypter, comprendre, analyser l'actualité et l'information. Si vous avez l'occasion d'aller dans des classes, vous tomberez sur des élèves qui vous expliqueront que vous, journalistes, vous êtes des espèces d'apparatchiks, des outils de cette grande manipulation des esprits, des suppôts des gouvernements qui, eux, ne seraient que la marionnette de cette juiverie mondiale.

Nous entendons tout le temps des élèves qui, sans être racistes ou antisémites, sont persuadés que les théories fumeuses sur les Illuminati et autres groupes constitués pour contrôler la planète sont des réalités. Nous intervenons dans les écoles, avec des formateurs spécialisés, mais l'Instruction publique doit aussi se poser les bonnes questions: pour former de futurs citoyens, je pense que le décryptage de l'information est tout aussi indispensable que l'acquisition de connaissances.

De même pour la discrimination: on ne peut pas aujourd'hui former de futurs citoyens sans la conscience qu'une société multiculturelle fait partie de leur quotidien et qu'il est nécessaire de travailler à la question du vivre-ensemble.

Quand on consacre sa vie à combattre l'antisémitisme, n'est-ce pas décourageant de constater cette recrudescence?

Pour ma part, c'est le combat d'une vie, un engagement sincère et ancien. Beaucoup de gens de ma famille ont été déportés dans des camps. Il y avait cette conscience familiale très présente, avec l'idée qu'on ne pouvait pas rester inactif face à l'expression de haine et d'antisémitisme.

Je suis persuadé que ce combat n'est pas vain et je constate des avancées tous les jours. A force de parler, d'expliquer, on arrive à rassembler plus largement des gens qui deviennent alliés contre la discrimination, le racisme et l'antisémitisme. On connaîtra des jours meilleurs et pour y arriver il faut rester mobilisés.

C'est un combat de tous les instants. Je le dis à chaque personne que je rencontre: le fait de ne pas se sentir concerné est irresponsable. De simples propos peuvent mener à des meurtres et des meurtres à des génocides. On l'a connu, c'est une réalité historique.

Le rapport annuel sur l'antisémitisme en Suisse romande, que la CICAD va publier cette semaine, montrera des chiffres en hausse, après les 150 actes antisémites répertoriés en 2017. Peut-on voir des particularités helvétiques?

Il existe des particularités liées à des personnages clés, des acteurs d'antisémitisme que l'on ne compte pas passer sous silence. Mais les phénomènes sont quasi présents de la même manière dans tous les pays d'Europe. Le nombre d'actes a augmenté, mais ça ne reste que des statistiques. Au-delà des chiffres, il y a l'atmosphère, ces gens qui croient avoir un droit aux propos orduriers et violents.

Une particularité suisse, c'est l'impossibilité pour une association de se porter partie civile. La CICAD intervient avec ses avocats comme dénonciatrice auprès du parquet, mais pas comme partie civile et ne peut pas suivre la procédure. Il faut que, régulièrement, nous partions à la pêche à l'information pour savoir comment le dossier a pu être traité. C'est une situation ubuesque et certains en profitent. ■

www.cicad.ch

Johanne Gurfinkiel juge «réconfortantes» la prise de conscience et les récentes manifestations (comme ici à Marseille, le 19 février) qui ont suivi les récents actes antisémites en France. KEYSTONE

«On nous explique que la législation américaine permet à chacun de s'exprimer librement, mais la liberté de diffamer et d'injurier n'est pas un droit et n'a rien à voir avec la liberté d'expression.» JOHANNE GURFINKIEL

La Gruyère, 26 février 2019

33 # — Actualité Juive | 7 Mars 2019 | N°1515 — ACTUALITE

ANTISÉMITISME EN SUISSE ROMANDE

Une augmentation des actes qui n'inquiète pas grand monde

Après trois années de chiffres stables, l'antisémitisme est à nouveau reparti à la hausse en Suisse romande, constate la CICAD. Qui aimerait voir une plus grande mobilisation pour lutter contre ce fléau.

Dans son rapport annuel d'analyse de l'antisémitisme en Suisse romande publié à la fin de ce mois de février, la CICAD (Comité Intercommunautaire Contre l'Antisémitisme et la Diffamation) a recensé pour l'année 2018, 174 actes antisémites dont deux agressions physiques.

64% de ces actes proviennent des réseaux sociaux (contre 46% l'année précédente). 21% des actes concernent les théories du complot juif et 26% concernent le négationnisme et les insultes à la mémoire des victimes de la Shoah.

Ainsi la Suisse n'est pas un « îlot » épargné par la hausse de l'antisémitisme observée en Europe même si ce dernier s'exprime moins violemment que dans d'autres pays, rappelle aussi le rapport. Et pour son Secrétaire général, Johanne Gurfinkiel, la prise en compte politique de ce fléau n'est pas à la hauteur. « Il faut se battre pour que le sujet soit mis en évidence. Il n'y a pas de véritable intérêt pour le sujet », déplore-t-il.

Outre la nécessité de développer une approche d'éducation et de prévention qui visiblement fait encore défaut, la CICAD demande aussi l'adoption officielle de la définition de l'antisémitisme telle qu'elle a été établie par l'IHRA et qui précise que l'antisionisme est une forme moderne de l'antisémitisme. « Nous le réclamons depuis déjà plusieurs années, rappelle Johanne Gurfinkiel. Cela semble d'autant plus logique que la Suisse a adhéré à l'IRHA. Cette reconnaissance permettrait aussi d'avoir un éclairage plus précis du phénomène antisémite tel qu'il s'exprime aujourd'hui ».

Education et prévention

Autre demande formulée, l'introduction d'une reconnaissance de la qualité de partie pour les organisations afin qu'elles puissent agir face aux contrevenants à la norme pénale contre le racisme (l'article 261 bis du code pénal suisse). Contrairement à la situation qui prévaut en France, les associations telles que la CICAD ne peuvent se constituer partie civile. Elles peuvent tout au mieux faire une dénonciation pénale auprès du Parquet cantonal. Au Procureur de décider ensuite d'instruire ou non l'affaire dénoncée. Le 7 février dernier, la CICAD a procédé de la sorte en dénonçant pénalement Dieudonné qui, lors de son spectacle à Nyon, faisait tenir à son personnage des propos négationnistes. « Nous espérons bien entendu que notre plainte sera instruite par le Procureur, mais en l'état du système juridique, la portée de notre action demeure limitée », explique encore le Secrétaire général de la CICAD. Si cette dénonciation devait aboutir à des poursuites, ce serait la première fois que Dieudonné comparaitrait devant un tribunal pénal pour ses propos. ●

LAËTITIA ENRIQUEZ

Actualité Juive, 7 mars 2019

ANTISÉMITISME

Écoute et accompagnement des victimes :

Au cœur de la lutte

La lutte contre l'antisémitisme est un volet essentiel de l'activité de la CICAD. Notre travail au quotidien s'articule autour de plusieurs axes :
Premièrement, l'analyse de l'actualité et la veille des réseaux sociaux. Ces tâches impliquent rigueur et constance car il s'agit d'établir un suivi quotidien et systématique des articles publiés, les commentaires de lecteurs ou les multiples liens ou messages postés sur les réseaux sociaux. Ceci afin d'intervenir face à chaque propos dont le caractère antisémite est patent. Le suivi régulier de nombreux blogs et groupes extrémistes hostiles se répandant sur le web font partie des missions à laquelle s'attache la CICAD. Depuis 2003, la CICAD se charge de collecter, enregistrer et analyser :

• les témoignages des victimes et des témoins d'actes antisémites
• les documents et les textes antisémites

Chaque acte antisémite, soigneusement répertorié, est préalablement contrôlé et analysé. Le but est d'obtenir un maximum de renseignements afin de conseiller et d'accompagner au mieux les victimes et, le cas échéant, de prendre les dispositions qui s'imposent selon les circonstances. Face à un acte antisémite, la CICAD s'efforce en effet de déterminer, en concertation avec la victime, la solution la plus appropriée.

À noter néanmoins que tous les actes antisémites ne sont pas systématiquement portés à la connaissance de la CICAD, certaines personnes pouvant éprouver une appréhension à témoigner.

Août 2018 - Agression antisémite dans un train entre Fribourg et Lausanne

L'été dernier, un avocat israélien qui portait une kippa est agressé par un Palestinien dans un train entre Fribourg et Lausanne. L'homme, interdit de séjour en Suisse, trafiquant de drogue en Allemagne, est connu sous six alias différents. Arrêté en gare de Lausanne, il est reconnu coupable de voies de fait, vol, dommages à la propriété et menaces. Sept mois après l'affaire est jugée et l'agresseur condamné à 140 jours ferme et à une amende de 1000 francs. L'acte antisémite n'a, en revanche, pas été retenu ni démontré. Une décision incompréhensible pour la CICAD. «Je ne comprends pas que le caractère antisémite de cette affaire n'ait pas été retenu puisque cela apparaît clairement. C'est parce qu'elle portait une kippa que la victime a été agressée.» commente Johanne Gurfinkiel interpellé par 20minutes.

Rencontre avec la victime

La CICAD a suivi de près ce dossier. Johanne Gurfinkiel a rencontré la victime de passage à Zurich. Marqué par cette agression, l'homme a expliqué qu'il avait eu peur d'être poignardé par son agresseur, sa vie ayant été concrètement mise en danger. Pour la CICAD, il était important d'entrer en contact avec la victime aussi pour lui assurer notre total soutien.

Septembre 2018 - Graffitis à Meyrin

Fin septembre, un habitant de Meyrin a décidé de contacter la CICAD après avoir demandé depuis plus de trois mois à la régie et à la Mairie d'intervenir pour effacer sur son immeuble, rue Gilbert, des graffitis. Devant l'absence totale de réaction, l'homme a donc souhaité que la CICAD intervienne. Ce qui fût fait puisqu'une fois contacté et tenu informé de la situation, le responsable de la voirie et des espaces publics de la Ville a chargé une équipe de les faire disparaitre.

Février 2019 - Croix gammées à Genève

La CICAD qui a reçu plusieurs signalements en février 2019 concernant des croix gammées retrouvées dans un immeuble de Malagnou à Genève, a suivi de près cette affaire. Pour rappel, la cage d'ascenseur de l'immeuble, qui compte parmi ses locataires plusieurs familles juives, a été ainsi retrouvée avec deux grandes croix gammées causant la stupéfaction et l'émoi. Contacté par la Tribune de Genève, Johanne Gurfinkiel confirmera avoir « été informé de cette affaire que nous suivons de très près. Nous espérons qu'une plainte sera déposée dans les meilleurs délais. Des inscriptions antisémites n'ont pas manqué de choquer. »

Incident antisémite dans un club de sport à Genève

Fin juin 2018, un homme prend contact avec la CICAD afin de signaler un incident dans son club de sport habituel Harmony. Après sa séance de fitness, ce dernier a en effet surpris une conversation ouvertement antisémite et négationniste. « Les Juifs ont de l'argent, ils exploitent les autres » ; « Pour les Juifs, les 'goys' [non-Juifs] ne sont pas des êtres humains, comme l'a dit Jacques Attali lors d'un dîner du Crif, et comme c'est écrit dans le Talmud, un livre écrit par des Bédouins dans le désert ! »; « La Shoah, on ne parle que de ça, et jamais des autres génocides »; « Si vous ne me croyez pas, allez vérifier sur Internet, et lisez aussi Faurisson ! ». Lorsque l'homme est intervenu pour faire cesser ces propos, plusieurs personnes ont pris la défense des personnes tenant des propos négationnistes. La victime décide de ne pas en rester là et de contacter la CICAD afin qu'elle lui vienne en aide en le conseillant sur la réponse appropriée à donner. L'homme décidera finalement d'envoyer une lettre à la direction pour demander une prise de position.

Réponse consternante de la direction

La direction qui n'avait pas pris au sérieux l'altercation le moment venu, décide de répondre quelques semaines après mais la réponse est pour le moins surprenante. La directrice d'Harmony la Praille ne manifeste pas la moindre émotion pour ce que son client a subi dans son établissement. « Harmony se fait fort de rester neutre en toute circonstance, pas de connotations politiques ou religieuses dans la décoration, ni dans nos slogans, nous respectons l'humain dans toute sa dimension. Néanmoins, la liberté d'expression existe, il n'appartient pas à l'entreprise d'empêcher les discussions en fonction des sujets. Chaque personne est accueillie dans nos locaux, la liberté d'expression est tolérée, pour autant que ce ne soit pas des vulgarités, des insultes ou des propos dégradants à l'encontre des personnes présentes. Encore une fois, nous espérons que cet incident restera un incident isolé et nous regrettons qu'il ait troublé votre tranquillité. »

Si dans un premier temps, la direction argue de la «liberté d'opinion» elle finira par condamner de tels propos lorsque le journal *Times of Israël* s'empare de l'affaire tandis que la presse romande n'en fait pas mension. « Nous ne cautionnons en aucun cas les propos antisémites ou racistes de quelque genre que ce soit. Nous procéderons à des interviews internes pour comprendre la situation et donner suite auprès de notre personnel et des adhérents impliqués si nécessaire. Je ne peux malheureusement certifié qu'un événement isolé n'a pas eu lieu. Nous encourageons le client à se manifester auprès de nous afin de lui adresser nos excuses. Toutefois cela ne reflète en aucun cas l'ambiance générale et les valeurs de nos clubs. »

« Non, l'antisémitisme n'est pas une opinion ! »

Pour la CICAD, cette affaire est consternante à plus d'un titre. « Cet antisémitisme décomplexé qui s'exprime librement et l'absence de réactions que suscitent ce genre de propos » sont à dénoncer comme le rappelle son Secrétaire général. « La liberté de diffamation serait devenue une nouvelle norme. En témoigne la réponse de la directrice du club. Ces propos tenus seraient libres … circulez y a rien à voir ! » Un exemple parmi tant d'autres des dérives que la CICAD dit constater sur le terrain. « Notre société est-elle devenue incapable de s'indigner ? La réaction de cette directrice d'un club de sport m'encourage à penser que le travail de la CICAD et de toutes les personnes de bonne volonté est plus que jamais nécessaire. Car non, l'antisémitisme n'est pas une opinion ! ».

Propos négationnistes et antisémites au Fitness Harmony de Genève

Alertée sur des propos anti-juifs tenus dans un de ses clubs, la direction a dans un premier temps argué de la "liberté d'opinion" avant de les condamner auprès du Times of Israël

Par TIMES OF ISRAEL STAFF

258

Tribune de Genève, 26 juillet 2018

Face à Dominique Ziegler

Dans une de ses chroniques publiées dans Le Courrier, Dominique Ziegler qualifie la CICAD de « machine de propagande politique pro-israélienne». Des propos inacceptables qui ont poussé la CICAD à réagir auprès du co-rédacteur en chef du journal pour lui faire part de son indignation et lui demander de réagir. Ce dernier, Gustavo Khun, propose alors à la CICAD un droit de réponse, publié dans les colonnes du Courrier à la fin du mois de juin 2018.

LE COURRIER

SUISSE INTERNATIONAL CULTURE SOCIÉTÉ OPINIONS ÉDITION DU JOUR

Tapis rouge pour tueurs blancs

CHRONIQUE • A force de devoir faire profil bas lorsqu'on aborde la problématique israélo-palestinienne, à force de craindre de prêter le flanc aux accusations potentielles d'antisémitisme, à force de subir les quolibets incessants de personnes bien-pensantes, parfois de gauche, vantant les mérites de la «démocratie israélienne» et son libéralisme de mœurs supposé au milieu d'un océan de nations arabes rétrogrades, on se prend parfois à douter de son propre sentiment de révolte face aux injustices subies par les Palestinien-ne-s et du bien-fondé de ses convictions anticoloniales, difficiles à tenir en Occident. Le lobby pro-israélien n'est pas un mythe, ni une théorie du complot, c'est un conglomérat de volontés multiples et le fruit d'alliances efficaces jusqu'en plus haut niveau.

Aux États-Unis pour le moins, ce lobby s'affiche clairement en tant que tel, avec une officine des plus influentes, l'AIPAC, située à Washington à quelques encablures de la Maison Blanche. Plus complexe est la machine de propagande politique pro-israélienne en Europe: elle mêle habilement lutte affichée contre l'antisémitisme et diabolisation de l'antisionisme via des associations apparemment issues de la société civile. Le CRIF en France, la CICAD en Suisse, et autres organisations semblables, ont pignon sur rue dans nos pays. Nombre d'édiles politiques leur témoignent publiquement leur soutien et se pressent à leurs dîners, galas ou stands dans diverses manifestations. Les politiciens français, eux, rivalisent de flagornerie envers les dirigeants israéliens, que ce soit

Le Courrier, 16 mai 2018

lecteurs@lecourrier.ch

AUCUNE PROPAGANDE

Réaction • Johanne Gurfinkiel répond au nom de la CICAD à une récente chronique de Dominique Ziegler.

Dans un pamphlet publié mercredi 16 mai dans les colonnes du *Courrier*, Dominique Ziegler prend à partie la CICAD (Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation). Nous répondons point par point à ses accusations mensongères et diffamatoires.

Ah Dominique Ziegler... Expert autoproclamé des relations internationales, reconnu comme un coucou suisse, ce dernier nous a délectés de sa prose si délicate et de sa verve toujours ainsi manchée dans les colonnes du Courrier.

Ainsi, selon ses propres dires, «plus complexe est la machine de propagande politique pro-israélienne en Europe: elle mêle habilement lutte affichée contre l'antisémitisme et diabolisation de l'antisionisme via des associations apparemment issues de la société civile. Le CRIF en France, la CICAD en Suisse, et autres organisations semblables, ont pignon sur rue dans notre pays.» La CICAD ne serait ni plus ni moins qu'une «machine de propagande politique pro-israélienne».

Notre association est habituée des accusations fallacieuses de Dominique Ziegler. En 2011 déjà, alors que la CICAD publiait une bande dessinée intitulée «Préjugés», retraçant l'histoire de l'antisémitisme à travers les âges, M. Ziegler considérait qu'«un degré supplémentaire dans la perversion, dans l'instrumentalisation de la lutte contre l'antisémitisme, a été franchi à Genève. (...) à grand renfort de publicité, avec la complicité, volontaire ou non, de nombre de nos élites et artistes genevois». Il nous accusait déjà à l'époque d'être une «officine de propagande israélienne camouflée en organisation antiraciste».

Contrairement à Dominique Ziegler, la CICAD n'a aucune envie de polémiquer avec lui autour de ses obscessions habituelles. En revanche, il est hors de question que nous restions sans réaction. Nous ne ferons ici que répéter ce que nous avions déjà déclaré en 2011 et qui reste d'actualité.

La mise en place du «complot» serait donc en marche. La CICAD aurait tissé sa toile et corrompu notre belle société. Dominique Ziegler se livre comme à son habitude à un exercice de propagande où se mêlent allégrement propos mensongers et infamants avec la complicité de l'un de nos quotidiens genevois (que nous respectons par ailleurs pour son professionnalisme). Enfermé dans son idéologie manichéenne, Dominique Ziegler dénonce une association juive suisse citoyenne qui non seulement vient en aide aux victimes d'antisémitisme mais qui mène également des actions pédagogiques dont l'objectif est de lutter contre toutes les discriminations. Exemple parmi tant d'autres, nos ateliers «dessiner pour vaincre les préjugés» ouverts à tous les publics pendant le Salon du livre et dont l'objectif est de déconstruire la mécanique des préjugés quels qu'ils soient: racisme, antisémitisme, homophobie etc.

Dominique Ziegler nous accuse de faits pour lesquels il n'apporte pas l'ombre d'une preuve. La CICAD, dont les membres appartiennent aux communautés juives de Suisse romande, mène un combat en Suisse contre l'antisémitisme et le racisme. La CICAD ne se prononce pas sur la politique israélienne et intervient uniquement lorsque le prétendu «antisionisme» est un simple prétexte pour tenir des propos antisémites. Par ailleurs, n'en déplaise à M. Ziegler et ses amis, nier au seul peuple juif le droit à l'autodétermination n'est rien d'autre que de l'antisémitisme.

JOHANNE GURFINKIEL,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CICAD (GE)

RÈGLE DES LETTRES DE LECTEURS

Les lettres de lecteurs doivent répondre à certaines règles afin de garantir une qualité de la rubrique ainsi qu'une diffusion régulière des points de vue sans un trop grand délai d'attente.

Nous ne publions pas de propos qui pourraient tomber sous le coup de la loi.

Les textes de nos lecteurs ne devront dorénavant pas dépasser une page A4 (soit environ 2500 signes, espaces compris). Nous nous réservons le droit de réduire les lettres trop longues.

Les auteurs sont priés d'indiquer leurs coordonnées complètes et, si cela se justifie, en quelle qualité ils écrivent.

Le meilleur moyen d'envoyer une contribution au *Courrier* est d'utiliser la ligne d'e-mail directe lecteurs@lecourrier.ch. Il y a encore, bien sûr, l'option de faire parvenir la missive sous pli, dactylographiée ou manuscrite, notre «scanner» n'appréciant pas les fax.

Avec les remerciements de la rédaction.

Le Courrier, juin 2018

Antisémitisme à Lausanne

En juin dernier, la CICAD a été très sollicitée afin de réagir à des propos et tribunes publiés dans la presse suite aux événements qui se sont déroulés à Gaza. Un véritable déferlement de paroles haineuses qui ne pouvaient rester sans réaction. La CICAD a dû écrire à plusieurs reprises à la ***Tribune de Genève, Vigousse, Le Courrier*** afin de dénoncer la publication de courriers de lecteurs ou d'illustrations justifiant les agressions de Juifs au regard de la politique d'Israël. Des publications diffamatoires contre la CICAD ou des caricatures antisémites faisant des parallèles entre la Shoah et le conflit israélo-palestinien. Une caricature intitulée "1941-2018" publiée à la fois dans une des éditions de ***Vigousse*** et présente au sein d'une exposition "Nakba" sur la porte des locaux de la Ville de Lausanne a poussé la CICAD à réagir. Indignée qu'un tel dessin soit affiché et n'entendant pas laisser le conflit israélo-palestinien servir de prétexte au déchaînement antisémite, la CICAD a souhaité connaître la position officielle de la Ville et lui a demandé des explications.

La Ville de Lausanne répond à la CICAD

Quelques semaines plus tard, le Syndic de Lausanne, M. Grégoire Junod a tenu à répondre à la CICAD. « Les locaux sous les arches du Grand-Pont appartiennent à la Ville, qui les met à disposition à des milieux associatifs pour y présenter des expositions. Le collectif Urgence Palestine-Vaud utilise en ce moment ces locaux avec son exposition sur la nakba. Le rôle de la Ville se limite à la mise à disposition des locaux. Elle n'a aucunement été associée à sa conception et sa réalisation. La Municipalité relève en outre qu'une exposition itinérante sur le même sujet avait notamment été présentée fin 2015 au Forum de l'Hôtel de Ville, sans susciter aucune plainte. Mis à part votre courrier, l'actuelle exposition n'en a suscité aucune » et de poursuivre: « La Municipalité comprend parfaitement que la caricature en question, qui ne fait pas partie de l'exposition, mais qui a été affichée contre la vitre des locaux, puisse choquer votre organisation. Elle n'entend pas porter de jugement sur sa pertinence ou son « bon goût ». La Ville se doit en revanche de défendre la liberté d'expression. La liberté de caricaturer, même si elle peut déranger voire choquer, fait partie de la liberté d'expression. Le code pénal fixe les limites à cette liberté. De l'avis de la Municipalité, cette caricature, qui a également été publiée dans l'édition du 18 mai 2018 du journal satirique romand Vigousse, n'enfreint manifestement pas l'article 261 bis du Code pénal suisse condamnant l'incitation à la haine raciale. Suite à votre courrier, nous avons toutefois immédiatement demandé aux organisateurs de l'exposition de faire en sorte que cette caricature ne soit plus visible depuis le domaine public, ce qui a été fait. »

Vigousse décide d' inviter la CICAD

Pour la CICAD, cette caricature est un parallèle honteux entre ce qu'ont pu vivre les Juifs pendant la Shoah et manifestement les événements qui ont eu lieu à Gaza en juin 2018. La CICAD qui ne s'exprime pas sur la politique israélienne estime qu'il est inacceptable de banaliser le sort de millions de Juifs. Un argumentaire qui a fait mouche puisque la rédaction a invité la CICAD pour en discuter lors d'un comité de rédaction quelques semaines plus tard. Une rencontre très cordiale et productive. Après le briefing de la rédaction, Johanne Gurfinkiel a longuement échangé avec les journalistes au sujet de la caricature incriminée. Parmi les points abordés, les parallèles honteux qui sont faits par cette caricature ainsi que les conséquences que de tels amalgames peuvent avoir pour les communautés juives en Suisse. L'ensemble de la rédaction a été très sensible aux arguments évoqués jusqu'à s'y rallier. Reconnaissant que la caricature était plus que maladroite et qu'elle n'aurait pas dû être publiée dans le journal. Monsieur Babey, rédacteur en chef de ***Vigousse***, s'est par ailleurs engagé à être plus attentif concernant ce genre d'amalgames à l'avenir.

Caricature intitulée «1941-2018», dans l'édition de ***Vigousse*** du 18 mai 2018

Agression antisémite dans un train entre Fribourg et Lausanne

Le 6 février 2018, un avocat qui portait une kippa est agressé par un homme d'origine palestinienne dans un train entre Fribourg et Lausanne. Tandis que l'affaire est portée en justice plusieurs mois après l'incident, la CICAD a tenu à apporter ses conseils et son soutien à la victime.

L'agresseur est un homme, interdit de séjour en Suisse, trafiquant de drogue en Allemagne, connu sous six alias différents. Le jour de l'agression, il est arrêté en gare de Lausanne et est reconnu coupable de voies de fait, vol, dommages à la propriété et menaces. L'homme s'approche de la victime, qui s'exprime en anglais, lui lance au visage le sweat-shirt qui pendait au crochet et lui fait signe de descendre à l'étage inférieur. Il saisit son livre et sa bouteille d'eau, les lance au bas de l'escalier, puis s'empare de sa kippa qu'il piétine avant de la jeter dans une poubelle. Ensuite, il y a eu des coups portés sur tout le corps. Les lunettes de la victime ont été cassées et sa montre volée. Il ira jusqu'à indiquer par geste sa volonté de l'égorger. Sept mois après, l'affaire est finalement jugée et l'agresseur condamné à 140 jours de prison ferme et à une amende de 1000 francs. L'acte antisémite n'a, en revanche, pas été retenu ni démontré. Une décision incompréhensible pour la CICAD. «Je ne comprends pas que le caractère antisémite de cette affaire n'ait pas été retenu puisque cela apparaît clairement. C'est parce qu'elle portait une kippa que la victime a été agressée» commente Johanne Gurfinkie,l interpellé parle journal *20Minutes.*

Rencontre avec la victime

La CICAD a continué de suivre ce dossier. Johanne Gurfinkiel a rencontré la victime de passage à Zurich quelques temps après. Marqué par cette agression, l'homme a expliqué qu'il avait eu peur d'être poignardé par son agresseur, sa vie ayant été concrètement mise en danger.

Palestinien puni pour avoir agressé un Israélien

par Christian Humbert - Un natif de Gaza, dealer et interdit de séjour dans notre pays, s'en était pris à un touriste dans le train Fribourg-Lausanne. Il a été condamné.

L'agression s'était produite en février 2018, dans un train à deux étages reliant Fribourg à Lausanne. (Photo: Keystone)

20 minutes, 6 août 2018

Dérapages antispécistes: la CICAD se mobilise

« Est-ce que la Shoah est plus grave que les extermi-nations de poulet en batterie ? » Une question posée mi-septembre par le journaliste Michel Audétat à la militante antispéciste Virginia Markus, lors de l'émission de radio de la RTS « Les beaux parleurs ». Pour cette dernière la réponse est sans ambiguïté. « On ne peut plus faire de différence. Car faire une différence c'est hiérarchiser les souffrances. Du moment où un individu souffre, qu'il n'a pas envie de mourir, on doit entendre cet intérêt à vivre. Surtout quand on a le choix. Aujourd'hui nous pouvons faire ce choix consciemment de participer à la souffrance ou au droit à la vie. Non, il n'y a pas de différence. »

Un dérapage inacceptable

Si ces propos ne sont pas antisémites – selon la définition de l'antisémitisme - ils sont inacceptables. Il est regrettable qu'aucun des journalistes présents ne soient intervenus pour recadrer la discussion. Seul le journaliste Olivier Francey dans son édito sur les ondes de Radio Lac a commenté l'affaire. La CICAD a tenu à écrire à la militante antispéciste pour lui rappeler qu'il n'est pas acceptable de comparer tout et n'importe quoi au sort des déportés pendant la Shoah, aussi cruelle que soit la condition des animaux dans les abattoirs. Non, tout n'est pas comparable. Une interpellation telle une invitation au dialogue constructif et respectueux entendue par Virginia Markus.

Virginia Markus répond à la CICAD

La militante a tenu à s'exprimer pour marquer son engagement contre toute forme de discrimination…« Je comprends, au vu des valeurs que vous défendez, que vous ayez pu être choqué-e-s par la contextualisation de mes propos. Je n'ai jamais pour ma part fait de parallèle entre la Shoah et l'abattage des animaux, précisément parce que je suis consciente de la sensibilité de ce sujet. Loin de moi l'idée de «sous-estimer» la souffrance subie par le peuple juif ; j'ai d'ailleurs dans ma famille paternelle, sept membres qui ont été soumis au sort innommable de l'Holocauste et qui ont péri dans les camps d'extermination. Michel Audétat est celui, durant le débat, qui a cherché à tirer une comparaison entre la Shoah et le sort des «poulets de batterie». Je n'ai jamais prononcé ce fait historique majeur moi-même. J'ai simplement répondu à ses propos en partant de la posture antispéciste et égalitariste. C'est avec plaisir que nous en discuterions ensemble si vous le souhaitiez, je suis en effet tout l'inverse d'une antisémite, je suis une égalitariste inconditionnelle. »

À l'invitation de la CICAD, la militante s'est rendue quelques temps après dans ses locaux en compagnie de Pia Shazar, porte-parole de l'association pour l'Egalité Animale. En dépit des divergences, notamment sur la banalisation de la Shoah et les comparaisons avec le sort des animaux dans les abattoirs, cet entretien a été très cordial et productif. Après une discussion autour de la presse, nos deux interlocutrices ont insisté sur le fait que ces comparaisons émanent le plus souvent des journalistes eux-mêmes, dans un souci de sensationnalisme. Ne partageant pas la position de la CICAD qui appelle à refuser tout amalgame de ce genre, elles partagent néanmoins son point de vue sur les crispations que provoquent ce type d'analogies et estiment que l'utilisation de ces comparaisons sont uniquement faites pour provoquer. Partisanes de lutter contre toutes formes de discrimination, elles souhaitent maintenir des liens avec tous les mouvements de lutte pour les droits civiques et des associations comme la CICAD.

Émission *«Les beaux parleurs»*

Post embarrassant du Musée olympique de Lausanne

Durant l'été, plusieurs personnes signalent à la CICAD la publication d'une photo sur le compte Instagram du Musée olympique de Lausanne. Loin de passer inaperçue, la photo est une carte ancienne de l'Europe, sans contextualisation, qui renvoie aux funestes Jeux olympiques de Berlin 1936.

La CICAD décide de contacter la direction du Musée olympique de Lausanne pour lui demander des précisions quant au post problématique. La photo est accompagnée du texte suivant : « Symbole de paix et d'amitié entre les peuples, le relais de la flamme olympique apparaît aux JO de Berlin en 1936. Depuis lors, toujours allumée à Olympie, à la fin du relais, la flamme rejoint la ville hôte des Jeux et marque symboliquement l'ouverture des Jeux. » Il va sans dire qu'il manque quelques éléments historiques à cette publication et pas des moindres tel que l'environnement dans lequel se sont déroulés ces jeux olympiques directement liés au nazisme. Pour la CICAD, la direction doit rappeler aux internautes et abonnés de son compte Instagram que « les Jeux de Berlin ont eu lieu dans une atmosphère de xénophobie et d'antisémitisme, Adolf Hitler voulant se servir de cet événement pour faire la propagande du nazisme et la promotion de l'idéologie de la supériorité de la race aryenne, notamment à travers le documentaire Les Dieux du stade de Leni Riefenstahl. Pour le régime du IIIe Reich, ces jeux devaient être l'occasion également de prouver sa puissance. » Il va sans dire qu'il est inconcevable de se référer aux Jeux olympiques de 1936 pour évoquer « le symbole de paix et d'amitié entre les peuples » tel qu'il est mentionné dans la légende. Il aurait été donc souhaitable de modifier cette publication.

Post Instagram du Musée Olympique de Lausanne, juillet 2018

Un commentaire entendu par le Directeur du Musée Francis Gabet, désolé que cette publication ait pu générer de mauvaises interprétations quant au message transmis, qui souhaitera néanmoins donner une réponse. « Si l'on relit bien le texte, le symbole de paix et d'amitié entre les peuples dont on parle est le relais de la flamme olympique. De nos jours, ce symbole est une vraie réalité, tout comme sa création lors des Jeux olympiques de Berlin 1936 est une vérité historique. Pour élargir quelque peu le débat, je suis d'accord avec vous pour dire que l'environnement de ces jeux était directement lié au nazisme et qu'ils se sont déroulés dans une atmosphère de xénophobie et d'antisémitisme. Aujourd'hui, nous devons néanmoins relever que ces jeux ont produit quelques « souvenirs » d'une certaine façon positifs, comme par exemple l'amitié indubitable de Lutz (Carl Ludwig) Long et de Jesse Owens, l'explosion de la technologie cinématographique voire télévisuelle pour suivre les Jeux olympiques et le relais de la flamme. » S'agissant donc d'un malentendu, le directeur restera à disposition de la CICAD pour tout complément d'information.

« La grande peur des Juifs d'Europe »

Un reportage de *Temps Présent* diffusé en novembre 2018 a suscité bon nombre de réactions auprès des téléspectateurs de la *RTS*. En cause, l'angle choisi pour aborder la question de l'antisémitisme en Europe.

Intitulée « La grande peur des Juifs d'Europe », l'enquête menée dans le cadre du reportage se limite exclusivement à la ville de Sarcelles, en France et à la Pologne. Ce qui reste somme toute un peu léger comme représentation de l'Europe. L'absence complète de mention des Juifs de Suisse, s'agissant d'une production *RTS* fut également un des points retenus par la CICAD. L'émission, à raison, avait fait beaucoup réagir. Nombre de membres de la CICAD avaient écrit pour demander une intervention auprès de la rédaction. Chose faite.

La CICAD a alors proposé une rencontre à Jean-Philippe Ceppi, rédacteur en chef de Temps Présent, convaincue qu'il sera plus intéressant de discuter ouvertement, vu la quantité de points problématiques à aborder. Ce dernier a ainsi accepté la proposition et a invité le Secrétaire général Johanne Gurfinkiel et, le Président de la CICAD, Alain Bruno Lévy à le rencontrer, accompagné de son équipe.

S'il n'a pas souhaité revoir sa position quant au reportage, il semble que sur la question de la modération des commentaires présents sur la page de l'émission le producteur ait pris au sérieux la demande de la CICAD. « Nous vous donnons raison. Ces propos inqualifiables n'auraient jamais dû passer le seuil de la modération sur YouTube. Nous avons demandé ce jour même au modérateur Netino, la société mandatée par la *RTS*, pour modérer ses forums de discussion, de retirer dans les plus brefs délais la quasi-totalité des commentaires que vous nous avez signalés. Par ailleurs, nous avons sollicité notre ligne hiérarchique et l'avons alertée sur ce qui nous apparaît être une claire absence de vigilance, afin qu'elle ne se reproduise plus. Une fois encore, je vous remercie de l'échange utile cette semaine. »

Émission de *Temps Présent*, intitulée «La grande peur des Juifs d'Europe», diffusée le 8 novembre 2018 sur la *RTS 1*

Le football genevois dérape

Sur la page Facebook de l'Olympique de Genève les internautes ont eu la stupéfaction de découvrir une vidéo qualifiée par le club de « parodique » sur le CS Interstar. L'extrait tiré d'un film sur Hitler a choqué à plus d'un titre les internautes mais aussi le président du CSI qui souhaite porter plainte. Reprenant les images du film « La chute », réalisé en 2005 par Oliver Hirschbiegel qui retrace les derniers mois du Führer, les auteurs de cette vidéo changent au travers des sous-titres la scène originale qui se transforme en une conversation interne au sein du CS Interstar. Les officiers nazis annoncent au Führer leur défaite face à l'Olympique de Genève ce qui rend ce dernier fou de rage. Le président du CSI choqué par la scène et qui considère être représenté sous les traits du dictateur, n'a pas souhaité réagir publiquement mais portera plainte. Devant la polémique engendrée, l'Olympique de Genève a depuis retiré sa vidéo et le président du club s'est excusé publiquement sur les réseaux sociaux.

Reportage *Genève Région*, octobre 2018

Contacté par *Genève Région Télévision*, Johanne Gurfinkiel a qualifié cette vidéo de consternante. « Ce montage démontre qu'il y a un vrai travail éducatif à mener et pas seulement dans les écoles. Une mission à laquelle s'attèle la CICAD. Force est de constater qu'il y a encore du travail. Cette vidéo démontre combien la période de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement le nazisme est complètement méconnu, banalisé. Des initiatives et des sanctions de la part du Club et du président doivent être prises. J'imagine qu'il n'était pas informé car si c'était le cas, ce serait alors l'ensemble du Club qui est confronté à une problématique plus large. Il leur appartient de prendre des mesures et notamment envers l'auteur de ce montage. Cette vidéo insulte les dirigeants du CSI et est parfaitement contraire aux valeurs du sport. L'injure est telle que le Club concerné a décidé de porter plainte ce que je comprends parfaitement. C'est parfaitement intolérable. »

Collaboration future

Quelques mois plus tard en mars 2019, la CICAD a rencontré le président de l'Olympique de Genève, Allan Avventurato. Après être revenu sur les faits, ce dernier a souhaité réfléchir à la mise en place de projets pour aborder avec les jeunes ce qu'est l'antisémitisme. Faisant le constat que de plus en plus de jeunes sont en rupture sociale dans certains quartiers comme au Petit-Saconnex, l'Olympique de Genève souhaite mettre en place des actions concrètes afin de lutter contre l'antisémitisme, le racisme et toute forme de discrimination. Ainsi en mai 2019 dans le cadre du Salon du livre, Allan Avventurato avait permis à plusieurs enfants de son club de participer aux ateliers de dessin "Dessiner pour vaincre les préjugés" sur le stand de la CICAD. Satisfait de cette première expérience, tout comme les parents et les enfants, le président de l'Olympique de Genève voudrait faire en sorte que les jeunes qui fréquentent les terrains de jeu soient sensibilisés à ces questions. Une démarche citoyenne que la CICAD salue. Plusieurs approches ont d'ores et déjà été évoquées comme une intervention de Johanne Gurfinkiel autour de l'antisémitisme avec les jeunes joueurs. Un focus particulier serait ainsi envisagé autour des théories du complot, l'un des principaux vecteurs de l'antisémitisme contemporain.

Tribune de Genève

Les jeunes de l'Olympique Genève au Salon du livre

Football genevois Trente juniors se sont rendus mercredi à Palexpo, à l'initiative du club. Reportage

Article de la *Tribune de Genève*, le 1er mai 2019

Policier genevois sanctionné

En mai 2018, la presse révèle qu'une enquête des services internes de la police genevoise est en cours concernant un policier qui envoie des images à connotation raciste et antisémite via l'application WhatsApp à ses collègues. Après signalement de certaines d'entre elles, le policier fait l'objet d'une enquête judiciaire. La CICAD a suivi de près cette affaire car c'est dans ce contexte que le policier concerné lui a d'ailleurs envoyé une lettre quelques temps après, exprimant ses regrets et sous-entendant qu'il aurait dû « s'abstenir » d'envoyer ces contenus à ses collègues. La CICAD n'a finalement pas donné suite à sa demande de venir dans ses locaux considérant que l'affaire était aux mains de la justice et ce afin de ne pas entraver l'action judiciaire.

Pour le Président de la CICAD, Alain Bruno Lévy « la journée d'étude de la CICAD à Auschwitz est destinée en priorité aux élèves et aux enseignants. Chaque élève ou enseignant participant à ce voyage se prépare à cette confrontation avec l'Histoire par la rencontre avec des rescapés, des responsables de la CICAD et étudie le sujet dans le cadre du cursus scolaire. La CICAD met un point d'honneur à ce que tous les participants à la journée d'étude à Auschwitz soient volontaires et impliqués. Aucun participant à ce jour n'est connu pour ses positions antisémites. En ce qui concerne ce policier, il nous apparaît que la situation est plus complexe. Nous sommes convaincus par ailleurs qu'envisager un voyage à Auschwitz comme une sanction administrative n'est pas l'approche adéquate. Ce voyage n'est nullement une sanction mais l'aboutissement d'une démarche mûrement réfléchie et volontaire. Il appartient à ce monsieur d'envisager plutôt une recherche plus en profondeur sur la question de l'antisémitisme et probablement la production d'un travail sur cette thématique. Je ne peux que l'encourager peut-être à s'impliquer de manière plus active en espérant qu'il comprendra la portée de ses actes. »

La CICAD est prête à s'impliquer sur un tel programme dès lors qu'elle dispose des garanties nécessaires quant à la démarche envisagée.

Le policier a été condamné par le Ministère public à 90 jours amendes d'un montant de 150 CHF, il écope d'une amende de 2700 CHF et a dû payer les frais de procédure à hauteur de 1860 CHF. Le policier n'a pas été licencié mais dégradé par le chef de la sécurité, le Conseiller d'Etat Mauro Poggia. Selon une information révélée par ***Le Courrier*** début mars 2019. Pour Johanne Gurfinkiel interviewé sur le sujet, « L'homme doit faire ses preuves. Nous sommes prêts à accepter le principe qu'il appartient à chacun d'offrir une nouvelle chance à quelqu'un qui présente des regrets sincères et une volonté de rattraper les fautes dans un processus engagé et réfléchi. À ce policier de le démontrer.»

Une réintégration du policier qui passera mal auprès de certains de ses collègues, qui verront un message d'impunité.

LE COURRIER

Dégradé pour discrimination raciale

Le procureur général a condamné un policier qui a diffusé des photomontages antisémites et racistes sur un groupe WhatsApp. Mauro Poggia l'a sanctionné, refusant de le licencier.

-T'es con Adolf

Le Courrier, 6 mars 2019

LE COURRIER

La réintégration d'un policier passe mal

Un policier qui a diffusé des photomontages antisémites et racistes a été sanctionné, mais a échappé au renvoi. Des policiers se disent dépités par ce «message d'impunité».

POLICE CANTONALE GENEVE

Le Courrier, 26 mars 2019

Propos antisémites sur l'antenne de *Rouge FM*

C'est avec stupéfaction que la CICAD a pris connaissance des propos tenus le 8 mai 2019 dans l'émission « Les Levtots » sur ***Rouge FM***. Lors de cette chronique, une question a été posée : « Savez-vous quel est le signe astrologique qui a des chances d'être le plus riche ? Les Capricorne ».
Réponse de l'un des chroniqueurs :
« Ah je croyais que c'était le Juif ».

Comment est-il possible d'entendre de tels propos à l'antenne ? Voilà de vieux clichés antisémites diffusés à une heure de grande écoute, soi-disant avec un prétexte « humoristique ». Cela n'a rien de drôle. La CICAD est alors scandalisée que ces mots aient été prononcés, pire encore sans que cela ne provoque la moindre réaction lors de l'émission. La CICAD sera contactée à plusieurs reprises par des auditeurs qui ont eu de la peine à croire ce qu'ils avaient entendu, expliquera quelques jours après au ***Courrier*** Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général intéressé par l'affaire «Des dizaines de personnes ont réagi tant sur les réseaux sociaux qu'auprès de la radio. Ce genre d'humour pathétique n'a pas sa place sur les ondes d'une radio. Nous sommes scandalisés que de tels propos soient tenus sur une chaîne publique. Pire encore, le manque total de réaction des autres chroniqueurs.»

En tant qu'association qui se bat quotidiennement contre les préjugés antisémites, il va sans dire que ce type de clichés éculés sur les Juifs et l'argent ne fait qu'alimenter l'antisémitisme. La CICAD décide d'écrire à la direction de ***Rouge FM*** afin de souligner leur responsabilité éditoriale et faire en sorte que ce genre de propos discriminatoires soient bannis de l'antenne. «Ce sont ce genre de propos qui peuvent conduire certains à commettre des actes antisémites graves».

Rouge FM choisit d'envoyer aux dizaines d'auditeurs mécontents le même message. On peut y lire que l'antenne est navrée que de tels propos aient été tenus et reconnaît qu'ils sont inacceptables «car ils conduisent à l'association d'idées lourdes de sens, qui peuvent finalement être considérées comme antisémites, ce qui est loin de nos intentions.» La rédaction explique ensuite qu'il n'y a pas eu de réaction du groupe à l'antenne car «ces propos ont été tenus par une personne juive qui travaille au sein de la société.» Elle demandera à son animateur de «s'abstenir de ces traits d'humour basés sur des vieux clichés».

Une réponse jugée insuffisante par la CICAD, qui comme tout le monde, a reçu à l'identique ce message. «Une prise de position publique s'impose. La réponse du groupe affirme le caractère inacceptable des propos tenus. La judéité du collaborateur n'est pas une excuse pour tenir des propos antisémites. Encore moins lorsqu'ils sont proférés sans la moindre contradiction de la part des autres personnes présentes», conclura Johanne Gurfinkiel.

La CICAD reste dans l'attente d'une réaction à l'antenne.

Une blague passe mal

Polémique ▸ La CICAD dénonce des «propos antisémites» tenus sur les ondes de la radio Rouge FM.

«Les vieux préjugés antisémites éculés ne me font pas rire», explique Johanne Gurfinkiel, Le secrétaire général de la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD) s'indigne de propos tenus par un chroniqueur sur la radio Rouge FM située à Lausanne.

Les faits remontent au mercredi 8 mai sur l'émission des *Levtots*, animée par le duo Caroline et Mami. On y entend les deux animateurs phares de l'émission et leur collègue Sacha Rosenberg discuter des signes astrologiques et expliquer à quel métier de rêve tel ou tel signe peut prétendre. Sur le ton de l'humour, les animateurs passent tous les signes en revue. En fin de chronique, on entend l'un des chroniqueurs poser une question: «Savez-vous quel est le signe astrologique qui a des chances d'être le plus riche?» L'animateur répond à sa propre question en mentionnant les capricornes. Sacha Rosenberg réagit du tac au tac: «Je croyais que c'était les juifs. Mais pas du tout.» Sacha étant juif et capricorne lui-même. C'est en tout cas ce qu'on apprend en écoutant Caroline dire : «T'as les deux signes toi.» Et lui d'y répondre: «Mais peut-être que ça s'annule.»

Cet échange aurait choqué de nombreux auditeurs nous apprend la CICAD. «Des dizaines de personnes ont réagi tant sur les réseaux sociaux qu'auprès de la radio. Ce genre d'humour pathétique n'a pas sa place sur les ondes d'une radio. Nous sommes scandalisés que de tels propos soient tenus sur une chaîne publique. Pire encore, le manque total de réaction des autres chroniqueurs», poursuit Johanne Gurfinkiel.

Outré, il a interpellé le groupe Rouge pour leur faire part de ses remarques et exiger une rectification des propos à l'antenne. Il demande aussi à ce que la radio propose une chronique sur la banalisation du discours et des mots antisémites et racistes.

Contacté vendredi, la chargée de communication, Thaïs de Longevialle, s'est refusée à tout commentaire. Toutefois, un courriel de réponse signé par la communicante circule sur Facebook. On y apprend que l'antenne est navrée que de tels propos aient été tenus et reconnaît qu'ils sont inacceptables. Elle explique aussi qu'il n'y a pas eu de réaction des animateurs à l'antenne car «ces propos ont été tenus par une personne juive qui travaille au sein de la société». Elle demande aussi à son animateur de «s'abstenir de ces traits d'humour basés sur des vieux clichés».

La CICAD a reçu la «même réponse» qu'elle juge insuffisante. «Une prise de position publique s'impose. La réponse du groupe affirme le caractère inacceptable des propos tenus. La judéité du collaborateur n'est pas une excuse pour tenir des propos antisémites.», conclut Johanne Gurfinkiel.

SELVER KABAKALMAN

Le Courrier, 13 mai 2019

Croix gammées au Gymnase de Morges

Plusieurs tags antisémites ont été découverts samedi 30 mars 2019 par des étudiants au sein du Gymnase de Morges comme des croix gammées, ou encore l'inscription du salut nazi «Heil Hitler». Stupéfaction pour les élèves et les enseignants qui une fois informés ont décidé de venir nettoyer durant le weekend leur gymnase. Une action saluée par la presse qui n'a pas manqué de relayer cette lamentable affaire. La directrice qui n'exclut pas de mener une action pédagogique autour de la signification des expressions et autres symboles qui ont souillé les murs de son gymnase a été approché par la CICAD pour lui faire part de son soutien. Un message entendu par cette dernière « Je vous remercie de votre soutien dans cette tragique affaire. La direction et les enseignants comme vous avez pu le constater ont pris cette affaire très au sérieux et une plainte pénale a été déposée. Nous allons poursuivre nos actions pour que les élèves comprennent la portée de ces inscriptions et les raisons pour lesquelles ces tags sont intolérables. » Johanne Gurfinkiel contacté par la presse s'inquiète mais estime que de nombreuses solutions pour prévenir ces dérives existent. La parole en est une « Évitons les conclusions hâtives et laissons la justice faire son travail. Il faut aussi saluer le geste admirable des élèves et des professeurs qui sont allés spontanément effacer les tags. Par contre, cessons de ne pas vouloir nommer les choses telles qu'elles sont. Ces graffitis véhiculent des messages antisémites. Pour y répondre, il y a d'une part la justice à laquelle les auteurs devront rendre compte, et d'autre part, il y a la pédagogie et l'éducation à dispenser dans les écoles. Nous proposons des programmes de prévention sur ce sujet qui ne sont pas encore assez implantés en milieu scolaire. Il reste énormément de travail à faire. Les cours d'histoire ne peuvent être les seuls réponses face aux phénomènes antisémites.» Parallèlement, face à la timidité des positions politiques, c'est non sans une certaine insistance et impatience que des messages ont fusé pour réclamer des condamnations fermes, de la Conseillère d'État pour ces graffitis haineux.

La Côte

Les tagueurs du gymnase se mélangent les pinceaux

Article du 2 avril 2019 disponible dans son intégralité sur le site de *24heures*

Genève : Abjecte atteinte à la stèle des déportés

Dimanche 21 avril 2019 dans l'après-midi, un individu s'est dirigé d'un pas décidé vers la stèle commémorative de la Shoah, érigée devant la synagogue Beth-Yaacov, à Genève pour déféquer au pied du monument qui rappelle que six millions de Juifs ont été assassinés par le régime nazi, durant la Seconde Guerre mondiale. Un acte abject et odieux pour le Secrétaire général de la CICAD interviewé par ***20 minutes***. « Son auteur devra répondre de ses actes devant la justice » Une plainte pour « injure, discrimination raciale et atteinte à la paix des morts » a été déposée ce jeudi par la Communauté israélite de Genève.

Pour Philippe Grumbach, Président « C'est abject, nous sommes consternés. L'auteur des faits - filmé par une caméra de vidéosurveillance - a agi de manière ostentatoire, en plein jour. Il ne fait donc pas de doute qu'en souillant la stèle, cet homme a commis un acte volontairement antisémite.»

20 minutes

Il défèque sur la stèle des victimes de la Shoah

Une plainte vise un homme qui s'est soulagé devant une synagogue, au pied d'un monument en mémoire des millions de Juifs tués par les nazis.

Article disponible sur le site de *20minutes*

Groupuscules d'extrême droite à Genève

Au printemps 2019, plusieurs manifestations de l'extrême droite genevoise ont été révélées par voix de presse. En avril, Kalvingrad Patriote, groupe identitaire, réussit à faire parvenir un courriel de propagande à des milliers d'étudiants du secondaire. Les auteurs font notamment l'apologie du nationalisme et cherchent à recruter des adhérents.

Samedi 1er mai 2019, Kalvingrad patriote et Résistance Helvetique ont organisé une conférence en vieille-ville à Genève en invitant Georges Feltin-Tracol, biographe de Maurice Bardèche, négationniste. Deux groupuscules d'extrême droite actifs en Suisse romande suivis de près depuis de nombreuses années par la CICAD tout comme Pascal Junod, avocat et membre du Cercle Proudhon. Ce dernier n'a pas manqué au cours de la soirée d'exprimer des sous-entendus appuyés, visant entre autres le mariage homosexuel ou la communauté juive.

6 GENÈVE

La droite dure se réunit en Vieille Ville

Article disponible sur le site du *Courrier*

L'homme qui préside notamment l'association des amis de Robert Brasillach, journaliste français d'extrême droite fusillé à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour avoir animé une revue collaborationniste et antisémite, est aussi connu pour avoir souvent défendu des personnes accusées de discriminations raciales, d'après Johanne Gurfinkiel. Il avait notamment assuré la défense du «Hussard noir», un policier genevois licencié en 2014 pour avoir affiché sa sympathie au régime nazi sur un réseau social.

Un mail d'extrême-droite envoyé à une nuée d'élèves

Article disponible sur le site du *20Minutes*

Le Parti socialiste suisse s'engage contre l'antisémitisme

Face à la recrudescence des actes antisémites en Suisse, le Parti Socialiste suisse a, vendredi 24 mai 2019, adopté une résolution : « Le PS suisse combat l'antisémitisme ». La CICAD accueille avec grande satisfaction cette prise de position ferme, attendue depuis plusieurs années. Parmi les éléments de cette résolution, la CICAD note en particulier au travers d'un communiqué de presse qu'elle publie le 28 mai 2019:

• La demande de reconnaissance de la définition de l'antisémitisme de l'IHRA par la Confédération et le Parlement,

• La demande de soutien financier fédéral et cantonal aux mesures de sécurité pour les minorités nationales,

• Le renforcement de la lutte contre les appels à la haine sur les réseaux sociaux et Internet,

• La lutte plus active contre chaque symbole extrémiste, violent et raciste.

Des recommandations que la CICAD appelait de ses voeux depuis de nombreuses années et mises en exergue dans son rapport annuel sur la situation de l'antisémitisme paru en février. La CICAD espère que cette résolution sera suivie tant par l'ensemble de la classe politique que les autorités cantonales et fédérales.

CICAD

Communiqué de presse paru le 28 mai 2019

Vaisselle nazie aux enchères

Information révélée par la CICAD début décembre, de la vaisselle portant la dédicace du Reich führer SS (ndlr: Heinrich Himmler) faite en 1937, le jour d'un congrès du parti nazi, fera partie du catalogue des objets présentés lors d'une vente aux enchères à Genève. De quoi faire bondir la CICAD et certains de ses membres, par la voix de Johanne Gurfinkiel interrogé par la ***Tribune de Genève***, «Je déplore que ces objets deviennent, par le biais de cette vente, parfaitement anodins. Leur caractère est dramatiquement symbolique. Ce n'est pas à la loi que nous en appelons mais à une réflexion éthique et morale du vendeur. Cette vente démontre encore une fois combien le combat contre la banalisation de l'image du nazisme est nécessaire.» Le responsable des ventes de Geneve-encheres.com a tenté de justifier son opération en prétextant que l'on pouvait imaginer une démarche éducative avec cette vente, la mise en lumière de cette affaire n'étant pas une bonne publicité pour ce dernier. La vente aura bien lieu mi-décembre à Genève. Cependant les objets en question auraient été retirés pour « mesure provisoire ». Au cours de cette même vente, une collection complète a été vendue du «Pilori», le journal d'extrême-droite fondé à Genève dans les années 1920 par Georges Oltramare.

De la vaisselle nazie sera vendue aux enchères à Genève

Article de la *Tribune de Genève*, le 30 novembre 2018

« Les définitions sont importantes. L'antisionisme n'est pas la critique politique d'Israël. C'est de l'antisémitisme. »

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

L'Autriche, dans le cadre de sa présidence européenne, a organisé mardi 20 novembre 2018 à Vienne une grande conférence intitulée "L'Europe au-delà de l'antisémitisme et de l'antisionisme : sécuriser la vie juive en Europe". L'occasion pour le journaliste Romain Clivaz d'échanger avec Johanne Gurfinkiel sur les ondes de la matinale de la ***RTS*** lundi 19 novembre 2018 sur la situation de l'antisémitisme en Europe et en Suisse. Extrait. Romain Clivaz: "Est-ce qu'aujourd'hui en Europe on peut dire que la vie juive est menacée?" Johanne Gurfinkiel : « Depuis plusieurs années, nous voyons la situation se détériorer avec le développement d'un climat que je qualifierais «d'houleux» pour les communautés juives. Nous avons vécu avec douleurs des attentats et des meurtres qui ont ciblé spécifiquement des Juifs. Il y a eu Pittsburg dernièrement mais je pourrais vous parler de Toulouse, Bruxelles, Paris. L'inquiétude est effectivement grande pour les Juifs poussant certains comme en France à partir. »
R. C. : "Il y a eu la commémoration ces jours de la Nuit de Cristal, l'Autriche a également commémoré l'Anchluss… différentes cérémonies se sont tenues en Europe 73 ans après la fin de la guerre. Est-ce que cet exercice de mémoire reste encore utile au service d'une cause ou au contraire participe à la banalisation que l'on fait de la Shoah?"
J. G. « Pour éviter cette banalisation, il est nécessaire de fixer un certain nombre de repères et de se remémorer ces événements tragiques. Nous venons de célébrer les 80 ans de la nuit de cristal. Ce n'est pas un énième évènement, par contre il est important de ne pas oublier. Nous ne sommes certes pas dans les années 30 cependant la communauté juive ressent ce sentiment d'agressivité et cette hostilité violente qui l'a déjà frappé de plein fouet. »

L'intégralité de l'émission est disponible sur le site de la *RTS*

Une motion contre les signes extrémistes

Face à l'augmentation des actes antisémites en Suisse, un Conseiller national zurichois a décidé d'agir. Le socialiste Angelo Barrile a déposé en mars 2019 une motion au Parlement visant à interdire tous signes extrémistes en Suisse. « L'utilisation et la diffusion publique de symboles racistes tels que la croix gammée, le salut hitlérien ou encore les symboles du Ku Klux Klan sont monnaie courante », a-t-il déclaré dans le TagesAnzeiger.

« Mais le pouvoir judiciaire suisse n'a souvent aucun moyen de s'y opposer». Une situation bien connue de la CICAD qui milite depuis des années auprès des autorités pour modifier le code pénal et faire adopter une définition précise de l'antisémitisme. Pour Johanne Gurfinkiel il faut agir depuis des années. « Il n'est pas normal d'arborer des symboles racistes en toute impunité en Suisse. La Suisse est l'un des rares pays à tolérer ces expressions de discrimination publique. »

Schluss mit Hakenkreuz und Hitlergruss

Article disponible sur le site de *tagesanzeiger.ch* « Schluss mit Hakenkreuz und Hitlergruss »

Les théories du «complot juif» ont la cote en Suisse

En parallèle à la sortie du rapport de la FSCI mi-mars sur l'antisémitisme en 2018 en Suisse alémanique, ***SwissInfo*** a également repris l'analyse de la CICAD pour la partie romande. Soit une augmentation en 2018, après trois années de stabilité avec 174 actes antisémites dont 64% proviennent des réseaux sociaux. En Suisse romande, on note une augmentation de l'antisémitisme en 2018, après trois années de stabilité. L'incident qui reste probablement le pire s'est produit dans un train entre Fribourg et Lausanne: un Palestinien résidant illégalement en Suisse a frappé un juif, arraché sa kippa, cassé ses lunettes et volé sa montre la CICAD se dit inquiète de cette augmentation. Cependant « malgré deux incidents graves, l'antisémitisme en Suisse s'exprime heureusement encore de manière moins violente que dans les autres pays européens ».

Les théories du «complot juif» ont la cote en Suisse

Article disponible sur le site de *www.swissinfo.ch*

Croix gammées route de Malagnou à Genève

Des locataires d'un immeuble situé dans le quartier de Malagnou à Genève ont découvert dans leur ascenseur le 28 février 2019 deux croix gammées le matin en partant travailler. Un acte antisémite qui a choqué l'ensemble des habitants et au-delà et qui, hasard du calendrier, intervient au lendemain de la publication du rapport de la CICAD dénonçant une hausse des cas d'antisémitisme en Suisse. Contacté par la ***Tribune de Genève***, Johanne Gurfinkiel confirme avoir « été informé de cette affaire que nous suivons de très près. Nous espérons qu'une plainte sera déposée dans les meilleurs délais. Des inscriptions antisémites n'ont pas manqué de choquer les locataires. »

Tags de croix gammées dans la cage d'ascenseur à Genève

Article disponible sur le site de la *Tribune de Genève*

Les dossiers juridiques de la CICAD

Pour la CICAD, la lutte contre l'antisémitisme passe par une approche d'éducation et de prévention. Elle s'attache à éveiller et sensibiliser au travers de nombreux programmes scolaires les jeunes générations et poursuit son travail d'information sur l'antisémitisme en allant à la rencontre d'un plus large public. Cependant, dans certains cas, la justice reste le seul recours pour lutter contre des activistes irréductibles. À suivre, le point sur les récentes affaires sur lesquelles la CICAD se mobilise.

Couple de négationnistes vaudois condamnés

Mariette et Claude Paschoud, couple vaudois, rédacteurs du périodique ***Le Pamphlet*** sont connus pour leur engagement antisémite. En 2016, la CICAD dépose une plainte suite à la parution d'un article remettant en question l'existence des chambres à gaz. « Tout le monde sait (ou peut savoir en quelques clics de souris) qu'il (Robert Faurisson) a raison » peut-on lire dans l'édition du mois de janvier 2016. Un article écrit par Claude Paschoud qui remet en question l'existence des chambres à gaz tout en prônant une admiration sans faille au tristement célèbre Robert Faurisson, connu pour ses discours abjects. De tels propos tombent sous le coup de la loi. En effet, pour le Tribunal fédéral, le fait de contester l'existence de chambres à gaz constitue une négation d'une partie importante de l'Holocauste. Les agissements de Claude Paschoud sont dès lors constitutifs d'infraction à l'art. 261bis CP, de même que ceux de sa compagne en tant que rédactrice du journal car ils minimisent le génocide des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Par ces motifs, la CICAD décide de se porter partie plaignante lors de sa dénonciation pénale au ministère public vaudois. Mais le 15 avril 2016, le ministère public refuse la qualité de partie plaignante à la CICAD. N'étant pas ciblée directement, elle ne peut être partie civile. Cependant, le ministère public ordonne l'ouverture d'une instruction pénale. L'affaire se poursuit et il faut attendre 2018 pour que les époux par ordonnance pénale soient condamnés. Sanctionnés en mars 2018, l'ex-épouse (le couple étant séparé depuis) écope de 60 jours-amendes à 70 fr., assortis d'un sursis de 4 ans et d'une amende de 700 fr. Contrairement à son époux, elle ne fera pas appel. Claude Paschoud, condamné à 90 jours-amendes à 30 fr assortis d'un sursis de 4 ans et d'une amende de 450 fr., conteste cette ordonnance pénale. L'affaire est alors rejugée le 16 août 2018 et confirme la peine pour discrimination raciale et le montant du jour-amende passe à 50 fr. et l'amende à 500 fr. L'homme qui avait fait à nouveau appel mais cette fois-ci au Tribunal fédéral a été condamné le 14 juin 2019. Le Tribunal fédéral ayant rejeté son recours. Ce faisant, le Lausannois a remis en cause la volonté du régime nazi de procéder à une extermination de masse et a accusé de falsification de l'Histoire les victimes elles-mêmes. Il a diffamé la communauté juive et incité à la haine à son égard, conclut le Tribunal fédéral. (arrêt 6B_350/2019 du 29 mai 2019).

La CICAD salue cette décision.

La CICAD ne peut se constituer partie civile

Avec le nouveau code de procédure pénale entré en vigueur le 1er janvier 2011, les associations, comme la CICAD, ne peuvent plus se constituer partie civile dans les procédures relatives à la norme antiraciste. Une situation paradoxale pour la CICAD créée pour aider et accompagner les victimes d'antisémitisme. Dès lors, pour les dossiers judiciaires qui ne la concerne pas directement, elle peut dénoncer des cas d'antisémitisme mais elle

Procès

Condamnés pour avoir nié les chambres à gaz

ne peut pas être partie plaignante et n'est donc pas informée des actions du ministère public. Ces prochaines années, un combat qu'elle entend mener afin d'obtenir du Parlement une modification de cette procédure. Une position maintes fois rappelée par Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD.

Négationniste valaisan condamné : la CICAD salue la décision de justice

René-Louis Berclaz a été une fois encore condamné par la justice jeudi 4 octobre 2018 pour discrimination raciale. Il écope d'une peine de 140 jours-amendes sans sursis. Une condamnation qui intervient à la suite d'une dénonciation pénale de la CICAD et de l'étude de Me Philippe A. Grumbach. Condamné une première fois en 2002 à huit mois de prison pour discrimination raciale, le Valaisan récidive en 2017 et publie un article négationniste tout en appelant à l'abrogation de l'article 261bis CP. La CICAD qui s'empare à nouveau du dossier dénoncera pénalement le texte et l'auteur au ministère public valaisan. En soutenant dans un article publié sur son site la remise en cause de l'existence des chambres à gaz qu'il considère comme « un point fort controversé de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale », en étayant son point de vu par le fait que le Tribunal fédéral ne prouve pas ce fait par des preuves matérielles, en décrivant cette pratique d'« élucubration », en citant des auteurs ayant « échoué » dans leurs « recherches de preuves susceptibles de confirmer les allégations de la propagande de guerre et de paix sur l'existence de chambre à gaz sous le IIIe Reich», l'homme diffuse une idéologie négationniste. Un contenu qui tend à laisser croire par la négation de l'existence des chambres à gaz que la réalité de ces crimes relèverait du mythe. Une violation crasse de l'art. 261bis CP. La CICAD qui a accueilli favorablement cette condamnation a publié un communiqué de presse tenant à saluer l'action de la justice. La mobilisation face à l'antisémitisme et au négationnisme reste nécessaire

CICAD

Communiqué

Genève, le 11 octobre 2018

Négationniste valaisan condamné : la CICAD salue la décision de justice

René-Louis Berclaz a été une fois encore condamné par la justice ce jeudi 4 octobre pour discrimination raciale. Il écope d'une peine de 140 jours-amende sans sursis. **Une condamnation qui intervient à la suite d'une dénonciation pénale de la CICAD.**

L'existence des chambres à gaz : *« un point fort controversé de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale »*, sous prétexte que le Tribunal fédéral ne *« prouve pas ce fait par des preuves matérielles »*. Le négationniste persiste et qualifie cette pratique d' *« élucubration »*, poursuivant ainsi son combat antisémite.

C'est à René-Louis Berclaz que l'on doit l'infâme *« contre-rapport Bergier »* en 2000. Un an plus tard, il est condamné à huit mois de prison pour discrimination raciale et calomnie par le Tribunal de la Veveyse (FR). Une nouvelle enquête est diligentée à son encontre pour publication négationniste à l'été 2003. Il quitte alors la Suisse pour quelques temps. Avec un mandat d'arrêt international lancé contre lui et de multiples interventions de la CICAD, il sera contraint de revenir en Suisse pour purger sa peine de 10 mois de prison. René-Louis Berclaz refait surface sur la toile en 2012 avec son site internet *La Sentinelle du Continent* et les *Editions de Cassandra*.

La CICAD accueille favorablement cette récente condamnation et salue l'action de la justice. **La mobilisation face à l'antisémitisme et au négationnisme reste nécessaire : en témoigne la récente affaire du couple Paschoud, dont la CICAD a aussi obtenu la condamnation cette année.**

Communiqué de presse paru le 11 octobre 2018

LA LIBERTÉ

Un révisionniste condamné en Valais

EDITORIAL

LA TUILE

Avril revient...

les plaintes refleurissent !

JURA.CH

MINISTÈRE PUBLIC

LA PROCUREURE

Acte d'accusation

(art. 324ss CPP)

Vu le dossier de la procédure dirigée contre

Pierre-André Marchand, fils de Albert Marchand et Nelly Krebs, né le 20.07.1943, originaire de Sornitier, domicilié à 2884 Soulce, Champain 56

Parties plaignantes (art. 118ss CPP)

1. Faits reprochés au prévenu

Il est reproché au prévenu d'avoir commis les infractions suivantes :

- discrimination raciale (CP 261bis), par le fait d'avoir fait paraître ou d'avoir écrit dans « La Tuile » n° 536 de septembre 2017, dont il est le rédacteur en chef, une rubrique intitulée « Le Fou follo » sous le titre « Triste renversement » disant que « Durant toute leur histoire, les Juifs ont été des victimes dignes de compassion. Aujourd'hui, ils sont des bourreaux ne suscitant que le dégoût », infraction commise au préjudice de la « Coordination Intercommunautaire Contre l'Antisémitisme et la Diffamation » (CICAD);

Le Fou follo

Triste renversement

Durant toute leur histoire, les Juifs ont été des victimes dignes de compassion.

Aujourd'hui, ils sont des bourreaux ne suscitant que le dégoût.

Condamnation d'un journal satirique jurassien

En septembre 2017 la CICAD avait dénoncé pénalement un propos antisémite dans le journal jurassien ***La Tuile*** se voulant « satirique ». Les lecteurs pouvaient y lire « Durant toute leur histoire, les Juifs ont été des victimes dignes de compassion. Aujourd'hui ils sont des bourreaux ne suscitant que le dégoût. » La CICAD se saisit du dossier par l'intermédiaire de Me Grumbach. Une dénonciation pénale est envoyée en décembre 2017 au ministère public jurassien. Le texte incitant à la haine à l'encontre des personnes de confession juive et constituant une violation crasse de l'art. 261bis al. 1 CP. En attendant de connaître le verdict, le journal « satirique » ne manquera pas de tenir informé ses lecteurs dans son éditorial de juin 2018. L'illustration navrante – qui représente un personnage portant une étoile jaune et pleurnichant - est suffisamment parlante. Il faut attendre le 7 mai 2019 pour que la juge pénale du Tribunal de première instance de Porrentruy condamne Pierre-André Marchand, rédacteur du journal, pour discrimination raciale ainsi que d'une peine pécuniaire, en tant que peine complémentaire à celles prononcées les 3 juillet 2018 et 4 octobre 2018 par le Tribunal cantonal du canton du Jura le condamnant précédemment pour les mêmes motifs. Une nouvelle victoire sur le terrain juridique pour la CICAD qui tient à saluer le travail de Me Philippe Grumbach.

Dénonciation pénale contre Dieudonné

Radio Lac, 21 décembre 2019

Swissinfo, 24 décembre 2018

La venue en Suisse de l'activiste Dieudonné, qui a fait de l'antisémitisme son fond de commerce, a de nouveau mobilisé la CICAD. Mais cette fois-ci en justice. Une première en Suisse ! Condamné une quinzaine de fois notamment pour « injures à caractère raciste », « provocation à la haine raciale» et « négationnisme », son crédo reste : la communauté juive bouc émissaire de tous les complots et de tous les maux. Un antisémitisme révélé au grand jour et s'il existait encore un quelconque doute, il n'est plus permis depuis bien longtemps.

Sous l'œil attentif de la CICAD

La liberté d'expression est un principe essentiel mais qui ne peut en aucun cas être invoqué pour justifier un « droit à la discrimination». Une banalisation et une incitation à la haine que la CICAD dénonce à chaque fois que Dieudonné est présent en Suisse. Avertie de sa venue en janvier à Nyon au théâtre de Marens, la CICAD n'a pas demandé l'interdiction de ses représentations mais a poursuivi son travail d'information et de sensibilisation sur l'antisémitisme comme elle l'a expliqué dans la presse locale. « Outre l'installation de stands de sensibilisation contre le racisme aux abords des salles dans lesquelles le Français se produit, certains de ses membres assistent fréquemment aux représentations de l'humoriste. «Nous tenons à nous assurer que Dieudonné reste dans les limites de la loi», explique Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de l'association au journal ***La Côte***. Ce week-end à Nyon, aucun stand n'attendait le public du théâtre de Marens: «Nous avons fait notre travail, les gens sont informés», justifie Johanne Gurfinkiel. Le soir de la première représentation, un journaliste de ***La Côte*** se glisse parmi le public. Il dira plus tard que « Dieudonné flirte avec les limites, mais emballe son public. » Car oui, l'homme a un public de fans acquis à sa cause malgré les multiples dérapages.

Il franchit la ligne rouge

Dieudonné a donné six représentations de son nouveau spectacle « La Vérité » au théâtre de Marens les 4, 5 et 6 janvier 2019. La CICAD a bien entendu assuré une présence dans la salle, pour s'assurer que les propos de Dieudonné ne seraient pas illégaux. Afin de vérifier la légalité des propos de Dieudonné, dans le respect de l'article 261 bis du code pénal qui condamne l'appel à la haine » rappelle Johanne Gur-

Le Matin, 24 décembre 2019

La liberté d'expression est un principe essentiel mais qui ne peut en aucun cas être invoqué pour justifier un « droit à la discrimination».

finkiel interrogé par Keystone-ATS.
Comme à son habitude, Dieudonné a abordé les mêmes thématiques : complotisme, obsession des « élites », du « pouvoir franc-maçon » et concurrence victimaire. L'ouverture du spectacle s'est effectuée autour du procès de Nuremberg et du prétendu non-sens de la notion de « crime contre l'humanité ».
Dieudonné a sous-entendu que les Juifs sont dès lors devenus une catégorie de victimes « intouchables », qu'ils sont considérés depuis Nuremberg par le droit international (« la justice des vainqueurs et de l'Occident ») comme « les victimes suprêmes » que l'on ne peut jamais critiquer. Au détriment des autres génocides ou crimes contre l'humanité. Dieudonné a sous-entendu toujours que la Shoah serait « au-dessus » des crimes de la colonisation et de l'esclavage par exemple et qu'il s'agit d'un sujet sur lequel on ne peut même pas émettre une seule opinion critique. Il a mentionné par la suite la CICAD et les associations juives, qui seraient là pour le surveiller et l'empêcher de parler se disant plusieurs fois « sous surveillance ».
À la fin du spectacle, Dieudonné a joué un sketch dans lequel les passagers d'un avion en perdition ont des discussions autour de l'absurdité de la vie en général, avant une mort qui semble imminente. Dieudonné prononce la phrase suivante « Les chambres à gaz n'ont pas existé » sous les rires et applaudissements du public présent. Cette phrase, inacceptable, est celle de trop.

France Soir, 28 février 2019

Tribune de Genève, 27 février 2019

La Côte, 28 février 2019

Dénonciation pénale

La CICAD annonce courant février qu'elle a dénoncé pénalement ces propos. « Il a franchi la ligne rouge. Le ministère public vaudois a bien accusé réception », explique Johanne Gurfinkiel au journal ***Le Courrier***. La CICAD ne pouvant être partie dans une procédure pénale, elle ne pourra suivre l'avancée du dossier en détails. Une situation qu'elle déplore. « Dans ces cas de dénonciation pénale, en cas de victoire, nous sommes souvent les derniers avertis. Notre action est cependant nécessaire : nous dénonçons et fournissons toutes les pièces et autres arguments.»
Une première en Suisse relayée dans la plupart des titres de la presse romande et au-delà. En attendant la suite de la procédure, la CICAD restera attentive à toute nouvelle venue de Dieudonné en Suisse comme ses représentations attendues en juin 2019 à Genève et continuera à se mobiliser systématiquement pour que la venue de ce personnage condamné à de multiples reprises pour discrimination raciale ne devienne pas anodine.

Les milieux radicaux déversent leur haine

Simples sympathisants ou véritables activistes, on ne compte plus les fervents défenseurs de la thèse du complot et autre idéologies négationnistes et antisémites. Convaincus de l'existence d'une désinformation permanente des médias traditionnels qui tentent de manipuler, selon eux, l'opinion publique, ces internautes se retrouvent dans les idéologies d'extrémistes tels que Dieudonné ou Alain Soral. Ils adhèrent à l'idée d'un « lobby juif », à celle de l'inexistence de la Shoah et ne perdent jamais une occasion de rappeler combien Israël est la cause absolue des divers maux de la société. Un antisémitisme et un antisionisme exacerbés qui ne se limitent pas aux commentaires sur Internet. Parmi eux, certains ont pris pour cible la CICAD et déversent leur animosité dès que l'association intervient dans la presse ou agit contre un antisémite. Florilège.

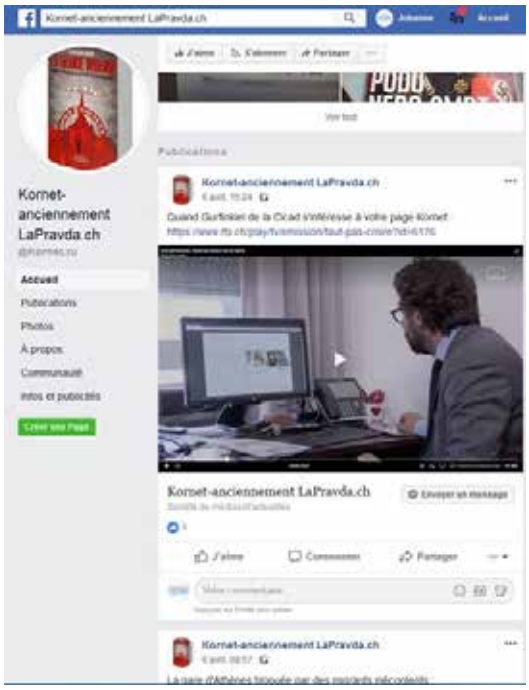
Le Parti nationaliste suisse

Comme à son habitude, dès qu'une actualité concerne la CICAD dans la presse, le Parti national suisse, parti politique extrémiste publie sur Facebook des messages à l'encontre de la CICAD. En voici un exemple paru en février 2019 sur son compte après que la CICAD ait fait part dans *le Matin Dimanche* de l'accroissement de l'antisémitisme.

Mars 2019 – Message posté après l'annonce dans la presse romande d'une plainte de la CICAD contre Dieudonné suite aux propos de son dernier « spectacle » à Nyon

Kornet anciennement lapravda.ch, site d'information relayant des articles de la dissidence

Février 2019 – Message posté sur le compte officiel Facebook après la sortie du rapport sur la situation de l'antisémitisme de la CICAD.



Avril 2019 – Message posté après la diffusion à la *RTS* de son émission ***Faut pas croire*** qui avait pour sujet l'antisémitisme en Suisse et en Europe et à laquelle la CICAD a été invitée à participer.

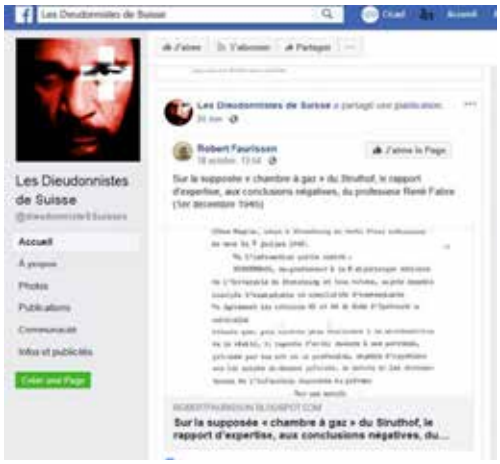
Messages à caractère antisémite à l'encontre de la CICAD par des internautes

Novembre 2018 – Message posté sur le compte Twitter de la *RTS* après une intervention à la radio du Secrétaire général invité par le journaliste Roman Clivaz pour la matinale.

Novembre 2018 – Message posté sur Twitter

Les Dieudonnistes de Suisse

Groupe sur Facebook et soutien de Dieudonné en Suisse. En octobre 2018, suite au décès de Robert Faurisson, « Les Dieudonnistes de Suisse » ont saisi l'occasion pour assurer la promotion de ses écrits. Extraits.



ÉDUCA

TION 2

19e journée d'étude au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau

Ce programme initié en 2000 bénéficie d'un intérêt toujours plus important pour le travail de Mémoire, en témoigne le nombre croissant de participants. Cette année, 215 enseignants et élèves romands ont participé à cette 19e journée. Les confrontations avec le récit poignant d'une rescapée de la Shoah, les échanges avec la CICAD ou l'étude des documents et films auront permis de se préparer intellectuellement et psychologiquement.

Rescapés de la Shoah, ils accompagnent la CICAD dans les écoles

« Parler pour ceux qui ne peuvent plus le faire ou qui n'ont pas pu », c'est le leitmotiv de Paulette Angel-Rosenberg et de Claude Bloch, rescapés de la Shoah. Ils se sont associés au programme de la CICAD en allant à la rencontre de plus de 300 élèves et professeurs pour partager leur vécu.

Plus qu'un témoignage, une immersion dans la France sous occupation nazie

Francesco est élève au Collège du Léman. Pour lui, comme pour ses camarades de classe, participer à la séance préparatoire en rencontrant Paulette Angel-Rosenberg, survivante de la Shoah restera gravée dans sa mémoire. «Madame Angel, malgré sa souffrance, fait tout pour transmettre son histoire aux nouvelles générations. Si nous oublions, nous serons capables de reproduire les crimes les plus noirs de l'humanité. Son histoire, cette période douloureuse laissera un souvenir gravé dans chacun de nos esprits.» Car Paulette Angel-Rosenberg ne narre pas seulement son vécu concentrationnaire, elle captive son auditoire en lui faisant revivre une France sous occupation nazie durant la Seconde Guerre mondiale. Le temps d'une matinée ou d'une après-midi, une centaine d'élèves de l'Ecole Internationale et du Collège du Léman, ont écouté, suspendus à ses lèvres, cette nonagénaire pleine de vie. Un moment fort qui a préparé les élèves à la journée d'étude à Auschwitz-Birkenau, organisée par la CICAD, le 14 novembre 2018.

Madame Paulette Angel-Rosenberg a livré son témoignage dans les moindres détails, confrontant petit à petit les élèves à la politique de « déshumanisation », des nazis. L'auditoire a vécu, le temps de son témoignage, son adolescence en tant que Juive dans une France sous occupation. Un récit bouleversant pour cette jeune génération qui a étudié ce pan tragique de l'histoire avec leur professeur.

Plus qu'un complément de cours, les élèves ont entrevu alors, avec un tel témoignage, les atrocités commises par les nazis. C'est avec une grande émotion que Paulette Angel-Rosenberg débuta son témoignage en se remémorant ses jeunes années d'adolescente qui lui feront vivre l'horreur. « Mes chers enfants, je vous remercie de m'avoir invitée à partager avec vous, quelques années clés de ma vie pendant la Seconde Guerre mondiale. J'avais 12 ans le 3 septembre 1939 à la déclaration de la guerre. À cette époque, l'Allemagne était dirigée par le dictateur Hitler que son peuple avait hissé au pouvoir en 1933. Il avait comme cheval de bataille «l'extermination des Juifs d'Europe.» Après avoir fait un rapide historique de cette époque, Madame Angel-Rosenberg évoquera avec passion son arrestation avec sa soeur dénoncées aux nazis par ses passeurs alors qu'elles allaient traverser la ligne de démarcation, sa séparation avec sa famille restée à Angoulême et son emprisonnement jusqu'au camp de Drancy. Un moment bouleversant qui restera gravé dans l'esprit de ces jeunes âgés de 18 à 19 ans qui l'ont longuement applaudie.

« Le témoignage de Madame Angel était très touchant et très bien raconté. Il nous a permis de nous préparer à notre voyage à Auschwitz.»

Laura, élève au Collège du Léman

« Le témoignage de Mme Angel était particulièrement touchant, on a pu prendre conscience de la gravité de l'événement à travers l'expérience d'une personne ayant réellement vécu cette atrocité.»

Marine, élève du Collège du Léman

Madame Paulette Angel-Rosenberg au Collège du Léman, le 1er novembre 2018

Madame Paulette Angel-Rosenberg à l'Ecole Internationale, le 6 novembre 2018

Rencontre inoubliable avec Claude Bloch, rescapé

Il y a des témoignages qui marquent à jamais ceux qui ont l'opportunité de les entendre. Celui de Monsieur Claude Bloch en est un exemple. À bientôt 90 ans, ce rescapé du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, consacre son temps à témoigner plus d'une cinquantaine de fois par an dans les collèges et lycées depuis plusieurs décennies. Avec la CICAD, il a partagé son vécu pour la première année lors des deux séances préparatoires organisées en octobre 2018 à l'Ecole Moser et à l'Institut Florimont sous l'oeil admiratif de centaines d'élèves et d'enseignants.

Né en novembre 1928 à Lyon, il est arrêté le 29 juin 1944 avec sa mère et son grand-père par Paul Touvier, chef de la milice lyonnaise, avant d'être interrogé par la Gestapo. Son grand-père n'y survivra pas. Emprisonnés à la prison de Montluc puis celle de Drancy, Claude Bloch et sa mère sont déportés le 3 août 1944 à Auschwitz-Birkenau. Le jeune Claude est alors âgé de 15 ans ½, seul survivant, il passera plusieurs mois au bloc n°2 de Birkenau, tatoué sur le bras gauche du numéro B3692 et portant une veste et un pantalon rayés. Il explique alors aux élèves comment au camp ses journées étaient rythmées. Après l'appel, les travailleurs devaient se rendre à l'extérieur du camp et chaque matin ils passaient devant un orchestre composé de déportés qui leur jouait des morceaux. Claude Bloch sera affecté à un commando de terrassement encadré par des SS et des kapos. « Nous devions creuser et creuser puis déplacer la terre d'un endroit à un autre. Nous n'avons jamais su pourquoi nous devions le faire. Nous étions cependant convaincus que le seul but était de nous épuiser. » En milieu de journée, les travailleurs avaient un simple bouillon qu'ils se partageaient. Puis ils travaillaient à nouveau jusqu'à épuisement. L'appel du soir pouvait durer très longtemps. « Nous pouvions rester debout deux à trois heures selon le bon vouloir du SS et nous attendions au garde-à-vous sans rien dire. Puis, enfin nous avions la seule nourriture solide de la journée qui était un cube de pain noir avec une rondelle blanche ou noire. Et chaque jour était ainsi. » Son nom est finalement prononcé lors de l'appel quelques jours après Noël 1944. Il doit partir en train depuis Birkenau exposé en plein air sur l'un des wagons destinés à recevoir du charbon en plein hiver par des températures glaciales. Il traverse la Pologne et arrive au nord du pays à quelques kilomètres de la mer baltique au camp de concentration du Stutthof près de Dantzig. « Nous étions dans une usine. À l'abri du vent et des conditions climatiques extrêmes. La discipline s'était relâchée et pour cause. Les SS avaient dû laisser la place aux soldats de la Wehrmacht. Nous souffrions moins.» Il faut attendre début mai 1945 pour qu'il soit évacué du camp jusqu'au port le plus près par les nazis qui, entre temps, sont revenus. Lui et les autres déportés sont ensuite abandonnés à fond de cale dans une péniche par les nazis jusqu'à l'arrivée le 10 mai 1945 d'un bateau de la croix rouge suédoise vient enfin chercher les survivants. Il débarque à Malmö en Suède et ne pèse plus que trente kilos. Il se fait soigner pendant deux mois et est finalement emmené à Göteborg pour monter à bord d'un paquebot avec d'autres rescapés qui le conduira le 20 juillet 1945 à destination de Cherbourg. Enfin, le 22 juillet 1945 Claude Bloch retrouve sa grand-mère à Lyon.

Un témoignage très fort qui a suscité de l'admiration de la part des adolescents et du corps enseignant qui n'ont pas manqué d'échanger longuement avec lui durant le temps des questions réponses puis après pour le remercier de sa venue. « Personnellement, ce témoignage d'un survivant m'a aidé à préparer la journée d'étude » explique Nils Laurient, élève de l'Ecole Moser. « Ce que vous entendez aujourd'hui est un moment marquant, fort de votre année d'étude. Entendre ce témoignage vous permettra ensuite de vous faire les relais auprès des générations futures de ce qui s'est passé. Cela fait plus de dix ans que nos élèves participent au voyage organisé par la CICAD. Je profite de cette rencontre pour saluer cette collaboration excellente et qui nous tient à cœur » commente Alain Frachboud, directeur du secondaire II de l'École Moser.

Monsieur Claude Bloch à l'école Moser
le 10 octobre 2018

Monsieur Claude Bloch à l'Institut Florimont
le 11 octobre 2018

14 novembre 2018 : Journée d'étude au camp d'Auschwitz-Birkenau

La journée débute pour l'ensemble des participants à cinq heures du matin à l'aéroport de Genève-Cointrin. Les 215 participants se sont préparés psychologiquement à cette expérience. Arrivés à l'aéroport de Cracovie en Pologne, élèves, enseignants et particuliers rejoignent les bus en direction de Birkenau. Durant le trajet les participants visionnent le nouveau film réalisé par la CICAD en 2018, « L'industrie de la haine». Ce film décrit la montée du nazisme en Europe avec l'ensemble des lois promulguées contre les Juifs et la mise en place de la solution finale voulue par les nazis avec pour seul et unique but d'exterminer la totalité des Juifs. Un documentaire essentiel qui permet aux participants de comprendre le processus de déshumanisation instauré durant la Seconde Guerre mondiale et le vécu concentrationnaire de ces millions d'hommes et de femmes qui furent déportés à Auschwitz.

Première partie de la journée d'étude : Auschwitz-Birkenau

Le début de la visite se fait au camp d'Auschwitz II - Birkenau, construit en 1941 à l'origine, destiné aux prisonniers soviétiques. Durant la guerre, il devient un camp d'extermination massive de Juifs à partir de mars 1942. Chacun des groupes découvre le camp avec ses baraquements et son fonctionnement. Au travers des explications des guides, ils imaginent les conditions de vie inhumaines des déportés qui vécurent dans le camp; le manque de nourriture, le froid, les maladies ou encore le manque d'hygiène vécus au quotidien. Confrontée à cette dure réalité, la plupart des participants reste consternés et troublés face à tant d'ignominie.

«C'était un voyage très intéressant et émotionnel pour tous. Ce n'est pas la même chose de savoir ce qu'est l'Holocauste et de voir la façon dont les victimes étaient traitées.»

Camila Ensink, élève de l'École Internationale

«Le voyage a été très marquant. La visite du premier camp était marquante mais il était difficile de s'imaginer la douleur vécue par les personne mais le second camp nous a permis de se rendre compte de l'horrible réalité.»

Elliot, élève du Collège du Léman

De G. à D. Eric Imseng, Diacre de l'Eglise protestante de Genève, Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, Eliezer Shai Di Martino, Rabbin de la Communauté Israélite de Lausanne et Alain de Raemy, Evêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg

Cérémonie de recueillement devant la stèle commémorative

La première partie de la journée au camp de Birkenau se clôture par la cérémonie de recueillement. L'ensemble des participants se retrouve devant la stèle honorant la mémoire des disparus pour écouter les discours du Président de la CICAD et de trois représentants religieux. Ce moment de partage et de rassemblement a résonné pour chacun comme un appel à la vigilance et au nécessaire travail de mémoire.

Le Président de la CICAD, Alain Bruno Lévy, lors de la cérémonie de recueillement

« Une cérémonie de recueillement prenante et émouvante qui insiste sur le message que nous devons retenir ; ne pas oublier pour ne pas recommencer.»

Pierre Michel, élève Institut Florimont

« Je retiens de cette journée une phrase de monsieur le Rabbin: Sans souvenir, une civilisation est aveugle. »

Sandrine Dupraz, enseignante Plantaporrêts

« C'est un moment très touchant ou le même message d'espoir de paix est exprimé par trois représentants de religions différentes. Tellement important aujourd'hui. »

Sophie Decorzant, enseignante Cérésole

Seconde partie de la journée: Auschwitz-I et son musée

En passant le portail en fer forgé tristement célèbre « Arbeit Macht Frei » traduit par « Le travail rend libre », les participants découvrent le camp d'Auschwitz I et visitent quelques-uns des trente blocs présents. Confrontés au quotidien des déportés, certaines pièces sont plus difficiles à voir que d'autres pour les participants notamment lorsqu'ils sont confrontés à des affaires personnelles. Le parcours continue par le visionnage de films de propagande nazie, l'explication du procédé d'extermination de millions de Juifs en Europe et des cartographies du IIIe reich qui provoquent un sentiment de malaise de plus en plus palpable au fur et à mesure de cette visite.

«La visite du camp d'extermination d'Auschwitz I et d'Auschwitz-Birkenau fut une expérience marquante et bien différente ce que l'on a l'habitude d'entendre de nos professeurs en classe. En effet cette visite était beaucoup plus concrète que ce qu'on peut entendre.
La visite du camp d'Auschwitz I fut notamment la plus marquante avec la montagne d'objets appartenant à des déportés que l'on a pu voir ainsi que les tableaux qui nous montraient une vision vraiment diabolique des nazis.»

Malick, élève du Collège du Léman

«Mon voyage à Auschwitz m'a permis de prendre conscience de l'ampleur de cet événement. En voyant la taille du terrain utilisé pour le camp, on s'imagine le nombre de personnes qui ont dû vivre là-bas. Le plus choquant reste quand même les débris laissés ainsi que les tas de cheveux, de chaussures et de lunettes qui sont exposés au musée.»

Laura, élève du Collège du Léman

Porteur de mémoire

Après une journée éprouvante, les participants repartent pour l'aéroport vers dix-neuf heures. Les visages fermés et la fatigue montrent combien la confrontation avec l'un des pans les plus sombres de l'histoire de l'Europe a été difficile. Durant le vol retour, une confrontation avec l'indicible laissera à tous un sentiment de malaise. La confrontation avec la réalité donne à chacun une autre vision de l'histoire. En participant à cette journée d'étude, les élèves et enseignants ont témoigné de leur engagement à ne jamais oublier. Ils sont devenus à leur tour des « porteurs de mémoire ».

Léman Bleu

Cette année une journaliste de ***Léman Bleu*** a accompagné les élèves et enseignants du Collège du Léman afin de réaliser plusieurs épisodes sur leur participation à la journée d'étude. Diffusés la semaine du 20 novembre 2018, les trois épisodes relatent la séance préparatoire organisée au début du mois de novembre au Collège du Léman en présence de Madame Paulette Angel Rosenberg, rescapée de la Shoah, puis la journée du 14 novembre dernier à Auschwitz-Birkenau. La série de reportages s'est clôturée par la présence du Secrétaire général de la CICAD sur le plateau de ***Léman Bleu*** le 22 novembre 2018 lors du journal télévisé.

L'ensemble de ces reportages est à découvrir ou redécouvrir sur le site internet de la CICAD (www.cicad.ch) et sur *Léman Bleu*.

Du primaire à la maturité suisse

ecolemoser.ch

ECOLE **MOSER**

Pour rayonner dans un futur international

- 3 campus ouverts aux 3-18 ans (Genève / Vaud)
- Enseignement en français, en anglais et bilingue
- Baccalauréat International et maturité suisse
- Activités extrascolaires et camps d'été

+41 (0)22 787 26 30
www.ecolint.ch

Ecole Internationale de Genève
International School of Geneva

Aux côtés des étudiants

Ils ont entre 17 et 23 ans et ont comme sujet de maturité ou de mémoire, le racisme, l'antisémitisme, le négationnisme ou encore la Shoah. Pour ces étudiants, dès le début de leur recherche, contacter la CICAD est apparu comme une évidence. Chaque année, ce sont des dizaines d'étudiants romands qui, après avoir rencontré le Secrétaire général repartent, avec de riches connaissances sur ces sujets et des ouvrages de référence. Exemple.

Le négationnisme en Suisse

Raphaël G., étudiant à l'Université de Neuchâtel a choisi de parler dans son mémoire du négationnisme et des principaux acteurs présents en Suisse. Intéressé par cette problématique, l'étudiant contacte la CICAD pour en discuter et lui permettre d'avancer sur ses pistes de réflexion. Après un échange avec Johanne Gurfinkiel, le jeune homme prend alors conscience de la présence en Suisse d'un certain nombre de groupuscules extrémistes aux idéologies racistes et antisémites et de leurs champs d'actions. L'occasion également pour le Secrétaire général de la CICAD d'évoquer avec ce dernier de nombreux cas de négationnisme que la CICAD a suivi ces dernières années et de rappeler ce qu'est l'antisémitisme en Suisse. Une rencontre fructueuse pour Raphaël G. « Les discussions à la CICAD furent très intéressantes et j'ai été impressionné par la connaissance très pointue de mes interlocuteurs qui m'ont également conseillé de m'intéresser aux personnes qui suivent régulièrement les publications publiées de négationnistes. Les archives de la CICAD me seront très précieuses dans mon travail. Ayant une grand-mère juive, je me sens d'autant plus proche de ces thématiques et m'interroge sur les motivations profondes et les idéologies qui peuvent entraîner des personnes à défendre ces théories. Cette thématique m'a intéressée dès les leçons d'histoire à l'école obligatoire. Lors de l'affaire Dieudonné, j'ai approfondi mes connaissances en lisant des articles et en visionnant des vidéos. C'est un séminaire en Master suivi d'un voyage à Auschwitz qui m'ont convaincu que le champ historiographique du négationnisme n'était pas encore assez fourni sur le sujet. »

Une discussion qui lui permettra d'avoir l'opinion d'un professionnel en la matière mais aussi d'affiner ses connaissances sur le sujet avant de finaliser son travail. Pour la CICAD, ce type de recherche reste toujours très intéressant car il permet de répertorier et de cartographier les différents acteurs négationnistes présents en Suisse romande mais aussi l'ensemble des dossiers qu'elle a pu suivre.

Les expérimentations médicales réalisées par les nazis

Giulia B. est étudiante du Collège Sismondi. Pour son travail de Maturité, elle a choisi d'aborder les expérimentations médicales du tristement célèbre Josef Mengele, réalisées au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, sur des jumeaux pendant la Seconde Guerre mondiale. Encouragée par ses professeurs l'accompagnant dans le cadre de son travail de maturité, elle décide de contacter la CICAD et de rencontrer son Secrétaire général. Tout comme les autres étudiants, la jeune fille repartira avec de la documentation éditée par la CICAD ce qui lui permettra d'enrichir son travail et d'acquérir des connaissances sur la Shoah et la politique de deshumanisation mise en place par les nazis.

2e génération – Enfants de résistants déportés et de responsables nazis témoignent

À l'aube de la Journée internationale dédiée à la Mémoire des victimes de l'Holocauste durant la semaine du 14 janvier 2019, des enfants de résistants déportés et de responsables nazis se sont à nouveau réunis pour transmettre la Mémoire de la Shoah. Un témoignage fort qui, aura marqué sans nul doute les nombreux élèves et enseignants venus les écouter à Fribourg puis à Lausanne. « 2e génération » est un projet initié par la CICAD, consciente que les derniers rescapés de la Shoah ne pourront bientôt plus témoigner. C'est à la deuxième génération à présent de devenir porteuse de la mémoire de celles et ceux qui furent exterminés par millions. Ce programme propose aux établissements scolaires de rencontrer des descendants de résistants et de nazis. Un projet novateur lancé en 2018 à Genève et qui, face au succès rencontré, a été présenté en janvier 2019 respectivement à Fribourg puis Lausanne et soutenu par ces deux villes mais aussi par les Départements de l'Instruction publique fribourgeois (DICS) et lausannois (DFJC).

Pendant plus de deux heures au Collège St-Michel de Fribourg puis au Palais de Rumine à Lausanne, les élèves ont écouté avec la plus grande attention les témoignages poignants des quatre enfants de résistants déportés et de responsables nazis, Yvonne Cossu, Jean-Michel Gaussot, Barbara Brix et Ulrich Gantz. La discussion modérée par Irma Danon a fait entendre un héritage douloureux à porter pour chacun d'entre eux. Tous les quatre se sont rencontrés au Mémorial du camp de Neuengamme près d'Hambourg et se sont liés d'amitié. C'est ensemble qu'ils ont voulu transmettre un message d'humanité, de tolérance et de respect.

Un message qui a touché les participants comme en témoigne un élève fribourgeois venu les écouter « Le fait de changer des cours que l'on dispense à l'école est quelque chose de très intéressant et cela varie des témoignages écrits que l'on trouve dans les livres. Des personnes qui viennent témoigner et raconter leur histoire, c'est extrêmement rare. C'est une chance. » Un point de vue partagé également par les enseignants comme l'explique Brigitte Rochat, cheffe de file-Histoire du Gymnase du Bugnon, « Rien ne remplace les témoignages. Les élèves peuvent lire un certain nombre d'ouvrages sur le sujet mais on voit que ces personnes les touchent particulièrement. Comme l'a dit au cours de son témoignage l'un des intervenants face à ce qui se passe aujourd'hui dans l'actualité, c'est important de témoigner. Un projet comme celui-ci nous parle à tous, nous touche. »

De G. à D.: Mme Barbara Brix, Mme Irma Danon, M. Alain Bruno Lévy, M. Jean-Michel Gaussot, Mme Yvonne Cossu et M. Ulrich Gantz

Pour la CICAD, ce programme est la finalité d'une réflexion de plusieurs années afin de continuer à transmettre la mémoire des victimes de la Shoah auprès des jeunes romands lorsque les rescapés auront disparu. Johanne Gurfinkiel explique « le but de ce programme proposé est de faire témoigner

À Fribourg, au Collège St-Michel le 14 janvier 2019

des témoins de 2e génération qui sont des descendants de résistants déportés et de les confronter à des descendants de nazis. Un exercice qui n'est pas simple. La question de la transmission de la mémoire n'est pas si ancienne que cela. Les premiers déportés ont commencé à témoigner dans les années 70. Malheureusement ces témoins directs disparaissent et la question de la transmission prend tout son sens. L'idée est de pouvoir bénéficier du témoignage du témoin et de sa descendance qui a vécu dans sa famille bien souvent le poids de cette période difficile mais aussi de pouvoir bénéficier du témoignage de ceux qui, dans leur famille, ont vécu avec des criminels et ont un douloureux héritage. En cela, ce projet est novateur. Cette expérience a seulement eu lieu en Allemagne et, depuis l'année passée, en Suisse grâce à la CICAD. » Plus qu'un témoignage, pour les enseignants présents cela permet de compléter leur enseignement. « Pendant longtemps l'enseignement de la Shoah a fait l'objet d'une transmission de faits historiques, d'informations, d'analyses. Je crois que la compréhension de ce pan tragique de notre histoire passe également par la rencontre et le partage d'histoires de vies. » explique Luc Zbinden, Doyen du Gymnase du Bugnon qui a pu participer à l'évènement.

L'éducation est le moyen le plus efficace pour bâtir une société ouverte et tolérante. Les jeunes qui ont assisté à ce programme sont devenus à leur tour les maillons de la transmission de la mémoire. Être porteur de mémoire, c'est lutter contre l'oubli et la négation de la Shoah. C'est aussi lutter contre toute forme d'antisémitisme, de racisme et de discrimination. La CICAD souhaite poursuivre ce projet en le proposant chaque année aux enseignants et élèves. En 2020, les quatre protagonistes viendront témoigner dans d'autres cantons ainsi qu'à Bâle.

Les témoignages de Fribourg et Lausanne sont disponibles dans leur intégralité ainsi que le résumé de cette semaine dédiée à la Mémoire sur la chaine Youtube de la CICAD : cicadch

À Lausanne, au Palais de Rumine le 17 janvier 2019

Des enseignants enthousiastes

Luc Zbinden, Doyen, et Jean-Michel Gaussot, au Gymnase du Bugnon 17 janvier 2019

« Il y a cette leçon si terrible de savoir que des êtres humains « normaux » ont pu être des monstres, et il y a cette leçon si impressionnante de penser que des êtres humains « normaux" ont pu être des héros résistants. Mais ce matin, c'était encore une autre leçon, exceptionnelle : de voir que quatre êtres humains « normaux » peuvent travailler ensemble à faire le meilleur, malgré des biographies que tout oppose. Et qu'avec tout son courage, toute sa vulnérabilité, toute sa générosité, on peut arriver sinon à réparer l'Histoire, du moins à surmonter ce qui sépare. »
Clara Hendriks, enseignante d'allemand au Gymnase du Bugnon, Lausanne

« La deuxième génération d'après-guerre est un sujet qui m'intéresse mais que je n'avais jamais beaucoup creusé. J'ai donc souhaité participer à cette rencontre avec grand intérêt. Cela m'a permis d'enrichir mon travail et les élèves ont réagi très positivement car ils se sont sentis privilégiés (tout comme moi) d'avoir pu assister à cette conférence. »
Nicola Conzelmann, enseignant classe 3BP2 bilingue allemand au Collège Sainte-Croix à Fribourg

« J'ai pris part au programme « 2e génération » avec une classe bilingue et une classe alémanique du Collège Saint-Michel. La rencontre avec des témoins a été un réel plus dans mon enseignement car c'est un sujet dont je parle peu en classe. De plus, le matériel pédagogique fournit pour préparer cette rencontre était très bien. »
Barbara Riklin, enseignante au Collège Saint-Michel à Fribourg

« Je trouve qu'étudier l'Histoire sur papier en fait juste une branche comme une autre, dans laquelle on étudie des notions qu'on oublie en grande partie tout aussi vite. Or connaître l'Histoire, c'est connaître ses racines, c'est connaître les erreurs, les traumatismes, mais aussi les avancées qui ont fait du monde dans lequel nous vivons ce qu'il est. Je cherche tous les moyens possibles pour rendre l'Histoire "vivante", pour que les élèves puissent "ressentir" ce qu'était la vie lors de tel ou tel événement. Les docu-fictions ou les lettres de Poilus par exemple sont des aides dans ce sens, parce qu'ils permettent une forme d'identification. Alors il va sans dire qu'en prenant connaissance de votre programme, je n'ai pas hésité à profiter de l'occasion! Quoi de plus vivant que le témoignage d'une personne, en direct ? En outre, je suis persuadée que nous sommes tous empreints, inconsciemment, du traumatisme que fut la Deuxième Guerre mondiale, même en Suisse, et que nous n'avons pas fini d'en ressentir les effets. Des témoignages comme ceux que nous avons eu la chance d'entendre ne peuvent que résonner en nous. »
Nadja Zemp, enseignante à l'établissement scolaire Elisabeth de Portes à Crassier

« Rencontrer des survivants ou des enfants de survivants est exceptionnel. Plus le temps passe plus il me paraît essentiel de parler de la Shoah. Le devoir de mémoire doit être l'affaire de tous et plus particulièrement celui des enseignants. »
Caroline Julen, enseignante section francophone au Collège Saint-Michel à Fribourg

« Un tout grand merci d'avoir organisé cette rencontre avec la 2ème génération. J'ai souhaité participer à ce programme car cela correspond à mes préoccupations personnelles et dans les œuvres littéraires que je choisis pour mes élèves, la 2ème génération est un leitmotiv. »
Annette Baudruz, enseignante d'allemand au gymnase du Bugnon, à Lausanne

« En tant qu'enseignants ce qui nous a motivés à participer à ce programme est l'intérêt d'entendre les acteurs de l'Histoire, les témoignages directs. Le désir de sensibiliser les élèves à cette thématique, saisir l'occasion d'une telle conférence présente à Fribourg. La discussion était très riche et a permis un autre regard sur les évènements « connus ». Et particulièrement les témoignages des enfants du côté allemand. »
Enseignants de l'école de Culture Générale de Fribourg

Festival du Film Juif de Genève

Séances éducatives

Pour la première année, la CICAD était partenaire du Festival du Film Juif, qui s'est déroulé à Genève du 27 au 31 mars 2019. Sa programmation dédiée aux écoliers encourage les jeunes à s'élever contre le racisme et l'antisémitisme, le festival a abordé la Shoah et la Seconde Guerre mondiale. Deux matinées de sensibilisation et de réflexion pour plusieurs centaines d'adolescents genevois âgés de 13 ans accompagnés de leurs enseignants sur l'antisémitisme et notamment la vie des Juifs sous occupation nazie.

Après avoir assisté à la projection du film Un sac de billes basé sur le roman autobiographique de Joseph Joffo, les élèves ont ensuite échangé longuement avec Jonathan Allouche, le scénariste du film présent pour l'occasion et le Secrétaire général de la CICAD, Johanne Gurfinkiel. Très intéressés par l'histoire, les élèves ont souhaité comprendre ce qu'étaient devenus les différents personnages après la guerre et comment Joseph Joffo avait vécu cette période d'exile de plus de deux ans loin de sa famille mais accompagné d'un de ses frères. « Joseph et Maurice ne sont qu'un exemple parmi tant d'autres de personnes qui ont dû fuir pendant la guerre mais qui heureusement ont été aidés par de nombreuses personnes et qui par miracle ont réussi à survivre » explique le scénariste. « Aujourd'hui, il n'y a certes plus l'étoile jaune mais les discriminations existent toujours. Ce film porte un message. Il parle de ce qu'ont fait les Justes qui ont sauvé des Juifs. »

Un sujet que connait la CICAD qui a édité notamment un ouvrage sur les Justes de Suisse qui ont eu un comportement exemplaire pendant ce pan sombre de l'histoire du XXe siècle. Mais il ne faut pas oublier que d'autres ont choisi de collaborer comme le rappelle Johanne Gurfinkiel. « En Suisse aussi certains qui étaient dans la SS, qui se sont associés à l'Allemagne nazie ont choisi la collaboration. Heureusement nous avons eu des Justes. Les choses peuvent se répéter même si nous avons cette facilité de vouloir oublier. Il faut rester mobilisés. Ne jamais rester spectateur mais agir. » Lutter contre les discriminations au travers de l'éducation c'est important. C'est une des missions de la CICAD comme l'a rappelé Irma Danon, modératrice de cet échange avant de laisser la parole au Secrétaire général. « L'histoire se transmet de génération en génération et toujours avec un message. C'est ce sur quoi la CICAD a travaillé avec son programme « 2e génération » en faisant témoigner ensemble des enfants de victimes et de nazis. L'objectif est de comprendre que chaque génération doit rester mobilisée. On vous transmet cette histoire et c'est à vous ensuite de porter le flambeau. Si au travers des livres que vous lisez, de ce que vous entendez ou ce que vous voyez sur ce sujet, vous avez envie de transmettre quelque chose et vous vous dites que cela vaut la peine alors nous avons gagné. »

Cet échange est aussi l'occasion de rappeler les faits. « Ceux qui ont participé à la collaboration pensaient que l'armée nazie allait remporter la guerre. Dans toute l'Europe il y en a eu. C'est un fait. Toutes les informations n'ont pas été révélées au nom de la réconciliation nationale entre ceux qui ont résisté et ceux qui ont collaboré. »

Et l'antisémitisme aujourd'hui ?

Ces deux matinées sont aussi un moyen de sensibiliser et d'expliquer aux 800 enfants venus de tout le canton la réalité de l'antisémitisme. En 2018, 174 actes antisémites ont été recensés en Suisse romande. Revenant sur les multiples attentats et meurtres commis contre des Juifs en Europe ces dernières années, pour Johanne Gurfinkiel il était essentiel de dire aux enfants qu'ils doivent se mobiliser et agir. « Cela peut aussi se produire près de chez vous. Vous pouvez être témoin d'actes, de propos ou encore être victime. Au-delà de ce film, c'est une réalité qu'il ne faut pas oublier. Vous devez agir. »

De G. à D. : Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD, Jonathan Allouche, scénariste du film un sac de billes et Irma Danon, présentatrice du Festival du Film Juif.

Discussion avec les élèves du Gymnase français de Bienne

Dans le cadre d'une journée sur les sciences humaines, une centaine d'élèves du Gymnase français de Bienne accompagnés de leurs enseignants se sont rendus à Genève, pour rencontrer la CICAD jeudi 3 avril. L'objectif de cette rencontre était d'aborder l'antisémitisme au travers du complotisme, de la Shoah et la Seconde Guerre mondiale. Ravis par cette rencontre, le Gymnase envisage d'ores et déjà de réitérer l'expérience l'année prochaine.

Complotisme et conspirationnisme

Première intervention, les théories du complot et de l'antisémitisme. Devant l'auditoire le Secrétaire général de la CICAD a tenu à expliquer les origines de ces théories et leur impact aujourd'hui dans la société. L'avènement des réseaux sociaux n'a fait que les amplifier donnant aux acteurs antisémites tels que Dieudonné ou Alain Soral une large tribune pour déverser leur haine et alimenter notamment les fake news. L'objectif de cet exposé était donc de donner aux jeunes des clés de lecture pour qu'ils les reconnaissent, s'en détachent et développent ainsi leur esprit critique. « Face à la difficulté de décrypter les messages sur Internet. Il faut avoir le recul nécessaire et s'interroger sur la véracité des propos que vous pouvez lire. L'absence d'une lecture critique vous mènera vers la nébuleuse complotiste. Il nous faut éviter qu'une fake news bénéficie de la même valeur qu'un article de presse ou une véritable enquête. N'oubliez pas que l'Histoire nous enseigne que les mots ont toujours précédé l'action violente. Chaque génocide a connu son lot d'appels préalables à la haine et à la violence. (…) en conclusion j'aimerais insister sur un point. Il y a eu beaucoup plus de gens qui ont regardé les trains qui amenaient les Juifs à Auschwitz que de conducteurs. N'oubliez pas, la passivité est le plus grand danger de notre société.» Un exposé très vivant et interactif qui selon l'un des enseignants présents « a permis aux élèves de prendre conscience du lien entre le complotisme ordinaire, d'une part, élément incontournable des réseaux sociaux chers aux lycéens, et l'antisémitisme. Mais aussi de montrer le lien entre le mensonge quotidien et les heures les plus sombres de l'histoire du XXème siècle. »

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

Témoignage d'une Rescapée

Les élèves ont ensuite eu l'opportunité de rencontrer madame Paulette Angel Rosenberg, survivante de la Shoah. Rescapée du camp de Drancy en France pendant la Seconde Guerre mondiale, madame Rosenberg a ainsi partagé avec ces jeunes son témoignage dans les moindres détails, confrontant petit à petit les élèves à la politique de «déshumanisation» des nazis. L'auditoire a vécu, le temps de son témoignage, son adolescence en tant que Juive dans une France sous occupation. Un récit bouleversant pour cette jeune génération qui a étudié ce pan sombre de l'Histoire avec leur professeur. Les élèves entrevoient, avec un tel témoi-

gnage, les atrocités commises par les nazis. Après avoir fait un rapide historique de cette époque, madame Angel-Rosenberg évoquera avec passion son arrestation avec sa sœur dénoncées aux nazis par ses passeurs alors qu'elles allaient traverser la ligne de démarcation, sa séparation avec sa famille restée à Angoulême et son emprisonnement au camp de Drancy. Un moment bouleversant mais qui restera gravé dans l'esprit de ces jeunes âgés de 16 à 17 ans qui l'ont longuement applaudie comme l'explique l'enseignant: « Ce témoignage bouleversant, a permis aux élèves de mettre un visage et une histoire concrète sur ces événements tragiques, certes connus dans leurs grands traits, mais mis à distance par le contexte scolaire et institutionnel par lequel les élèves les apprennent habituellement. Le moment d'échange qui a suivi l'exposé a été l'occasion pour madame Angel-Rosenberg de délivrer un message tout de gravité, de grandeur et d'espérance qui a sans doute pris pour nos élèves une valeur formative et existentielle inestimable. »

Les camps d'internement en Suisse

Dernière intervention de la journée, un retour historique sur les camps d'internement en Suisse par Marc Perrenoud. Le collaborateur scientifique du service historique du DFAE* a réalisé un exposé en trois temps : la politique suisse face aux étrangers et aux réfugiés, l'internement de militaires au début de la Seconde Guerre mondiale puis l'internement des personnes en fuite. L'occasion pour les élèves de comprendre au travers d'exemples genevois et biennois, la réalité pour ces centaines de personnes venues en Suisse pour fuir la politique nazie et leur vie au sein de ces camps. Un exposé riche et très intéressant qui a permis aux enseignants de compléter leur enseignement.

Cette journée dédiée à la formation et l'enseignement proposée par la CICAD devrait à nouveau avoir lieu l'an prochain. Monsieur Gauthier de Salis « Une telle rencontre a été vécue par la plupart de nos élèves comme une forme inédite et marquante de confrontation à l'Histoire, mais aussi à la mémoire, à la responsabilité et au sens. Notre école serait particulièrement intéressée à renouveler une telle rencontre pour une édition ultérieure de cette journée, et nous remercions chaleureusement l'ensemble des personnes qui ont rendu cette journée possible. »

**Département fédéral des affaires étrangères*

Mme Paulette Angel-Rosenberg, rescapée de la Shoah

M. Marc Perrenoud, collaborateur scientifique du service historique du DFAE

Les activités pédagogiques au Salon du livre

Pour la CICAD, participer au Salon du livre et de la presse de Genève est une opportunité d'éveiller et de sensibiliser également les jeunes aux questions de discrimination, de racisme et d'antisémitisme tout en favorisant le dialogue. Une approche qui vise à casser les préjugés et stéréotypes en favorisant une meilleure connaissance de l'Autre au travers de multiples ateliers. Reconnues par les enseignants, ces activités leurs permettent de compléter leur enseignement.

S'amuser et apprendre, un jeu d'enfant !

Les activités éducatives pour les 4 à 18 ans rencontrent chaque année un intérêt grandissant et reçoivent à chaque édition un vif succès. Pour sa 6e participation au Salon du livre, la CICAD avait étoffé son offre en proposant pas moins de 30 activités éducatives, ludiques et créatives pour les 4 à 18 ans. Un record! Encadrés par des animateurs et pédagogues spécialisés, 900 jeunes dont une dizaine de classe accompagnées de leurs professeurs, venues de toute la Suisse romande, ont appris à identifier les stéréotypes et préjugés racistes et antisémites présents dans notre société tout en développant une réflexion critique sur ces phénomènes. Pour les plus créatifs, des ateliers de dessin ont été proposés en compagnie de deux dessinateurs de Bds et d'une pédagogue pendant que d'autres ont appris et développé leurs connaissances des évènements historiques et des questions de société qui les confrontent au phénomène discriminatoire. Enfin, des contes et un goûter attendaient les plus petits.

Atelier "les petites toques" la tresse de Shabbat

Les contes par Sabina Fracheboud

Fake news et théories du complot

Parmi les nombreux ateliers proposés, ceux de Stéphane Koch, coach digital et expert en fake news, ont connu un franc succès. (Savoir décrypter l'information, identifier les fake news et les théories du complot. Atelier destiné aux adolescents de 15 à 18 ans) Véritable sujet de société et amplifiée par le rejet des jeunes à croire les informations diffusées par les médias traditionnels, l'ère des fake news dérange et amène à se poser plusieurs questions. La nouvelle génération se nourrit de ce qu'elle peut lire ou voir sur les réseaux sociaux sans chercher à vérifier la véracité des propos. Un terrain propice aux théories du complot véhiculés principalement par les extrêmes qu'ils soient de gauche comme de droite mais aussi par les islamistes radicaux. Parmi ces idées, le complot juif mondial n'est jamais très loin. On assiste ainsi à un antisémitisme virulent et décomplexé se propageant sur Internet et faisant de ce formidable outil, un outil de propagation de haine et du rejet de l'Autre, ou toute forme de discrimination s'exprime librement… Alors comment stopper l'hémorragie ?

Un sujet passionnant qui n'a pas manqué d'intéresser les adolescents de 15 à 18 ans venus avec leurs enseignants participer aux ateliers mais aussi les nombreux visiteurs flânant dans les allées qui sont restés attentifs aux propos de l'expert. Pour Stéphane Koch, « C'est une opportunité non seulement pour les élèves mais aussi pour les enseignants de voir que pédagogiquement il y a un travail à faire que l'on amorce au Salon grâce à la CICAD et qui peut se poursuivre en classe. De plus en plus, la transmission de la connaissance, de l'information est au cœur des discussions et aujourd'hui cette transmission se fait à travers Internet et les réseaux sociaux. Chaque personne est devenue un producteur d'informations et/ou partage des publications. Améliorer la grille de lecture et acquérir une réflexion critique est donc essentiel pour décrypter le vrai du faux. Les adolescents ont le droit d' avoir cet apprentissage de l'information. Ils en ont besoin. D'une année à l'autre on voit que les problèmes de discrimination et de rejet s'amplifient. Le travail réalisé sur ce stand est primordial et je remercie la CICAD de le proposer. » Marc Elikan, enseignant au Gymnase de Beaulieu participe depuis plusieurs années à ces ateliers convaincu de leur importance. « Devant le déferlement de nouvelles biaisées, et l'étalage par de nombreux journalistes de leur opinion plutôt que des faits, il m'a semblé très important de sensibiliser les étudiants à cette problématique. S'interroger sur la valeur et le contenu des informations ressort de la formation de l'esprit critique (du grec krinein= savoir distinguer le vrai du faux, le bon du mauvais). L'exposé de monsieur Stéphane Koch sur les fake news a été de ce point de vue magistral et éclairant. Il a permis à mes deux classes de s'interroger et de considérer le monde de l'information avec un regard neuf. Un moment bienvenu dans le cursus scolaire, dommage que d'autres jeunes ne puissent pas en profiter. »

Stéphane Koch, digital faciliter coach "Connecting dots between human and Technology"

Des enseignants ravis

Camille Michalis, enseignante de l'Ecole en Sauvy est venue participer avec ses élèves âgés de 10-11 ans à un atelier de dessins. Plus qu'un atelier, cette activité est pour elle l'occasion d'aborder la question du rejet de l'Autre. Elle explique sa démarche « Depuis plusieurs années je participe avec ma classe à cet atelier que je trouve toujours aussi intéressant. Il complète notre enseignement sur les préjugés de genres que nous abordons à l'école. Les élèves apprécient de venir dessiner sur le stand. » Au total ce ne sont pas moins d'une dizaine de classes genevoises et vaudoises de 8 à 16 ans venues avec leurs enseignants qui se sont inscrites et qui ont pu développer leur connaissance et comprendre les mécanismes amenant à la haine de l'Autre. En complément des cours, ces ateliers leur permettent de déconstruire les préjugés et d'amener une véritable réflexion sur les questions de discrimination. 900 enfants accompagnés parfois de leurs parents sont venus y participer ce qui démontre un intérêt grandissant année après année pour ces activités

La créativité pour déconstruire les stéréotypes

Fort du succès rencontré l'année passée, la CICAD a, à nouveau, proposé un atelier pour les enfants de 7 à 15 ans destiné à mieux comprendre le phénomène de la discrimination. Léa Magdelonette, pédagogue, accompagnée des deux dessinateurs de Bd Franck Dumouilla et Gilles Calza, les ont fait réfléchir sur les stéréotypes et les préjugés. En tirant au hasard un papier contenant un mot ou une image évoquant la discrimination ou une situation discriminatoire, ils ont dessiné ou écrit leurs sentiments sur les préjugés et leurs idées pour les combattre. Un atelier qui a connu un franc succès et qui démontre l'importance d'aborder ces sujets et ce dès le plus jeune âge. Léa Magdelonette, ravie de l'expérience explique: « C'est un bon outil pour les convaincre sur certains points qu'ils ne connaissent pas mais aussi les laisser s'exprimer sur ces questions de racisme et de discrimination. Les tous petits ne se rendent pas compte de ce qu'ils peuvent dire et qui pourraient blesser l'Autre et ne voient pas de différence entre les enfants alors que dès qu'ils rentrent en primaire puis au collège et au lycée il y a de plus en plus de préjugés autour d'eux. Déconstruire avec eux ces préjugés est important car ils peuvent ensuite en parler avec leurs camarades à l'école et chez eux. Cette expérience était très intéressante. »

Léa Magdelonnette, pédagogue au Mémorial de la Shoah à Paris

Atelier *La créativité pour déconstruire les préjugées* avec les jeunes de l'Olympique de Genève

Collaboration avec le Mémorial de la Shoah

La CICAD associe le Mémorial de la Shoah depuis plusieurs années pour proposer aux élèves et enseignants des activités pédagogiques qui complètent leur cours d'histoire sur la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. Une véritable réflexion sur ce que fut par exemple la politique instaurée par les nazis à l'égard des Juifs, les outils de propagande durant la guerre ou encore la résistance pendant le IIIe Reich, Éloïse Véronési, coordinatrice d'ateliers pédagogiques au Mémorial de la Shoah participe à ces activités au travers de son atelier intitulé « L'engagement d'une lycéenne juive pendant la guerre ». Pour elle, proposer ce type d'activités au sein d'un salon du livre est innovant et capte l'attention de ce jeune public. « Ce qui est très impressionnant c'est de voir combien la question des survivants pendant cette période les a marqués et intéressés. J'ai trouvé cela très fort et émouvant de voir combien cette question éloignée dans le temps est cependant pour eux très vivante. »

L'engagement d'une lycéenne juive pendant la guerre

L'atelier destiné aux élèves de 11 à 13 ans avec Éloïse Véronési a retracé l'itinéraire d'une résistante juive. Les participants ont observé les diverses formes d'engagement, de la défense d'une culture au sauvetage des enfants. Des objets et des documents d'archives les ont aidés à mieux saisir les enjeux de cette résistance plurielle. Plusieurs points ont été abordés comme l'immigration et l'intégration des Juifs d'Europe de l'Est, la vie quotidienne sous l'Occupation, la mise en place progressive des lois d'exclusion, les différentes formes de résistance ou encore le sauvetage des enfants, le passage de frontières (Suisse et Espagne) et le rôle des Justes.

Pour les enseignants, ce type d'ateliers complète leur enseignement sur la Seconde Guerre mondiale et n'hésite pas à revenir chaque année comme c'est le cas de Birgit Foti, enseignante d'histoire au C.O. du Renard à Genève. « J'ai participé trois fois à cet atelier et il s'intègre très bien à mon cours d'histoire pour les élèves du degré 11 car la Deuxième Guerre mondiale est au programme. Je traite ce sujet historique avec un focus particulier sur la Shoah, afin de porter ce sujet essentiel à la connaissance de ces jeunes ados qui sont très ignorants de ce génocide et afin de faire un lien avec l'actualité: montées des extrêmes droites et la question de la stigmatisation des minorités étrangères ou migrantes. »

Éloïse Véronési, pédagogue au Mémorial de la Shoah à Paris, lors de son atelier sur le stand de la CICAD

Amnesty International rejoint la CICAD

Pour identifier les stéréotypes et préjugés racistes et antisémites présents dans notre société tout en développant une réflexion critique sur ces phénomènes, la CICAD a invité cette année Amnesty International. Une collaboration fructueuse entre deux associations qui vont sur le terrain rencontrer les jeunes afin de les sensibiliser, comme le rappelle Emmanuelle Anex bénévole à Amnesty International qui a présenté l'atelier "Stéréotype, préjugé et discrimination" aux classes venues sur le stand. « Nous allons dans les établissements scolaires pour proposer cet atelier. Nous sommes heureux et convaincus que cela reste nécessaire. Avant de venir sur le stand, je connaissais la CICAD étant sensibilisée par les questions de discriminations sur mon lieu de travail. Parler de cela au Salon du livre est nécessaire et c'est particulièrement intéressant de créer des synergies. »

Emmanuelle Anex, bénévole à Amnesty international lors de son atelier sur le stand de la CICAD

Stéréotype, préjugé et discrimination

Atelier destiné aux élèves de 12 à 15 ans avec Emmanuelle Anex et Mandy Inserra, bénévoles à Amnesty International. L'introduction de l'atelier consiste à faire prendre conscience à chacun que nous avons toutes et tous des préjugés sur le monde et les autres. Puis une autre activité vise à faire saisir aux élèves ce qui est éprouvé par les personnes souffrant de discrimination. Après cela une discussion est prévue pour que chacun puisse comprendre la différence entre les stéréotypes, les préjugés et leurs liens avec la discrimination. Puis, le lien avec les droits humains est établi, en faisant référence à ce qui a été vécu lors des activités précédentes. L'accent est mis sur la manière dont ces droits nous protègent contre la discrimination. Enfin, les élèves sont amenés à identifier des façons de lutter contre la discrimination au quotidien.

De G. à D. : Mandy Inserra et Emmanuelle Anex, bénévoles à Amnesty international

RENCO

ÉVÉNE

NTRES

&

MENTS

2e génération – Enfants de résistants déportés et de responsables nazis témoignent

Après Genève en 2018, des enfants de résistants déportés et de responsables nazis se sont à nouveau réunis pour le programme "2e génération". Cette manifestation initiée par la CICAD a rencontré un grand succès une fois de plus. Pour preuve la mobilisation du public qui a répondu présent et l'étendue de la couverture médiatique. Ce rendez-vous pédagogique, qui participe à la transmission de la Mémoire, aura marqué les nombreux élèves et enseignants présents.

Discours du Conseiller d'État fribourgeois Jean-Pierre Siggen, le 14 janvier 2019

« 2e génération » est un projet initié par la CICAD, consciente que les derniers rescapés de la Shoah ne pourront bientôt plus témoigner. C'est à la deuxième génération à présent de devenir porteur de la mémoire de celles et ceux qui furent exterminés par millions. Ce programme, conçu comme un outil complet d'éducation et de formation mêlant témoignages, documents historiques et pistes d'enseignement, propose aux établissements scolaires de rencontrer des descendants de résistants et de nazis. Une discussion entre deux paroles qui permet d'analyser les mécanismes du déni mais aussi de la recomposition de la mémoire. Un projet novateur soutenu en 2019 par les Départements de l'Instruction publique vaudois et fribourgeois et les Villes de Lausanne et de Fribourg.

À l'occasion d'une semaine dédiée à la transmission de la Mémoire organisée par la CICAD et quelques jours avant la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste, pas moins de 700 élèves et enseignants des cantons de Fribourg et de Vaud avaient répondu présents. Attentifs pendant plus de deux heures au Collège St-Michel de Fribourg puis au Palais de Rumine à Lausanne, ils ont écouté leur douloureux héritage et ce qui les a poussés à témoigner aux côtés d'Yvonne Cossu et de Jean-Michel Gaussot, enfants de résistants déportés lors de discussions modérées par Irma Danon. Après leur rencontre au Mémorial du camp de Neuengamme près d'Hambourg, ils se sont liés d'amitié. Et c'est ensemble qu'ils ont voulu transmettre un message d'humanité, de tolérance et de respect auprès de la jeune génération.

En préambule des échanges avec les quatre invités, les Conseillers d'état fribourgeois et vaudois en charge de l'Instruction publique ont évoqué, lors de leurs interventions respectives, l'importance d'un tel projet pédagogique auprès des jeunes générations. Pour Jean-Pierre Siggen, Conseiller d'État fribourgeois « les rencontres proposées offrent une approche différente de la pédagogie d'un cours d'histoire habituel et le complète de façon pertinente » et pour Cesla Amarelle Conseillère d'État vaudoise « dans un monde qui connaît toujours autant la discrimination, le racisme, l'antisémitisme, se contenter du devoir de Mémoire sans agir dans le présent ce serait rester à mi-chemin. La transmission de la Mémoire doit s'accompagner d'un engagement ferme pour le présent. Plus jamais ça, ce n'est pas un slogan. Cela doit devenir une conviction concrète. » Le Président de la CICAD, Alain Bruno Lévy, a quant à lui rappelé à l'auditoire que « face à la disparition des derniers témoins directs de la Shoah pour témoigner dans les écoles, c'est à la seconde génération à présent de devenir des porteurs de Mémoire afin d'honorer leur mémoire. Être porteur de Mémoire c'est lutter contre l'oubli et la négation de la Shoah. C'est aussi multiplier les initiatives pour lutter contre la haine, les discriminations et l'intolérance. Cette lutte est indispensable dans un monde bouleversé ou dans de nombreux pays qui nous sont très proches, le national populisme devient une idéologie politique qui remet en cause l'essence même de nos démocraties et les droits de l'homme »

Un engagement pris par ces quatre intervenants qui devant la montée en Europe de l'extrême droite et le retour des idées nauséabondes souhaitent au travers de leurs histoires dire combien il faut rester vigilant. « Si l'on oublie ce passé, impossible de construire un futur de paix » conclura Yvonne Cossu avant d'être comme ces trois amis longuement applaudis. La CICAD souhaite poursuivre son travail de sensibilisation et de préservation de la Mémoire auprès des jeunes avec ce projet. Début 2020, le programme « 2e génération » sera proposé dans les autres cantons romands.

L'intégralité des conférences organisées à Fribourg et Lausanne ainsi que le résumé de la semaine sont disponibles sur la chaîne Youtube de la CICAD : cicadch

De gauche à droite: Barbara Brix, Irma Danon, Alain Bruno Lévy, Jean-Michel Gaussot, Yvonne Cossu et Ulrich Gantz

De gauche à droite: Le Conseiller d'État, Jean-Pierre Siggen, Alain Bruno Lévy, le Syndic de la Ville de Fribourg, Thierry Steiert et Johanne Gurfinkiel

« Le soir pendant la guerre, à la maison il y avait des réunions de résistants qui préparaient notamment des tracts, des actions contre l'occupant. J'avais sept ans et à cette époque les soldats allemands occupaient l'école. On nous avait chassés de là. On entendait les patrouilles passer. J'ai un souvenir très fort du bruit des bottes. Pour moi, ce bruit n'est pas une image, je l'ai vécu. »

Yvonne Cossu-Alba

« Je souhaite remercier la CICAD pour ce geste que je trouve particulièrement courageux et généreux de nous avoir invités, nous les descendants des persécuteurs. Je suis reconnaissante, et je soutiens le travail important que la CICAD fait avec ce projet. »

Barbara Brix

« En 2014, c'est lors du premier forum *Avenir de la Mémoire* **organisé au Mémorial de Neugamme auquel j'ai participé que Barbara et Ulrich ont pris la parole devant un public composé uniquement de familles de victimes. J'ai été saisi d'une très forte émotion en les écoutant et d'une très grande admiration pour leur courage. Oser venir se présenter avec cet héritage lourd qu'est le leur. J'ai alors pris la parole pour souligner que leur douleur et la nôtre, certes différentes devaient nous rapprocher. Ensemble nous pouvions combattre contre l'oubli. »**

Jean-Michel Gaussot

« Mon père est entré en 1932 au parti national-socialiste et au sein d'une milice de la SA. Je suis sûr, alors qu'il avait 21 ans à cette époque, qu'il n'avait pas l'intention de tuer des êtres humains. Ce n'est pas pour cela qu'il y est entré. Mais en accord avec la politique du parti, il s'est engagé politiquement par conviction. Il a eu la possibilité en 1935 de faire carrière au sein du parti en ayant un travail. Il a usé de cette possibilité. C'était un mélange de convictions politiques et la possibilité de faire carrière. »

Ulrich Gantz

Exposition

Parallèlement aux témoignages, la CICAD a inauguré en présence des autorités l'exposition issue du programme "2e génération" à Fribourg puis à Lausanne durant la semaine du 14 janvier 2019. L'objectif étant de donner aux élèves et enseignants mais aussi au grand public les outils d'une réflexion sur l'Histoire, et d'amener à se poser des questions sur le présent, afin de rester vigilant contre un retour possible de l'intolérance.

Répartis tout au long de l'exposition, les parcours de déportés, de résistants, mais aussi de responsables nazis sont retracés, tout comme ceux de leurs descendants. Le contexte historique des victimes du nazisme est précisé. S'appuyant sur des trajectoires personnelles, l'exposition permet de personnifier l'histoire des politiques répressives mises en œuvre par les nazis. La présentation du parcours d'enfants de résistants disparus dans l'enfer concentrationnaire et d'enfants survivants de la Shoah permet d'appréhender la grande diversité des destins des victimes du IIIe Reich. Elle permet également de comprendre les répercussions que la violence exercée par le régime nazi a eu au sein des familles touchées par la déportation. Pour ces dernières, il a fallu apprendre à vivre en l'absence d'un ou de plusieurs parents assassinés. Leurs descendants adressent aujourd'hui un message en direction des jeunes générations sur la nécessité de continuer le travail de Mémoire et de rester vigilant pour que de tels évènements ne se reproduisent.

Ces installations ont bénéficié d'un soutien appuyé des directions des écoles concernées qui garderont un souvenir émouvant tout en espérant un prochain partenariat avec la CICAD. Forte de son succès, l'exposition a également été proposée aux visiteurs des éditions 2018 et 2019 du Salon du livre de Genève sur le stand de la CICAD.

De gauche à droite :Johanne Gurfinkiel, Jean-Michel Gaussot, Yvonne Cossu, Ulrich Gantz, Barbara Brix et Luc Zbinden

Barbara Brix et Jean-Michel Gaussot au Gymnase du Bugnon

Discussion à la librairie Payot

Autre temps fort qui a rythmé la journée à Lausanne du 17 janvier 2019 la séance de dédicaces et la discussion à la librairie Payot en fin d'après-midi devant plus de quatre-vingts personnes venues rencontrer les quatre protagonistes.

Remerciements

La CICAD tient à adresser toute sa gratitude aux mécènes et donateurs dont l'indispensable soutien a permis l'organisation de cet évènement…

Revue de presse

Presse écrite, radios et chaînes de télévision romandes et internationales ont accordé une place importance à cet évènement unique.

Des enfants de nazis racontent leur histoire familiale pour commémorer l'Holocauste

Enfants de nazis et de victimes réunis à Lausanne pour commémorer la Shoah

Des Fribourgeois sensibilisés à la Shoah

Vaud
Des enfants de victimes et de nazis unis pour raconter la Shoah aux gymnasiens

Shoah: le pacte de paix des enfants de la guerre

La Gruyère
Descendants de résistants et de nazis unis pour témoigner

Des descendants de nazis et de déportés contre les haines destructrices

Des enfants de nazis racontent leur histoire familiale pour commémorer l'Holocauste

LA LIBERTE
La 2e génération ravive la mémoire

NDTV
Children of Nazis And Their Victims Share Family History To Mark Holocaust

ACTU FRIBOURG

Freiburger Nachrichten
Die Last der zweiten Generation

L'Holocauste raconté dans un musée lausannois

Children of Nazis and their victims share family history to mark Holocaust

Des descendants de nazis et de victimes réunis pour évoquer la Shoah

HISTOIRE L'HOLOCAUSTE RACONTÉ DANS UN MUSÉE LAUSANNOIS

VOTEZ POUR LE PRIX GOOD NEWS

Élections cantonales vaudoises

Comme lors des précédentes élections cantonales, la CICAD accompagnée de la Communauté Israélite de Lausanne et du Canton de Vaud (CILV) a rencontré les divers candidats en vue de l'élection complémentaire au Conseil d'État vaudois du 17 mars 2019. Une occasion d'évoquer des sujets qui la mobilisent et dont elle souhaite connaître les avis et actions des partis politiques.

PS / Les Verts

Engagement contre l'antisémitisme

Jeudi 7 février 2019, la CICAD et la CILV recevaient la Conseillère Nationale, Rebecca Ruiz, candidate PS/Les Verts à l'élection complémentaire au Conseil d'État vaudois. Une rencontre cordiale qui a pu démontrer une nouvelle fois les bonnes relations entretenues depuis de nombreuses années avec ce parti. La discussion a porté sur le rôle du politique dans la lutte contre toute forme de discrimination tout comme la sécurité. Un sujet pris au sérieux par la Conseillère d'État Béatrice Métraux en charge du Département comme l'a rappelé Alain Schauder avant de préciser « sans un véritable soutien de la commune et du canton - à l'instar de Bâle ou Zurich - nous ne pouvons assumer seuls les besoins qui ne cessent d'augmenter chaque année concernant notre sécurité. C'est un réel problème. » Même constat pour la CICAD pour qui l'État et surtout le politique doit se positionner plus clairement sur le sujet. « Le silence des partis politiques sur ce point mais aussi sur la présence de groupuscules néonazis, racistes, négationnistes en terre vaudoise depuis de nombreuses années sans oublier la venue d'antisémites notoires régulièrement dans le canton tel que Dieudonné à Nyon nous interrogent… » commente Johanne Gurfinkiel. Une situation connue par la Conseillère nationale qu'elle déplore et qui selon elle ne peut évoluer sans de multiples échanges et rencontres avec des responsables communaux pour les sensibiliser. « Nous, politiques, devons rester vigilants. » Attentive à la question de l'éducation et la sensibilisation des plus jeunes à l'antisémitisme, Rebecca Ruiz n'a pas manqué de rappeler qu'elle suivait les actions de la CICAD au travers de ses différentes communications. Admirative au sujet de la journée d'étude

De gauche à droite : Yannick Cohen, Secrétaire général à la CILV, Alain chauder, Président de la CILV, Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD et Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

annuelle à Auschwitz-Birkenau qu'elle estime « extraordinaire », elle est également revenue avec une certaine admiration pour le programme « 2e génération » organisée en janvier dernier à Lausanne à laquelle elle était présente et qui l'a véritablement touchée. La question de l'éducation est donc au coeur des préoccupations, comme l'a expliqué son collègue de Parti Jean Tschopp, Vice-Président du groupe PS au Grand Conseil vaudois. « Je suis sensible tout comme notre parti à votre lutte contre les discriminations et l'antisémitisme. Vous devez poursuivre vos actions. Votre idée d'instaurer une journée à l'école dédiée à la lutte contre les discriminations est très bonne. Je suis prêt à en discuter avec vous pour faire avancer ce projet au niveau politique.»

De gauche à droite : Jean Tschopp, Vice-Président du Groupe socialiste au Grand Conseil vaudois, Rebecca Ruiz, Conseillère nationale, Jean Yohanan Lazega, candidat PS aux élections communales et Karen Zysman, membre du Comité CILV

UDC / PLR

L'UDC réaffirme ses positions

Après le Parti Socialiste, le Président et le Secrétaire général de la CICAD ont échangé le 25 février 2019 avec le candidat UDC/PLR Pascal Dessauges. Une rencontre qui a permis de connaître la position du candidat sur des sujets qui mobilisent l'association comme notamment la présence de groupuscules extrémistes, de néonazis ou encore de négationnistes en terres vaudoises que la CICAD combat au quotidien. Dernier exemple en date la condamnation du couple Paschoud dénoncé à la justice par la CICAD pour négationnisme. N'ayant pas eu pour le moment à s'exprimer publiquement sur le sujet, Pascal Dessauges dit « se désolidariser de tout extrémisme et groupuscule. Je n'ai jamais eu de contact avec eux. Dans notre parti on ne propage pas la haine. Cependant dans le canton de Vaud on met très nettement l'accent sur la liberté d'expression, c'est peut-être pour cela qu'ils sont si présents ?» Et la présence régulière de Dieudonné dans le canton de Vaud ? « J'estime que les gens ne devraient pas aller voir ses spectacles. Les communes qui l'accueillent prennent toujours en compte la question de la sécurité. Mais on ne peut pas si facilement que cela interdire ses représentations. Beaucoup de jeunes regardent sa chaîne Youtube et ne perçoivent pas combien ses propos sont racistes et antisémites. Il faut leur expliquer. » Cette question de sensibiliser les jeunes aux discriminations est une des missions de la CICAD qui estime que l'école doit aussi y participer et former les enseignants. « L'école aujourd'hui ne remplit pas son rôle. On a supprimé les cours sur la citoyenneté, le civisme et le vivre ensemble. Cela doit être réintroduit. » Pascal Dessauges pense également que l'enseignement du fait religieux doit être à nouveau étudié en classe pour avoir une meilleure connaissance de l'Autre. Un point de vue partagé par le Président de la CICAD pour qui «des organismes laïcs pourraient enseigner le fait religieux » mais il faut aller plus loin pour sensibiliser les plus jeunes « Nous aimerions instaurer dans les écoles une journée annuelle pour aborder la question des discriminations. » Une idée approuvée par le candidat qui trouve que bien souvent les parents n'ont pas toutes les réponses sur cette thématique.

Pascal Dessauges UDC, Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général et Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD

Le PDC reste attentif aux problématiques sécuritaires de la CICAD

En rencontrant la CICAD, le candidat PDC, Axel Marion sensibilisé aux problématiques d'antisémitisme, a pris conscience de l'importance d'agir en tant qu'homme politique pour lutter contre ce fléau et notamment d'améliorer les conditions-cadres. Historien de formation, Axel Marion s'intéresse aux problématiques de l'enseignement et travaille à la conférence des recteurs des hautes écoles pédagogiques à Berne. En total accord avec la CICAD sur les besoins d'évoquer l'histoire du XXe siècle et particulièrement la Seconde Guerre mondiale aux jeunes générations, il est «très sensible à la question du devoir de Mémoire et l'importance de l'enseignement de la Shoah en classe. » À la proposition de la CICAD d'instaurer une journée annuelle de prévention des discriminations dans les écoles, Axel Marion répond très favorablement. « Au cours de l'année, il est tout à fait envisageable d'avoir des spots de sensibilisation en classe qui permettent d'être plus actif. Ma vision consiste à dire que des acteurs externes comme vous peuvent et devraient avoir la possibilité en présence des enseignants de donner une formation. En tant que Conseiller d'État je serais très ouvert de travailler sur ces projets, c'est important. » Sujet au cœur des débats en France en février 2019 avec l'annonce du Ministre de l'Intérieur d'une augmentation des actes antisémites de 74%, l'antisémitisme n'épargne pas la Suisse. Une situation que connaît le candidat qui a lu l'analyse de la CICAD. « Mais est-on prêt en Suisse à en parler ? Je sais qu'en France des discussions sont en cours sur l'antisémitisme et l'antisionisme mais ce n'est pas encore le cas ici. » Pour le Président de la CICAD, la Suisse doit adopter comme c'est le cas des autres pays européens la définition de l'antisémitisme de l'IHRA « en l'adoptant cela faciliterait énormément l'application de l'article 261bis du code pénal. Nous n'avons pas la qualité de partie pour dénoncer des cas d'antisémitisme ou de négationnisme. Nous restons uniquement dénonciateurs. Nous ne pouvons suivre les dossiers. Il faut modifier le code de procédure pénal ce qui n'est pas simple. » En attendant, la CICAD déplore le manque de réactions sur les sujets qui la mobilisent.« Les questions d'antisémitisme ou de discriminations ne peuvent pas être uniquement entre les mains d'associations comme la nôtre ou être révélées par la presse » déplore Johanne Gurfinkiel. « Nous attendons beaucoup du monde politique, et en particulier qu'il se positionne.» La sécurité des communautés juives est un autre sujet de la CICAD que le PDC prend très au sérieux. Le candidat a fait preuve d'un intérêt particulier « Je suis très favorable aux mesures de participation de l'État. Dans le cadre de mes fonctions actuelles au Grand Conseil, j'estime qu'il est normal d'être protégé. Ce n'est pas une vue de l'esprit, tous les rapports indiquent qu'il y a des risques réels et des menaces envers la communauté juive. Dans mon programme la sécurité est mentionnée, elle fait partie pleinement du vivre ensemble. Le PDC est très actif sur ces questions. C'est un sujet important et qui nous préoccupe.»

De gauche à droite : Oscar Ferreira, analyste à la CICAD, Axel Marion, Député au Grand Conseil Vaudois, Tristan Piguet Directeur de campagne, Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD et Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

La sensibilisation et la responsabilisation des politiques à l'égard de la situation actuelle de l'antisémitisme sont indispensables dans le combat que mène quotidiennement la CICAD. Le temps d'une rencontre, la délégation, constituée de membres du Comité de la CICAD, a pu mettre en évidence des manquements face à la montée de la discrimination et de l'antisémitisme tout en appelant au renforcement de programmes éducatifs et le soutien aux efforts financiers de sécurité. L'ensemble des candidats a montré un vif intérêt à propos des problématiques soulevées par la CICAD. Une réaction attendue au regard des relations cordiales entretenues dans les divers cantons romands avec nombre de partis politiques depuis plusieurs années. Le Président de la CICAD, Alain Bruno Lévy, lors de ces rencontres a tenu à adresser aux partis politiques un message fort. « Nous avons besoin de l'écoute et du soutien des politiques pour cette mission citoyenne. Nous savons que nous pouvons compter sur les partis tout comme ils peuvent compter sur la CICAD. »

Le carnet politique résumant ces rencontres est disponible sur le site de la CICAD.

Salon du Livre

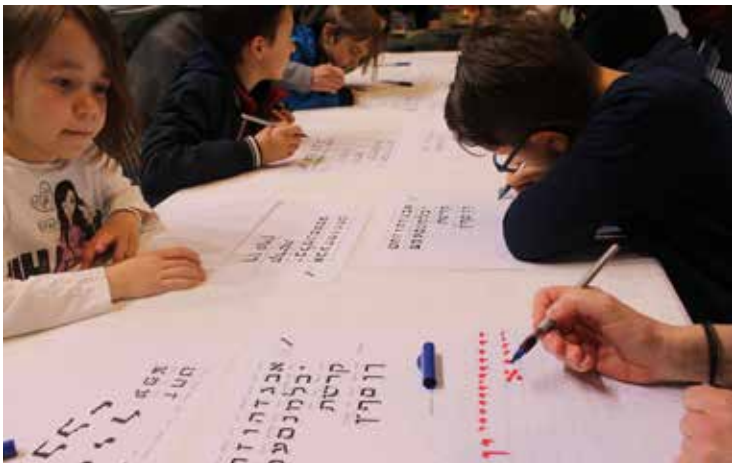
Sensibiliser aux discriminations et préjugés par une approche nouvelle

« Nous savons que les préjugés et les comportements racistes et antisémites ressurgissent régulièrement et ne s'éteignent jamais telle une maladie latente. Les gens ont malheureusement tendance à oublier les leçons de l'histoire et la société civile et notamment les associations telles que la CICAD jouent un rôle essentiel pour lutter contre cela. Il est important que la CICAD soit présente au Salon du livre. » Sami Kanaan, Maire de Genève et Conseiller administratif en charge du Département de la culture et du sport résume parfaitement la raison de la présence de la CICAD au Salon du livre 2019 à laquelle il a participé. Les 89 000 visiteurs de cette 33e édition, qu'ils soient petits ou grands, ont ainsi été sensibilisés aux problématiques des discriminations et de l'antisémitisme, au travers d'une multitude d'activités.

Intérêt grandissant pour les ateliers – Près d'un millier d'élèves

Encadrés par des pédagogues et des dessinateurs, les dizaines de classes romandes d'élèves âgés de 8 à 16 ans venus avec leurs enseignants ont pu développer leur connaissance et comprendre les mécanismes amenant à la haine de l'Autre. En complément des cours, ces ateliers leur ont permis de déconstruire les préjugés et d'amener une véritable réflexion sur les questions de discrimination. 900 enfants ont participé; démontrant un intérêt grandissant année après année pour ces activités

La CICAD au Salon du livre c'est surtout un moment d'échange et de rencontres avec le grand public romand, et au-delà, pour partager la richesse de la culture juive. Autre point d'orgue, l'apprentissage de la calligraphie hébraïque que l'on soit initié ou non.



Les participants munis de leurs plumes se sont essayés à la calligraphie, accompagnés par Shinta Zenker pour apprendre à écrire l'alphabet hébraïque donnant ainsi vie aux lettres et aux mots sur papier.

Salon du Livre

Café littéraire

Nouveauté de cette édition 2019, le Café littéraire a permis aux visiteurs du Salon de rencontrer des auteurs lors des séances de dédicaces et de les écouter le temps d'un café, évoquer leur dernier ouvrage. Une rencontre intime entre lecteurs et écrivains qui fut un franc succès avec notamment Pascal Bresson, Pascal Croci, Jean Birnbaum, Nathalie Skowronek, Marie Peltier, Émilie Frèche ou encore Jean Birnabaum qui se sont ainsi prêtés avec plaisir aux jeux des questions réponses sur leur ouvrage lors d'un échange passionné avec une modératrice.

Salon du Livre

Exposition plébiscitée

L'exposition « 2e génération » lancée en janvier 2018 à Genève pour les élèves et enseignants aura sans conteste marqué à nouveau plusieurs centaines de visiteurs venus entendre et comprendre l'héritage familiale d'enfants de responsables nazis et de déportés pendant la Seconde Guerre mondiale. Toujours aussi plébiscitée, cette exposition est un véritable outil de sensibilisation. Un message entendu par les autorités qui souhaitent en faire une exposition itinérante ces prochains mois. Face à la banalisation de la Shoah dans le débat public, phénomène que dénonce la CICAD, cette exposition a résonné comme un appel à la vigilance.

Débats

Journalistes, historiens, responsables politiques et artistes ont débattu sous le regard du public de l'actualité en lien avec les activités de la CICAD. Parmi les 11 tables rondes proposées, la cinquantaine d'intervenants suisses et internationaux, ont évoqué l'antisémitisme, la transmission de la Mémoire, l'humour, le mythe du complot juif, la BD comme outil pédagogique, la législation fédérale, la prévention scolaire face à la discrimination, l'art urbain face à la haine, la modération sur internet, sortir de l'extrémisme ou encore des Suisses dans la SS.

Pour la CICAD, participer au Salon du livre est avant tout une opportunité d'éveiller et de sensibiliser aux questions de discrimination, de racisme et d'antisémitisme tout en favorisant la découverte de la culture juive dans sa diversité. Un pari réussi pour cette 6e année consécutive. En ne cessant de se réinventer, année après année, la CICAD est devenue l'un des stands phares de cette manifestation culturelle genevoise.

En attendant la prochaine édition prévue fin 2020, la CICAD entend poursuivre ses missions. Un engagement salué notamment par l'une des intervenants en la personne de Marie Peltier, historienne et essayiste belge « Je reste convaincue qu'il y a des combats à mener. La CICAD est sur le terrain au quotidien mais c'est important qu'elle fasse le lien avec des auteurs et le public sur ces questions d'antisémitisme. »

* Les débats et les vidéos quotidiennes de la CICAD au Salon du livre 2019 sont disponibles dans leur intégralité sur la chaîne Youtube ***cicadch*** et sur la page Facebook ***La CICAD au Salon du livre de Genève***

Anne Rothenbühler

Chargée d'études Valeurs de la République
Mission «Prévention des discriminations et égalité fille-garçon»
Direction générale de l'enseignement scolaire
Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse

« Ce fut un plaisir de participer à la table ronde consacrée aux discriminations à l'école. Les échanges furent d'une grande richesse et très stimulants.»

Petar Mitrovic

Photographe et fondateur du projet « one word for the world »

« La CICAD mène un combat au quotidien contre différents actes et propos antisémites, il m'a semblé important de prendre position à travers mes actes de la lutte contre les préjugés que je mène, de prendre également position aux côtés d'une association qui mène ce combat important et à mes yeux trop banalisé de nos jours. J'ai trouvé intéressant de pouvoir débattre de la place de l'art dans la rue, en compagnie d'une personnalité politique, cela a permis de faire un face à face entre deux acteurs qui travaillent rarement main dans la main. »

Simon Brandt

Député et Conseiller municipal PLR genevois

« Mes motivations étaient de débattre d'une thématique qui me passionne (la BD) ainsi que d'échanger avec des auteurs dont les œuvres ont la double qualité d'être pédagogiques en plus d'être didactiques. J'ai ainsi trouvé l'évènement aussi intéressant que passionnant et espère sincèrement renouveler la chose à l'avenir. »

Marie Peltier

Historienne, chercheuse et enseignante à Bruxelles

« Ma motivation principale était la lutte contre l'antisémitisme, qui est à mes yeux essentielle. J'ai été ravie de la qualité des échanges et des intervenants, mais aussi de l'accueil reçu. Ce n'est pas si courant d'avoir le temps de s'exprimer sur ces questions, devant un public nombreux et réceptif. »

Marco Wyss

Dr (FRHistS, FHEA), Lecturer (Assistant Professor) in the International History of the Cold War, Lancaster University

« J'ai participé à la table ronde proposée par la CICAD ayant travaillé sur le sujet des Suisses dans la Waffen-SS. Je trouve que le travail réalisé par la CICAD est important et mérite d'être soutenu. »

Martine Brunschwig Graf

Présidente de la Commission fédérale contre le racisme

« Je participe toujours avec intérêt aux tables rondes organisées par la CICAD dans le cadre du Salon du Livre. En ma fonction de présidente de la Commission fédérale contre le racisme, je suis naturellement très motivée à débattre de toutes les questions liées au racisme et à l'antisémitisme. Cette année, la table ronde à laquelle je participais traitait de la question de l'école et du racisme, un thème que la CFR reprendra dans son prochain plan stratégique. Par ailleurs, ces tables rondes sont aussi l'occasion de faire mieux connaissance avec certains participants au débat et de découvrir des points de vue et des expériences précieuses. »

Sami Kanaan

Maire de Genève, Conseiller administratif en charge du Département de la culture et du sport (DCS)

« J'ai souhaité participer à cette table ronde car je suis convaincu que l'art et la culture sont la réponse adéquate pour réagir durablement à la haine. L'art et la culture sont des vecteurs de dialogues, d'échanges, d'éducation et de compréhension mutuelle. Participer à cette table ronde permettait de croiser les points de vue sur le sujet et d'engager - précisément - un dialogue urgent sur la problématique, en sortant d'un discours de peur et de répression, pour envisager la problématique sur le long terme. »

Salon du Livre

Revue de presse

Les ateliers pédagogiques de la CICAD au Salon du livre furent mis à l'honneur dans le magazine Educateur.ch destiné aux enseignants romands de mars 2019.

Le site Actualitté.ch, partenaire du Salon a proposé à ses lecteurs un article sur la programmation de la CICAD et sa présence à cette manifestation culturelle appréciée des Genevois.

Le premier et deuxième jour du Salon, les lecteurs de la *Tribune de Genève* ont pu découvrir les sujets des tables rondes. Enfin, *Radio Lac* a souhaité mettre en avant l'un des intervenants en la personne de Fabian Wichmann, l'un des représentants de l'association EXIT-Deutschland. L'occasion d'aborder un sujet peu connu qu'est la déradicalisation d'ancien néonazis qui souhaitent se réinsérer dans la société.

Remerciements

La CICAD tient à adresser toute sa gratitude aux mécènes et donateurs dont l'indispensable soutien a permis l'organisation de cet événement.

Ainsi qu'à ceux qui ont souhaité rester anonymes. La réalisation de ce projet n'aurait pu se faire sans partenaires. La CICAD remercie l'ensemble des intervenants, orateurs, modérateurs qui se mobilisent pour cet événement exceptionnel.

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE

PIC
PROGRAMME D'INTÉGRATION CANTONAL
CANTON DE GENÈVE

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Service de lutte contre le racisme SLR

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE

UBP
Union Bancaire Privée

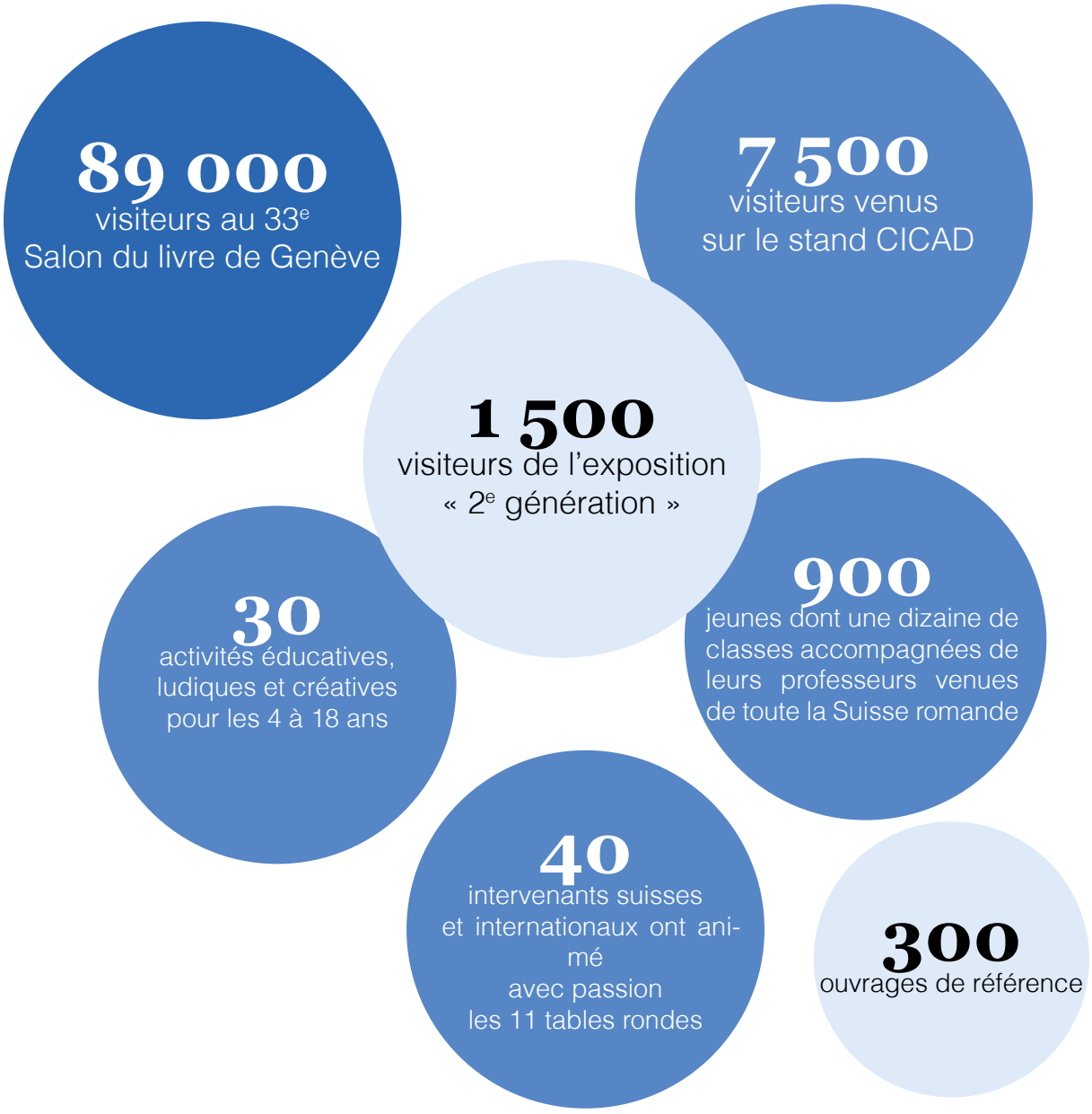
FONDATION EDMOND J. SAFRA

SELVI & CIE

SACTA–RACHI Association

La CICAD au Salon du livre en chiffres

Du 1er au 5 mai 2019



Salon du Livre
Tables rondes

1. LA BD COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE ?

Georges Pop, Journaliste et modérateur, Pascal Bresson, Auteur de la BD « Simone Veil : l'immortelle », Pascal Croci, Auteur de la BD « Auschwitz », Simon Brandt, Député et Conseiller municipal, fan de bandes dessinées

2. LE MYTHE DU COMPLOT JUIF

Irma Danon, Journaliste et modératrice, Jacques Ehrenfreund, Historien, professeur d'histoire, titulaire de la chaine d'histoire des juifs et du judaïsme à l'Université de Lausanne, Rudy Reichstadt, Directeur de l'Observatoire du conspirationnisme

3. L'AUTEUR FACE À LA TRANSMISSION

Marie Mercier, Avocate et modératrice, David Perlmutter, Rescapé de la Shoah, auteur d'«Une enfance a nulle autre pareille - Ou une survie incomprehensible », Nathalie Skowronek, Écrivaine, auteure d' « Un monde sur mesure »

4. LÉGISLATION FÉDÉRALE : LA RECONNAISSANCE DES ASSOCIATIONS EN TANT QUE PARTIE CIVILE

Marc Joory, Avocat et modérateur, Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, Philippe Kenel, Président de la LICRA Suisse

5. LA PRÉVENTION SCOLAIRE FACE À LA DISCRIMINATION

Olivia Bennaim-Selvi, Avocate et modératrice, Martine Brunschwig Graf, Présidente de la Commission fédérale contre le racisme, Caroline Dayer, Dre, chercheuse et formatrice experte en prévention des violences et des discriminations, Anne Rothenbühler, Chargée d'études Valeurs de la République, Mission «Prévention des discriminations et égalité fille-garçon» Direction générale de l'enseignement scolaire,Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse

6. QUAND LE RIRE COMBAT LES PRÉJUGÉS

Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, et modérateur, Alexandre Kominek, Comédien et chroniqueur genevois, Yoann Provenzano, Humoriste

8. LA MODÉRATION SUR INTERNET ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

David Sikorsky, Président CJLG-GIL et modérateur, Yaniv Benhamou, Docteur en droit, avocat et chargé de cours à l'Université de Genève, enseigne et publie en matière de droit de la propriété intellectuelle et des technologies, Marie Peltier, Historienne, chercheuse et enseignante à Bruxelles. Auteure de « Obsession - Dans les coulisses du récit complotiste»

10. L'ACCROISSEMENT DE L'ANTISÉMITISME EN EUROPE

Laurent Selvi, Vice-Président de la CICAD et modérateur, Jean Birnbaum, Journaliste, responsable du Monde des livres et auteur « La religion des faibles - Ce que le djihadisme dit de nous» , Émilie Frèche, Auteure de « 24 jours: La vérité sur la mort d'Ilan Halimi» et « vivre ensemble», Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

7. L'ART URBAIN FACE À LA HAINE

Marc Berrebi, Comité CICAD et modérateur, Combo, Artiste Street art, fondateur du mouvement coexist, Sami Kanaan, Maire de Genève, Conseiller administratif en charge du Département de la culture et du sport, Petar Mitrovic, Photographe fondateur du projet «One Word For The World»

9. SORTIR DE L'EXTRÉMISME

Irma Danon, Journaliste et modératrice, Sandro Cattacin, Professeur ordinaire au Département de sociologie de l'Université de genève, Nicolas Roguet, Délégué au Bureau de l'Intégration des Etrangers, Fabian Wichmann, Case Manager & Educational Researcher EXIT-Deutschland

11. DES SUISSES DANS LA SS

Laurent Selvi, Vice-Président de la CICAD et modérateur, Marc Perrenoud, Historien, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, Conseiller scientifique de la Comission Bergier de 1997 à 2001, Marco Wyss, Dr (FRHistS, FHEA), Lecturer (Assistant Professor) in the International History of the Cold War, Lancaster University, auteur de « Un Suisse au service de la SS »

116 marcheurs et coureurs engagés contre les préjugés

Forte du succès rencontré depuis deux ans, la Commission NEXT de la CICAD s'est mobilisée pour la course de l'Escalade les 1er et 2 décembre 2018. La plus célèbre des courses genevoises a accueilli pour sa 41e édition pas moins de 116 marcheurs et coureurs engagés contre les préjugés et portant haut et fort les couleurs de la CICAD. Un record !

Le sport comme vecteur de solidarité

Joyeuse fête sportive et populaire, la course de l'Escalade rassemble, chaque premier week-end de décembre, un nombre de coureurs impressionnant : ils étaient plus de 46'000 en 2018. En utilisant le sport comme un outil ludique et apprécié de tous, cette action valorise le vivre ensemble si cher à la CICAD. « La course de l'Escalade est l'évènement sportif, devenu tradition genevoise tant au niveau sportif que du rassemblement populaire et familial. L'occasion parfaite d'associer les valeurs de tolérance, de respect et de partage autour d'un effort sportif. Bien vu de la part de la CICAD ! » commente Jerry L. membre de la team qui portera à nouveau pour l'édition 2019 les couleurs de l'association pendant la course. Et il n'est pas le seul à avoir compris la démarche de la CICAD puisque chaque année ils sont de plus en plus nombreux à marcher ou courir contre les préjugés le temps de ce weekend sportif. « Je me suis engagé à courir contre les préjugés car ce n'est qu'en respectant nos différences, dans la vie et dans une course, que nous aurons la possibilité de vivre en paix » ajoute Neil B, jeune militant engagé auprès de la CICAD.

Une approche moderne

La présence de la CICAD à la course de l'Escalade participe à sa volonté d'inscrire son action dans une approche résolument moderne de lutte contre l'antisémitisme et la discrimination tout en véhiculant un certain nombre de valeurs. Solidarité, fair-play, respect, tolérance, partage, esprit d'équipe, des valeurs sportives d'excellence que la CICAD s'est toujours attachée à promouvoir et qu'elle entend partager avec l'ensemble des sportifs qui se sont donnez rendez-vous sur la ligne de départ devant la foule venue les encourager. La team CICAD a donc réuni 116 petits et grands arborant tee-shirts et bonnets estampillés CICAD lors des diverses courses réparties sur deux jours le temps du week-end du 1er décembre.

La CICAD tient à remercier pour leur motivation et leur engagement tous les sportifs qui ont participé à l'évènement et se réjouit d'ores et déjà de les retrouver à ses côtés l'année prochaine pour la 42e édition.

UBS
ALAIN BRUNO
8634
MIGROS

UBS
DANIELLE
8600

Commémoration du génocide des Tutsis au Rwanda

Il y a 25 ans, un million de Tutsi étaient tués entre avril et juillet 1994 par les Hutus. En mémoire de ce génocide, le Rwanda est entré, début avril 2019, dans une période de 100 jours de deuil. D'autres pays ont également souhaité commémorer ce génocide comme en France, en Belgique mais aussi en Suisse.

À Genève, un mémorial a été érigé place des Nations lundi 8 avril 2019 où l'on peut y lire cette phrase «En mémoire de plus d'un million de victimes du Génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda en 1994.» Une inauguration en présence des autorités de la Ville de Genève représentée par le conseiller administratif Rémy Pagani, de François-Xavier Ngarambe, Ambassadeur du Rwanda en Suisse et de l'association Ibuka Mémoire et Justice présidée par Césaré Mugira mais aussi des enfants et petits-enfants de victimes et des rescapés. Une commémoration à laquelle a tenu à participer la CICAD représentée par son Président et son Secrétaire général. Partenaire depuis plusieurs années d'Ibuka, la CICAD se tient à ses côtés pour lutter contre l'oubli et préserver la Mémoire des victimes.

Rémy Pagani, Conseiller administratif

Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, Césaré Mugira, Président d'Ibuka Suisse et Aviva Shechter, Ambassadrice d'Israël à l'ONU

À la rencontre des organisations internationales

Au cours de l'année, la CICAD est invitée à faire part de son expertise auprès des autorités et autres organisations internationales pour évoquer la situation de l'antisémitisme. C'est le cas notamment pour deux d'entre elles, l'IHRA et l'ECRI.

Présence de la CICAD aux réunions de l'IHRA

L'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA), organisation intergouvernementale qui compte 31 États membres, a pour but de promouvoir, la recherche historique et l'éducation sur l'Holocauste, ainsi que de perpétuer la Mémoire des victimes par des commémorations et des mémoriaux. C'est en sa qualité d'association dont l'une de ses missions est de préserver la mémoire de la Shoah qu'en janvier 2019, la CICAD a été invitée à participer à la réunion du groupe suisse d'accompagnement de l'IHRA, dont la Suisse a assuré la présidence en 2017. L'occasion de présenter à l'ensemble des membres ses programmes pédagogiques dans les classes de Suisse romande liés à la Mémoire reconnus du corps enseignant depuis de nombreuses années et soutenus par les Départements romands de l'Instruction publique. Plusieurs centaines d'enseignants ont d'ailleurs participé à ces programmes et les voient comme des compléments à leur enseignement sur la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. La CICAD a ainsi mentionné le succès du projet "2e génération" à Fribourg et Lausanne en janvier 2019, la journée annuelle d'étude à Auschwitz en novembre 2018 ainsi que le projet de réédition du livre ***Les Justes Suisses***, sous la houlette de monsieur Wisard, Chef du Service historique du Département Fédéral des affaires étrangères (DFAE). Ce dernier présidait cette session de janvier au cours de laquelle l'année de présidence de la Suisse ainsi que les activités réalisées ont été évoquées. Suite à cette discussion, les délégués présents ont fait le point sur les activités de chacune de leurs organisations. Le projet "2e génération" de la CICAD a bénéficié d'échos et d'éloges très positifs de la part de plusieurs d'entre eux.

La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI)

L'ECRI, créée par le Conseil de l'Europe, est une instance de monitoring dans le domaine des droits de l'homme spécialisée dans les questions de lutte contre le racisme, la discrimination, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance. Organisation indépendante dont le rôle est d'analyser les questions relatives au racisme et à l'intolérance dans l'ensemble des États membres du Conseil de l'Europe, elle compte 47 États membres dont la Suisse. Dans le cadre de leur visite en Suisse, les Rapporteurs de l'ECRI ont tenu à rencontrer en février 2019 les acteurs de la société civile qui luttent quotidiennement contre le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie/transphobie. La CICAD a donc était invitée à se joindre à la discussion organisée. L'occasion pour la CICAD et les autres associations présentes de faire le point sur les difficultés rencontrées quotidiennement dans la lutte contre ces phénomènes. Pour la CICAD, l'impossibilité pour les associations comme la CICAD de se constituer partie civile dans le cadre du Code de procédure pénale, les discours de haine et le négationnisme sur Internet ou encore les carences au niveau des stratégies cantonales en termes de pédagogie dans l'enseignement obligatoire ont fait partie des points abordés. Les rapporteurs ont été particulièrement attentifs aux actions menées par la CICAD et à ses recommandations pour lutter contre l'antisémitisme également présentes dans son rapport annuel sur la situation de l'antisémitisme. Le quatrième rapport de l'ECRI sur la Suisse comprenant l'analyse de la situation et des recommandations sera présenté au début de l'année 2020.

LA CI

DA

LA PR

CAD
NS
ESSE

Rencontres médias

Les rencontres avec les comités de rédaction participent à entretenir de bonnes relations avec les médias de la presse écrite, et surtout de sensibiliser sur problématiques pour lesquelles la CICAD se mobilise.

Les rédactions genevoises

Première rencontre d'une longue série avec le rédacteur en chef du Courrier, Gustavo Khun et la rédaction.
Le quotidien romand a pu publier par le passé et par erreur, des commentaires de lecteurs à caractère antisémite. Cependant, il a toujours fait preuve de réactivité, ne manquant pas d'affirmer une position ferme et claire contre ces messages haineux. Une attitude très appréciée de la CICAD qui a pu également au travers de ce journal mettre en lumière un certain nombre d'affaires.

De son côté, le rédacteur en chef de la Tribune de Genève, Frédéric Julliard, a fait part de son intérêt pour les thématiques développées par la CICAD. La rencontre s'est déroulée en toute cordialité, confortant la bonne relation entretenue avec la rédaction de ce quotidien apprécié des genevois.

Même écho avec Le Temps. Son rédacteur en chef adjoint, Sylvain Besson, est revenu sur divers dossiers d'actualité. Intéressé par les actions et missions de la CICAD, il s'est dit rester à l'écoute de nouveaux sujets que la CICAD pourrait lui soumettre. Il n'est pas rare, en effet, que la CICAD soit à la source de l'information dans le domaine de la lutte contre l'antisémitisme et en faveur du devoir de Mémoire. Ainsi, le Chef du bureau de Genève de SwissInfo, Frédéric Burnand qui durant l'année a choisi d'écrire un article sur l'évènement lausannois « 2e génération » et sur la sortie du rapport sur l'antisémitisme en Suisse romande.

Les chaînes de télévision

Courant novembre, le Président et le Secrétaire général ont rencontré la direction de la RTS. Pascal Crittin accompagné du chef de l'actualité Christophe Chaudet ont écouté avec intérêt, les représentants

de la CICAD exprimant leur regret quant aux amalgames ou propos antisémites. La séance aura été très utile puisqu'elle a permis à la RTS de mieux comprendre les attentes de la CICAD et de poursuivre un échange permettant une meilleure compréhension et d'ébaucher quelques pistes de collaboration pour l'avenir.

Au sein de la rédaction de Léman Bleu, le rédacteur en chef adjoint Valentin Emery et le journaliste Jeremy Seydoux ont particulièrement été attentifs à la journée d'étude à Auschwitz. Ils ont alors proposé de mettre en avant ce programme pédagogique dans une série de reportages. En novembre 2018, une journaliste a donc accompagné les élèves et enseignants du Collège du Léman afin de réaliser plusieurs épisodes sur leur participation à la journée d'étude. La série de reportages s'est clôturée par la présence du Secrétaire général sur le plateau de Léman Bleu, le 22 novembre, lors du journal télévisé.

Les cantons de Vaud et de Fribourg

À la rédaction de 24heures, les journalistes sont revenus notamment sur l'affaire Pachoud, ce couple vaudois négationnistes condamnés et dont la CICAD avait dénoncé pénalement les écrits. Une rencontre qui a également permis de présenter aux journalistes le programme « 2e génération » auquel ils ont été invités à assister le 19 janvier 2019.

Après Genève et Lausanne, des échanges ont eu lieu avec les journalistes fribourgeois. Une journée qui a débuté par une discussion avec la rédaction de La Liberté et en présence du rédacteur en chef Serge Gummy. Les journalistes sont revenus notamment sur l'affaire Mancini et la condamnation du négationniste Berclaz.

Le nouveau rédacteur en chef de Radio Fribourg, Pierre Meyer a, quant à lui, montré un réel intérêt sur les divers sujets dont s'occupe l'association. Un intérêt partagé par la responsable de la rédaction de La Télé, de l'antenne fribourgeoise, Camille Tissot. Ces deux médias ont d'ailleurs réalisé par la suite des reportages sur l'évènement « 2e génération » qui s'est déroulé en janvier 2019 à Fribourg.

Les bonnes relations entretenues avec l'ensemble des médias romands permettent de sensibiliser le grand public aux problématiques de l'antisémitisme et de la préservation de la Mémoire mais aussi le cas échéant, de réagir en fonction de l'actualité et sur des sujets qui mobilisent.

Mort du négationniste français Faurisson

Le négationniste français Robert Faurisson, connu pour ses thèses contestant le génocide des juifs, est mort le 21 octobre 2018 à l'âge de 89 ans à son domicile de Vichy. Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD était invité le lendemain au micro de la *RTS* aux côtés de Valérie Igounet, historienne spécialiste du phénomène négationniste pour en parler. Répondant aux questions des journalistes de *FORUM*, Renaud Malik et Marie Giovanola, il est notamment revenu sur la nouvelle génération de négationnistes qui continuent de diffuser l'idéologie de Faurisson, l'utilisant comme une référence absolue. «Aujourd'hui, " les enfants de Faurisson "continuent de répandre leur fiel. En Suisse, la CICAD a obtenu deux condamnations contre des négationnistes romands: René-Louis Berclaz et les Paschoud toujours actifs malgré un passé très engagé dans l'activité négationniste. Malheureusement, cette idéologie ne s'arrête pas avec Robert Faurisson. Pendant très longtemps, il a été une figure emblématique récupérée notamment par Dieudonné qui l'a remis sur le devant de la Scène. Il avait reçu un prix non seulement de Dieudonné mais aussi d'Ahmadinejad lorsqu'il était président de l'Iran. On oublie de le dire mais, avant de mourir il participait en Angleterre à un colloque négationniste aux côtés de Vincent Reynouard , incarnation d'une nouvelle génération de négationnistes. Le combat n'est donc pas terminé. Certaines pages sur Internet à destination des jeunes - je pense notamment aux Dieudonnistes pour ne pas les citer - font l'apologie des textes de Faurisson. »

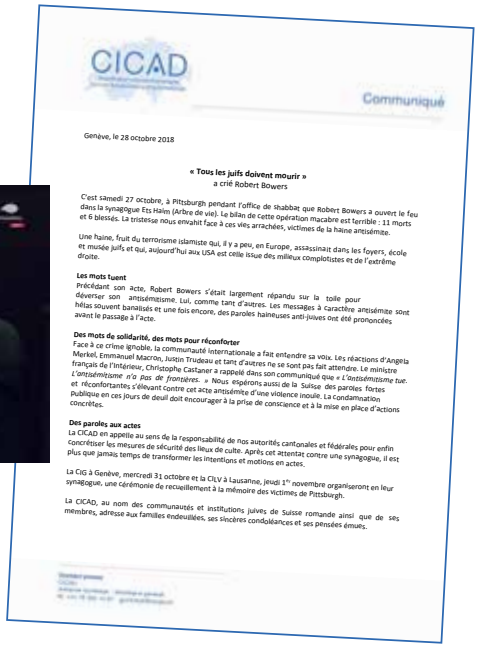
L'intégralité de l'émission FORUM du 22 octobre 2018 est disponible sur le site de la *RTS*

« Nous attendions un message de soutien, de solidarité mais aussi d'indignation que nous n'avons pas entendu ».

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

11 personnes tuées et 6 autres blessées samedi 27 octobre 2018 dans une synagogue à Pittsburgh aux États-Unis après qu'un suprématiste blanc, Robert Bower, ait ouvert le feu. Des personnes tuées parce que juives. Très vite, la CICAD par voie de communiqué de presse réagit pour faire part de sa solidarité envers les familles endeuillées mais aussi demander que les « autorités cantonales et fédérales concrétisent enfin les mesures de sécurité des lieux de culte. Après cet attentat contre une synagogue, il est plus que jamais temps de transformer les intentions et motions en actes. » Invité quelques jours plus tard sur le plateau de *Léman bleu* dans l'émission *l'Entretien*, le Secrétaire général de la CICAD reviendra sur ce point. « Le silence assourdissant des autorités suisses contrairement à d'autres pays tels que la France ou les États-Unis n'a fait que redoubler notre tristesse. Nous attendions un message de soutien, de solidarité mais aussi d'indignation que nous n'avons pas entendu. Je n'ai pas de doute sur la position officielle de chacun de nos Conseillers fédéraux mais l'entendre ou le lire est tout aussi important. Une fois encore ce n'est pas le cas. »

L'intégralité de l'émission est disponible sur le site de la CICAD



CICAD

Communiqué

Genève, le 28 octobre 2018

« Tous les juifs doivent mourir »
a crié Robert Bowers

C'est samedi 27 octobre, à Pittsburgh pendant l'office de shabbat que Robert Bowers a ouvert le feu dans la synagogue Ets Haïm (Arbre de vie). Le bilan de cette opération macabre est terrible : 11 morts et 6 blessés. La tristesse nous envahit face à ces vies arrachées, victimes de la haine antisémite.

Une haine, fruit du terrorisme islamiste qui, il y a peu, en Europe, assassinait dans les foyers, école et musée juifs et qui, aujourd'hui aux USA est celle issue des milieux complotistes et de l'extrême droite.

Les mots tuent

Précédant son acte, Robert Bowers s'était largement répandu sur la toile pour déverser son antisémitisme. Lui, comme tant d'autres. Les messages à caractère antisémite sont hélas souvent banalisés et une fois encore, des paroles haineuses anti-juives ont été prononcées avant le passage à l'acte.

Des mots de solidarité, des mots pour réconforter

Face à ce crime ignoble, la communauté internationale a fait entendre sa voix. Les réactions d'Angela Merkel, Emmanuel Macron, Justin Trudeau et tant d'autres ne se sont pas fait attendre. Le ministre français de l'Intérieur, Christophe Castaner a rappelé dans son communiqué que « *L'antisémitisme n'a pas de frontières.* » Nous espérons aussi de la Suisse des paroles fortes et réconfortantes s'élevant contre cet acte antisémite d'une violence inouïe. La condamnation publique en ces jours de deuil doit encourager à la prise de conscience et à la mise en place d'actions concrètes.

Des paroles aux actes

La CICAD en appelle au sens de la responsabilité de nos autorités cantonales et fédérales pour enfin concrétiser les mesures de sécurité des lieux de culte. Après cet attentat contre une synagogue, il est plus que jamais temps de transformer les intentions et motions en actes.

La CIG à Genève, mercredi 31 octobre et la CILV à Lausanne, jeudi 1er novembre organiseront en leur synagogue, une cérémonie de recueillement à la mémoire des victimes de Pittsburgh.

La CICAD, au nom des communautés et institutions juives de Suisse romande ainsi que de ses membres, adresse aux familles endeuillées, ses sincères condoléances et ses pensées émues.

Commémoration de la Nuit de Cristal

Johanne Gurfinkiel était invité à réagir sur les ondes de ***Radio Lac*** le jeudi 8 novembre 2018, journée de commémoration de la Nuit de Cristal. L'occasion de revenir également sur la montée des extrêmes en Europe et l'inquiétude des Juifs ces dernières années après les attentats en Europe et aux États-Unis… « Au regard des attentats contre la communauté juive, il y a Pittsburg et nous n'avons pas oublié Toulouse, Bruxelles ni d'autres meurtres qui ont visé des Juifs parce que Juifs. Une loi a été votée en Pologne qui criminalise la recherche. Les historiens ne peuvent plus étudier le sujet. Cela m'inspire beaucoup de crainte et d'inquiétude. Nous voyons un retour fort du « populisme ». Nous sommes confrontés à des idéologies de haine, d'exclusion, d'appels à l'extermination. En Suisse aussi, des groupes néonazis ou néofascistes sont présents, rappelons-nous ces concerts qui ont accueilli plusieurs milliers de personnes dans nos cantons sans que cela ne pose problème… Et cela est une réelle source d'inquiétude. Je crois en ce sursaut citoyen face à cette montée des extrêmes. Cependant, il existe et existera toujours des gens qui resteront mobilisés par les idéaux de la démocratie. Les jeunes sont importants. Il faut leur transmettre l'histoire pour qu'ils aient conscience de leur présent et puissent préparer leur futur. Il faut continuer de se mobiliser et d'éveiller les consciences. En tant que militant, il en va de ma responsabilité de mener des actions. C'est aussi le rôle de chacun. »

L'intégralité de l'interview
est disponible sur le site de ***Radio Lac***

Montée de l'antisémitisme en France

En France, l'antisémitisme a augmenté de 74% en 2018 selon le ministre de l'intérieur Christophe Castaner qui a révélé ce chiffre en février 2019. Une inquiétante réalité, accentuée par plusieurs actes antisémites graves à Paris, dont les croix gammées sur des portraits de Simone Veil sur les boîtes aux lettres de la mairie du 13e arrondissement ou encore l'inscription Juden sur la vitrine d'un restaurant Bagelstein qui ont particulièrement choqués et marqués les esprits en France et au-delà.

Un sujet largement commenté en Suisse romande par divers médias qui ont demandé à la CICAD de réagir. L'occasion pour le Secrétaire général de rappeler qu'« en Suisse, on banalise le problème de l'antisémitisme. ». Pour la CICAD, l'éducation est essentielle pour lutter contre ce fléau. « Face à une violence croissante contre les Juifs, les élèves doivent apprendre en classe à repérer les dangers des théories conspirationnistes. » Mais il faut aller beaucoup plus loin, selon Johanne Gurfinkiel. «Il manque aujourd'hui une réaction à la fois civique et politique. Une prise de conscience empathique est nécessaire. Or, il n'y a rien. Lorsque Dieudonné est venu faire son spectacle à Nyon, seule la CICAD a réagi.» Un appel aux politiques à s'engager et agir contre l'antisémitisme.

L'ensemble des réactions sont disponibles sur le site de la CICAD
www.cicad.ch

Faut pas croire

Samedi 6 avril 2019, la *RTS* a diffusé son émission ***Faut pas croire*** qui avait pour sujet l'antisémitisme en Suisse et en Europe auquel a participé la CICAD. En 2018, la CICAD a recensé 174 actes antisémites sur la base de dénonciation ou de surveillance sur internet. 24 actes de plus qu'en 2017. « Ce ne sont que des statistiques. Certes le nombre d'actes antisémites est plus élevé que l'année passée mais cela ne représente pas la réalité. La majorité des cas ne nous sont pas rapportés. » rappelle le Secrétaire général Johanne Gurfinkiel. « Concernant les actes graves il s'agit de deux personnes qui ont été agressées et victimes de violence physique. Dans un train entre Lausanne et Fribourg pour le premier et le second dans un bar à Neuchâtel. » Pour la CICAD, les commentaires en ligne sur Internet et les réseaux sociaux sont une part très importante du recensement. « Les gens considèrent qu'ils restent anonymes et peuvent se cacher derrière leur ordinateur. Ce qui est totalement faux. En Suisse romande il y a un travail très important à accomplir, nécessaire, pour permettre d'améliorer la situation. » L'année 2019 n'a pas démarré sous de meilleurs auspices. Dieudonné M'Bala M'Bala, dans son dernier « spectacle » au théâtre de Marens en janvier, a franchi une ligne rouge que la CICAD n'entend pas accepter sans agir. Par conséquent, la CICAD a dénoncé pénalement Dieudonné M'Bala M'Bala le 7 février 2019 suite à ses récents propos négationnistes.

Un reportage disponible en replay sur le site de la *RTS*

Ce reportage intitulé ***Antisémitisme, l'éternel retour de la haine*** aborde également la recrudescence d'actes antisémites en France depuis l'année passée. Vitrines taguées, cimetières profanés, et, dernièrement, un philosophe juif insulté en pleine rue. Sur les réseaux sociaux, la haine du Juif se libère, en Suisse également. Les préjugés traditionnels alimentent la théorie du complot, elle-même attisée par le conflit israélo-palestinien. Pourquoi l'antisémitisme n'est-il pas mort après la Shoah ? Comment expliquer cette recrudescence de haine et comment lutter contre ?

Le Club de Radio Lac

Depuis la rentrée 2018, la CICAD, par la voix de son Secrétaire général, est invitée à commenter l'actualité en présence d'autres personnalités publiques sous la houlette de la journaliste Béatrice Rul. Une présence bimensuelle sur les ondes d'une des principales radios genevoises qui permet à la CICAD de sensibiliser les auditeurs aux questions d'antisémitisme. Exemples.

Les élections en Bavière

Pour sa troisième participation mi-octobre 2018, le Secrétaire général est revenu sur les élections en Bavière dimanche ou le CSU, parti historiquement majoritaire, a dû faire face à la montée des autres partis dont l'AFD. Une onde de choc en Allemagne mais qui fait écho à la montée de l'extrême droite en Europe. « La montée de l'extrême droite en Europe est à présent un fait. À chaque élection on assiste à une poussée forte de l'extrême droite et des milieux conservateurs. La chancelière Angela Merkel, analyse elle-même cette situation en arguant qu'elle paye le fait d'avoir accueilli 1 million de migrants. N'ayant eu aucun soutien dans les milieux plus à droite ou encore chez les libéraux. La démonstration a donc été faite en Bavière, permettant à l'AFD d'acquérir aujourd'hui 10 % des voix. Ce résultat s'explique également par une perte de confiance de la population vis-à-vis des partis politiques classiques. L'extrême droite apporte des solutions simples aux problèmes complexes. Malheureusement une partie de la population est prête à y adhérer. Quand on regarde les résultats en Bavière, les partis démocratiques restent toutefois en tête de ces élections, heureusement. Avec l'arrivée de l'AFD dans l'échiquier politique Il y a un risque pour nos démocraties et les valeurs que nous voulons défendre. Cette montée des extrêmes amène un sentiment de peur, d'inquiétude. Si on regarde l'Europe aujourd'hui le phénomène est déjà bien implanté et continue de se répandre. Cette vague ultra conservatrice, d'extrême droite, discriminatoire dans certains partis européens est pour certains électeurs la nouvelle alternative. Il faut rester vigilant.»

Le Club, émission de *Radio Lac*

L'intégralité de l'émission est disponible sur le site internet de *Radio Lac*, *Le Club* du 15 octobre 2018

« À Genève aussi le racisme dans le foot est une réalité»

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

Le débat autour du racisme dans le sport et plus particulièrement dans le foot est relancé mi-avril 2019 après qu'en France, en Italie ou encore en Angleterre des joueurs aient dû faire face à des comportements intolérables de supporters dans les tribunes pendant les matchs faisant notamment des cris de singes. Pour le Secrétaire général de la CICAD il faut agir et cela passe par l'éducation et un engagement réel des différents acteurs du monde footballistique. « On parle des supporters ces derniers jours et de leur comportement mais les joueurs voire les responsables de clubs ont une part de responsabilité. Ils ont pris un temps considérable avant de commencer à prendre des décisions face à ce qu'ils considèrent comme quelques écarts racistes. Des considérations économiques et politiques ont été préférées. Il aura fallu attendre la presse et les réseaux sociaux pour que ces phénomènes deviennent d'actualité. Les articles et vidéos postés montrant des situations intolérables auront permis cette mise en lumière. Rien de nouveau, vous me direz, mais combien de temps attendre avant que des initiatives concrètes s'envisagent pour prendre à bras le corps ce phénomène. Certes des campagnes de communication ont été menées par la FIFA ces dernières années mais ce n'est pas suffisant. Il y a un problème de formation. Des actions doivent être menées pour permettre de mobiliser les consciences et plus particulièrement chez les supporters et les joueurs tout comme les pré-

sidents de clubs et la FIFA. À Genève le racisme dans le foot est une réalité qui n'épargne pas les clubs amateurs. Au-delà des effets de communication, nous nous devons d'être une force de proposition. Des programmes de sensibilisation et d'accompagnement existent qu'ils soient proposés par la CICAD ou d'autres organismes, ils sont nécessaires et répondent aux souhaits des supporters qui ne veulent plus s'afficher dans des stades aux côtés de militants de la violence.. Les hooligans, racistes et autres troublions hors des stades !»

L'intégralité de l'émission est disponible sur le site internet de *Radio Lac, Le Club* du 15 avril 2019

Dérapage de l'héritière du fabricant de biscuits Bahlsen

Le fabricant de biscuits et gâteaux allemand Bahlsen s'est retrouvé en début de semaine au milieu d'une polémique après les déclarations de Verena Bahlsen, jeune héritière, minimisant les souffrances des travailleurs forcés dans l'entreprise à l'époque nazie. «Tout cela s'est passé avant mon époque et nous avons payé les travailleurs forcés comme les Allemands, nous les avons bien traités», a -t-elle déclaré au quotidien «*Bild*», avant d'ajouter : «Bahlsen n'a rien à se reprocher.» Des propos inadmissibles pour le Secrétaire général de la CICAD interpellé sur ce sujet par Béatrice Rul au micro de *Radio Lac* ce lundi 15 mai 2019. « Il s'agit d'abord de bêtise. Cette jeune héritière essaye de redorer le blason de l'entreprise familiale en expliquant que les esclaves qui travaillaient pour Bahlsen étaient bien traités pendant la Seconde Guerre mondiale. Comment peut-on est dire de telles choses? Ces propos sont déplorables et pathétiques. Ce n'est pas comme cela que l'on doit rattraper l'image d'une entreprise. Bahlsen est un exemple des nombreuses entreprises qui ont mené cette politique de travailleurs forcés et d'esclavage pour leur prospérité. Bahlsen produisait les biscuits pour l'armée allemande qui partait au front. Ils ont donc participé à l'effort de guerre allemand comme d'autres ». Un fait d'histoire peu connu du grand public pendant la Seconde Guerre mondiale en Allemagne comme le rappelle à l'antenne la journaliste Béatrice Rul aux côtés des autres invités, Chantal de Senger, future rédactrice en chef de *Bilan* et le viticulteur Willy Cretegny. « En Allemagne vous imaginez la portée de tels propos? » a rétorqué Johanne Gurfinkiel avant de poursuivre « Cela a valu à Verena Bahlsen des vives réactions de toute la presse allemande, à juste titre. Je ne pense pas que ce pan tombe dans l'oubli. Il y a aujourd'hui une reconstruction de la mémoire et de l'histoire de la population allemande, en particulier sur cette période. »

L'intégralité de l'émission est disponible sur le site internet de *Radio Lac, Le Club* du 14 mai 2019

GALLÍ
INTERIORS & MANUFACTURE

SHOWROOM

Place du Bourg-de-Four 9
1204 Genève
lun - ve 9h30 - 19h
sa 10h - 17h30

ATELIER

Rue du Cardinal-Journet 11
1217 Meyrin
sur rendez-vous

CONTACT

T +41 22 818 39 99
galli@galli-deco.ch
www.galli-deco.ch

Les outils d'information

Le site Internet, la newsletter, les revues annuelles et les brochures d'activités sont tout autant de supports d'information accessibles au grand public. Pour toute demande, une seule adresse: cicad@cicad.ch

Découvrez le nouveau site de la CICAD

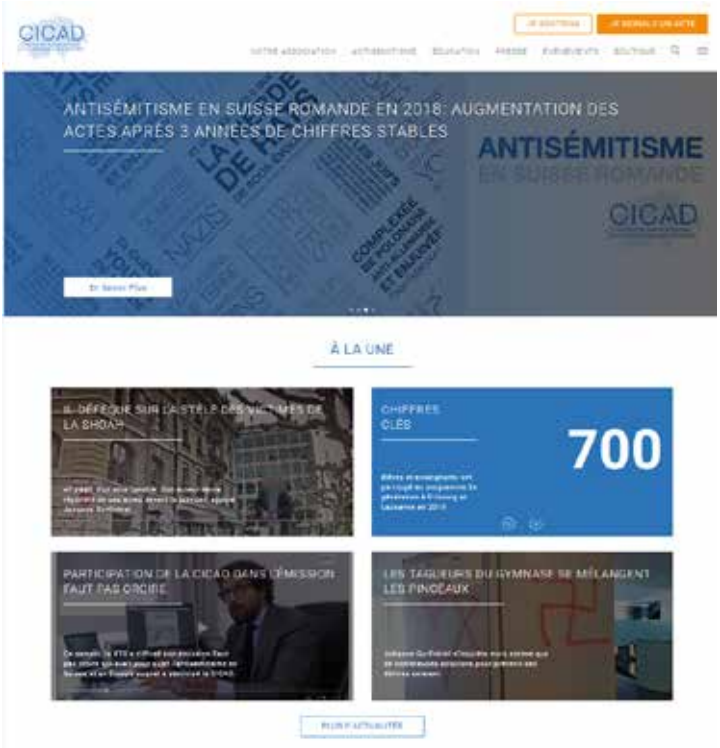
Le nouveau site de la CICAD disponible depuis janvier 2019, également responsive pour une consultation sur mobile, a été intégralement repensé et développé autour d'une nouvelle charte graphique. En six mois, plus de 7 000 personnes l'ont déjà consulté. La structure du site dans son ensemble a été modifiée pour permettre une navigation plus fonctionnelle avec un contenu repensé et réorganisé, plus accessible. Sur www.cicad.ch vous pouvez dénoncer un acte antisémite, commander des publications ou encore suivre les réactions de la CICAD. Par ses nombreux articles en lien avec l'actualité et nos missions, le site internet est également une source sûre d'information pour les étudiants. Chacun peut aussi exprimer son soutien par un don. Vous retrouverez donc via ce nouveau site, les rubriques habituelles sur l'antisémitisme, l'éducation, la Mémoire et l'ensemble de l'actualité de la CICAD mais avec un certain nombre de nouveautés que voici…

Une home new look

- En un coup d'oeil les dernières actualités, projets et réactions pour vous tenir informés.

- Un accès direct pour signaler un acte antisémite mais aussi pour soutenir la CICAD dans ses actions.

- Un second menu pour faciliter votre navigation tout en offrant un contenu supplémentaire.



- Un agenda pour vous tenir informés des futurs évènements de la CICAD

- Un e-shop entièrement repensé pour commander l'ensemble des ouvrages et autres matériels conçus par la CICAD

- L'accès depuis le site à l'ensemble de nos réseaux sociaux. ….Et bien d'autres éléments à découvrir.

De nouvelles rubriques

Evènements

En un clic, retrouvez les projets phares de la CICAD et la rétrospective des évènements qui ont marqués depuis plus de 25 ans les centaines de personnes qui y on participé.

Dialogue

Acteur clé de la Cité, la CICAD multiplie chaque année les rencontres qu'elles soient politiques, commémoratives ou encore inters religieux.

Presse

Rendre accessible rapidement l'information dont ont besoin les journalistes pour évoquer les sujets qui mobilisent la CICAD est l'objectif de cette rubrique. Les communiqués presse et les articles parus dans les medias y sont regroupés.

Galerie

Une mise en avant des projets et actualités de la CICAD au travers des vidéos (également disponible sur la chaine Youtube) et des photos.

…Last but not least

Le site de la CICAD se dote également de pages en anglais.

La chaîne Youtube

La chaîne youtube permet de voir ou revoir nos temps forts, prises de positions sans oublier nos évènements phares. Avec 150 vidéos disponibles, nous comptabilisons 210 000 vues.
Pour s'abonner :
Youtube - cicadch

Twitter

Pour être informé en temps réel de notre actualité, notre compte twitter est fait pour vous. Avec 600 tweets à son actif, la CICAD compte 300 followers.
Pour s'abonner : @CICADch

Facebook

Egalement sur Facebook. Au travers de plusieurs pages officielles vous pourrez suivre notre actualité au travers des nombreux posts, photos et vidéos publiés. La CICAD, la CICAD au Salon du Livre de Genève et La CICAD à la rencontre des Nyonnais et des fans de Dieudonné sont autant de pages qui cumulent plusieurs milliers de visiteurs et d'abonnés.

Instagram

Instagram sous le profil cicadch. Un moyen de partager au travers des photographies postées l'étendue de nos activités et de nos rencontres tout au long de l'année que ce soit par exemple dans les écoles ou lors du Salon du Livre de Genève. Des posts qui sont vus à l'année plusieurs milliers de fois.

Pour toute demande ou complément d'information, une adresse: cicad@cicad.ch

Nouvelle newsletter !

1150 destinataires reçoivent chaque jour la newsletter.
Reprenant l'actualité en Suisse romande et à l'international en lien avec les activités de la CICAD, elle permet aux internautes de se tenir informés. Depuis mai 2005, elle n'a cessé d'évoluer et d'acquérir de nouveaux lecteurs tout en devenant un outil d'information incontournable. En 2019, elle a fait peau neuve… Intégralement repensée, la newsletter a été développée autour d'une nouvelle charte graphique qui s'inscrit dans la continuité du nouveau site internet. Parmi les nouveautés, un accès direct vers les réseaux sociaux, la possibilité de signaler un acte ou de faire un don.

Pour s'inscrire, une seule adresse : le site internet de la CICAD !

La revue annuelle

Notre revue annuelle distribuée à plus de 3 000 exemplaires. Reprenant les temps forts de l'année, elle permet de montrer l'étendue des activités réalisées. Disponible sur le site internet en téléchargement, elle peut également être envoyée.

Le rapport sur l'antisémitisme

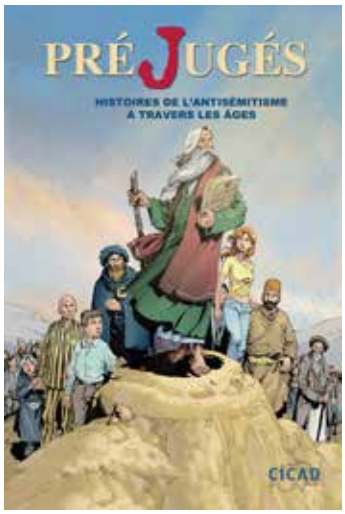
Depuis 2003, la CICAD collecte, enregistre et analyse les témoignages de victimes et témoins d'actes antisémites ainsi que les documents et textes antisémites parus dans la presse et sur internet. L'ensemble de ces informations permettent l'élaboration d'une analyse précise puis d'un rapport sur la situation de l'antisémitisme en Suisse. Document de référence, il est notamment apprécié des autorités et leaders d'opinion car il permet de « prendre le pouls » de la situation et de mieux comprendre l'évolution de l'antisémitisme. Disponible sur le site internet en téléchargement, le rapport peut également être envoyé.

Les outils de formation

La CICAD a réalisé depuis sa création plusieurs outils éducatifs gratuits pour les enseignants. Ces documents peuvent être commandés sur son site internet www.cicad.ch ou via le mail librairie@cicad.ch

La brochure Auschwitz

La brochure « Auschwitz », éditée par la CICAD en 2004, a été réalisée par Sabine Zeitoun, historienne spécialisée sur la Seconde Guerre mondiale. Ce livret a pour objectif de rendre accessible la connaissance historique du processus d'extermination tel qu'il a été mis en œuvre par le IIIe Reich. Il facilite l'accès à l'histoire et la transmission de la mémoire de la Shoah au travers de nombreuses références clés, tout en apportant un éclairage sur des thématiques particulières. Depuis sa sortie, le livret Auschwitz est devenu un document de référence.



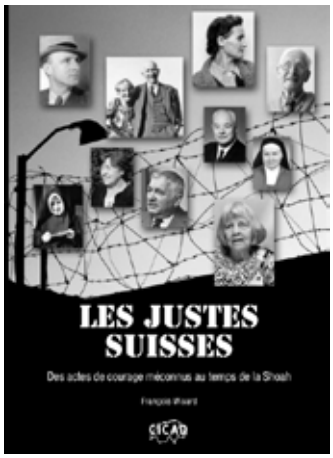
La bande dessinée Préjugés, Histoires de l'antisémitisme à travers les âges

Depuis l'Antiquité romaine, les Juifs ont été les boucs émissaires des pouvoirs, souvent désignés coupables de tous les maux et instigateurs de toutes les calamités.

A travers douze récits rassemblés dans cet album, la CICAD a initié un projet qui permet une prise de conscience de la problématique de l'antisémitisme en retraçant les préjugés, les humiliations, les discriminations et les massacres dont les Juifs ont été et sont parfois encore les victimes. Dix-huit auteurs de BD, dessinateurs, scénaristes et illustrateurs belges, français et suisses ont réuni leur talent pour cet ouvrage collectif.

Le DVD « Des récits contre l'oubli »

Pour mieux combattre le négationnisme et l'ignorance, la CICAD a réalisé en 2009 un dvd intitulé « Des récits contre l'oubli » afin d'expliquer, de témoigner et de susciter la réflexion sur la vie de rescapés. Le coffret comporte deux DVD : un film documentaire et un recueil thématique, conçu comme un outil éducatif et pédagogique destiné principalement à l'usage des établissements scolaires, des enseignants et élèves, qui souhaitent étayer efficacement le sujet, en privilégiant le vécu.



Les Justes Suisses

Edité par la CICAD et écrit par M. Francois Wisard, Chef du service historique du DFAE. L'histoire des Justes constitue une des pages les moins connues de la Shoah. En ayant sauvé des Juifs au péril de leur vie, ces derniers ont maintenu la flamme de l'espérance et de l'humanité au milieu d'une Europe en proie à la folie destructrice des nazis et de ceux qui les soutenaient. Cet ouvrage éclaire les actions remarquables de ces Justes, dont beaucoup restent méconnus.

Le DVD du spectacle "Préjugés Coupables"

Pour son vingtième anniversaire, la CICAD a choisi d'utiliser l'humour au travers d'un spectacle inédit de Marie-Thérèse Porchet, écrit par Pierre Naftule, Pascal Bernheim et Joseph Gorgoni. Destiné à un public «scolaire», ce spectacle met en scène des situations de discrimination de la vie courante. Les fiches pédagogiques qui accompagnent ce DVD, réalisées par Claire Luchetta-Rentchnik et Fabienne Regard sont des outils permettant de repérer ces mécanismes et de réagir. Ce support éducatif et pédagogique est destiné à la libre diffusion dans les établissements scolaires et à toute autre organisme à vocation éducative.

Porsche Panamera 4 E-Hybrid Sport Turismo.
462 cv, 4 roues motrices permanentes, ADN 100% Porsche.
A découvrir dans vos Centres Porsche Genève et Lausanne.
OSC
Orchid Sports Cars

PORSCHE

La Maison du
SAND
WICH
depuis 1991
Offre spéciale
-10% sur la livraison
022 342 02 22
livraison@sandwich.ch
*code CICADLMS Bon valable jusqu'au 31.08.2019

ZIMMERMANN
IMMOBILIER
ACHAT VENTE LOCATION GESTION IMMOBILIERE
Nôtre priorité, bâtir des relations et rester fidèle à nos valeurs.
Pour vous, nous mettons à votre disposition l'expertise et les ressources d'une société intègre.
Zimmermann Immobilier est ainsi fier d'apporter son soutien aux activités de la Coordination Intercommunautaire contre l'Antisémitisme et la Diffamation (CICAD).

Par sa présence dans cette revue, l'école ALLIANCE GIRSA soutient l'action et la mission de la CICAD

www.alliancegirsa.ch

La CICAD, c'est :

Plus de **20 ans d'action**

Au **cœur** des débats de société

Une association reconnue **d'intérêt public**

Lanceuse d'**alerte**

CICAD
Coordination Intercommunautaire contre l'Antisémitisme et la Diffamation

L'**éducation** une priorité

L'engagement sur le terrain

Une association d'aide aux **victimes** d'actes antisémites

La CICAD a besoin de vous !

Votre engagement est un geste concret pour soutenir les missions de la CICAD : sur notre site web **WWW.CICAD.CH**

Réfaëla Trochery et Dahlya Fayon se tiennent à votre disposition pour répondre à toutes vos questions :
+ 41 22 321 48 78 ou refaela@cicad.ch, dahlya@cicad.ch

Coordination Intercommunautaire Contre l'Antisémitisme et la Diffamation
Case postale 3011 - 1211 Genève 3 - IBAN : CH6000240240971972O1J

La CICAD souhaite adresser toute sa gratitude à nos partenaires
dont l'indispensable soutien permet la réalisation de sa mission.

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE

PJLS PLJS

CIG COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE DE GENÈVE

GIL

SIG FSCI

La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) est heureuse de soutenir le travail important que la CICAD accomplit en Suisse romande dans la prévention et la lutte contre l'antisémitisme et la diffamation. Un travail auquel la FSCI se voue avant tout sur le plan fédéral et en Suisse allemande.

Pour plus de renseignements veuillez consulter notre site Internet www.swissjews.ch

CICF 120 ans
Communauté Israélite de Fribourg

Impressum :

Supervision :
Johanne Gurfinkiel

Coordination :
Audrey Landi

Rédaction :
Audrey Landi et Oscar Ferreira

Relecture :
Fabien Franco

Sponsors :
Réfaëla Trochéry et Dahlya Fayon

Iconographie :
CICAD, Ville de Genève, Nicolas Spuhler, Thibaud Bouvier, DR

Maquette et mise en page :
Nathalie Arnold

EDMOND
DE ROTHSCHILD

ON NE SPÉCULE PAS SUR L'AVENIR. ON LE CONSTRUIT.

EDMOND DE ROTHSCHILD
L'AUDACE DE BÂTIR L'AVENIR.

MAISON D'INVESTISSEMENT | edmond-de-rothschild.com

SAVEZ VOUS QUEL EST LE SIGNE ASTROLOGIQUE QUI A LES CHANCES D'ÊTRE LE

PLUS RICHE ..

DANS LE MÉTIER ?

LE CAPRICORNE ...AH JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT LE

JUIF!

CICAD
Coordination Intercommunautaire contre l'Antisémitisme et la Diffamation

Case postale 3011 - 1211 Genève 3
Tél: +41 (0) 22 321 48 78 - Fax: +41 (0) 22 321 55 28 - cicad@cicad.ch - www.cicad.ch
© CICAD 2019